



## CONTENU

Faits saillants  
L'UE dans le monde  
L'approvisionnement du marché européen  
La consommation  
Le commerce  
Les débarquements de l'UE  
La production d'aquaculture  
La transformation

Édition 2015

# LE MARCHÉ EUROPÉEN DU POISSON



## Champ de l'étude

---

---

« Le marché européen du poisson » vise à fournir une description économique de l'ensemble du secteur de la pêche et de l'aquaculture européennes. Il répond à des questions telles que : « Qu'est-ce qui est produit/exporté/importé ? », « Quand et où ? », « Qu'est-ce qui est consommé ? », « Par qui ? », et « Quelles sont les principales tendances ? ».

L'analyse structurelle permet une vision globale du secteur de la pêche et de l'aquaculture en Europe en comparaison avec d'autres industries alimentaires.

Cette publication est l'un des services fournis par l'Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA).

Cette édition est basée sur les données disponibles au mois de mai-octobre 2015.

Des données plus précises et complémentaires sont disponibles dans la base de données EUMOFA par espèce, lieu de vente, États membres, pays partenaires. Les données sont mises à jour quotidiennement.

L'EUMOFA, développé par la Commission européenne, est l'un des outils de la politique commune de la pêche. [Règlement (CE) no 1379/2013 portant sur l'organisation commune des marchés dans le secteur des produits de la pêche et de l'aquaculture, art. 42].

EUMOFA, en tant qu'outil d'intelligence du marché, fournit régulièrement les indicateurs hebdomadaires, les tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles le long de la filière.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible dans les 24 langues de l'UE.

Le site Web d'EUMOFA, accessible au public depuis avril 2013, peut être consulté à l'adresse suivante :

[www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu)

---

---

## Notes méthodologiques

Ce rapport s'appuie principalement sur les données consolidées et exhaustives en volume et en valeur, collectées et diffusées par EUMOFA à tous les stades de la filière.

**PRINCIPALES SOURCES DES DONNEES.** EUMOFA, EUROSTAT, administrations nationales de l'UE, Centre commun de recherche – Commission européenne, FAO, OCDE, Fédération Européenne des Producteurs Aquacoles (FEAP).

**BILAN D'APPROVISIONNEMENT.** Le bilan d'approvisionnement fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Les captures destinées à la farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur l'équation suivante:

$$\text{Consommation apparente} = [(\text{captures totales} - \text{captures industrielles}) + \text{aquaculture} + \text{importations}] - \text{exportations}$$

Le résultat peut être considéré comme une approximation de la consommation.

**TAUX D'AUTOSUFFISANCE.** Production de l'UE/Consommation apparente du marché de l'UE.

**LES DEPENSES POUR LES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE.** Les données sur les dépenses de ce « Marché du poisson de l'UE » sont fournies par EUROSTAT (pour les pays de l'UE, voir les graphiques 5, 6 et 8). Ces données sont compilées sur la base d'une méthodologie commune élaborée au sein de « EUROSTAT – Programme PPP OCDE » (<http://www.oecd.org/std/prices-ppp/eurostat-oecdmethodologicalmanualonpurchasingpowerparitiespps.htm>).

Ce rapport « Le marché du poisson de l'UE » utilise la « dépense nominale aux prix nationaux en euros (millions) » et la « dépense nominale par habitant aux prix nationaux en euros ». La « dépense » est considérée comme une composante du PIB et concerne les dépenses de consommation finale des biens et services consommés individuellement par les ménages. Les dépenses sont présentées en parités de pouvoir d'achat (PPA) qui sont des déflateurs spatiaux et des convertisseurs de devises qui éliminent les effets des différences de niveaux de prix entre États membres/pays, permettant ainsi de comparer les volumes des composantes du PIB et des comparaisons des niveaux de prix. Pour les pays en dehors de la zone euro, les indices de niveau du prix (INP) sont utilisés pour harmoniser les différentes monnaies en une seule devise (euro, dans ce cas). Les INP sont obtenus sous forme de ratios entre les PPA et les taux de change nominaux actuels ; par conséquent, les valeurs PPP et INP coïncident dans les pays de la zone euro.

« Produits de la pêche et de l'aquaculture » est un ensemble de produits, correspondant à COICOP 01.1.3, incluant les poissons et fruits de mer frais, réfrigérés, congelés, conservés et transformés ([http://ec.europa.eu/eurostat/ramon/nomenclatures/index.cfm?TargetUrl=DSP\\_NO\\_M\\_DTL\\_VIEW&StrNom=HICP\\_2000&StrLanguageCode=EN&IntPcKey=32196828&IntKey=32196954&StrLayoutCode=HIERARCHIC&IntCurrentPage=1](http://ec.europa.eu/eurostat/ramon/nomenclatures/index.cfm?TargetUrl=DSP_NO_M_DTL_VIEW&StrNom=HICP_2000&StrLanguageCode=EN&IntPcKey=32196828&IntKey=32196954&StrLayoutCode=HIERARCHIC&IntCurrentPage=1)).

**ÉQUIVALENT POIDS VIF.** Eurostat fournissant des données de production en poids vif, les volumes nets d'importation/exportation sont convertis à l'aide de facteurs de conversion (FC) dans le but de construire un bilan d'approvisionnement harmonisé. Prenons l'exemple du FC pour le cabillaud, ou plus spécifiquement pour l'élément dont le code NC8 est 0304 44 10 : cet élément correspond à la description suivante : « *Filets frais ou réfrigérés de cabillaud (Gadus morhua, Gadus ogac, Gadus macrocephalus) et de poissons de l'espèce Boreogadus saida* ». Le FC est fixé à 2,85, ce qui représente une moyenne de ceux trouvés pour les filets sans peau ni arêtes pour cette espèce dans les publications Eurostat/FAO. Pour une liste complète des FC utilisés par EUMOFA, voir

les métadonnées publiées sur le site Web EUMOFA au lien suivant :  
[www.eumofa.eu/documents/10157/44853/new\\_Annex+8\\_CFper\\_CN8\\_01\\_14.xlsx](http://www.eumofa.eu/documents/10157/44853/new_Annex+8_CFper_CN8_01_14.xlsx).

**ESTIMATIONS DES  
PRODUITS ISSUS DE  
L'AQUACULTURE DANS LES  
IMPORTATIONS ET LES  
EXPORTATIONS.**

Pour la procédure d'évaluation de l'origine des importations et des exportations, voir les métadonnées EUMOFA au lien suivant :  
<http://www.eumofa.eu/documents/10157/100355/Metadata+3+-+DATA+ANALYSIS.pdf>.

**DONNEES DE  
L'AQUACULTURE.  
ESTIMATIONS ET  
EXTRAPOLATIONS A PARTIR  
DE DONNEES D'EUROSTAT  
ET DES ÉTATS MEMBRES.**

Afin de mener correctement une analyse sur la production aquacole dans l'UE, les données d'EUROSTAT ont été intégrées avec des données provenant à la fois des sources nationales et des associations du secteur. Ceci a été nécessaire pour faire face au fait que les données d'EUROSTAT manquent pour plusieurs États membres sur plusieurs années.

Afin de résoudre ce problème, les intégrations suivantes ont été effectuées.

- Pologne:  
Les données 2010 intégrées pour la carpe et la truite proviennent de la Fédération européenne des producteurs aquacoles (FEAP). En cas de valeurs manquantes, les prix 2012 (les seuls disponibles dans les données de la FEAP) ont été appliqués aux volumes 2010 et 2011 afin d'estimer des valeurs homogènes. Les données 2011 concernant le groupe « Autres espèces d'eau douce » proviennent de la FAO.
- Belgique et France:  
Les données 2010, 2011 et 2012 ont été intégrées sur la base des chiffres fournis par la FAO. Dans le cas de la France, seules deux espèces (saumon et turbot) sont concernées.
- Autriche:  
Les données 2012 correspondent aux chiffres fournis par la FAO.
- Estonie:  
Les données 2012 correspondent aux chiffres fournis par la FAO. Les données 2010 concernant l'écrevisse ont été intégrées en utilisant également les statistiques de la FAO.
- Malte:  
Les données 2010 pour le thon rouge proviennent de la FAO.
- Allemagne:  
Les données 2012 correspondent aux chiffres fournis par la FAO. Les données 2011 proviennent des statistiques nationales (DESTATIS). Elles concernent la truite, la carpe, le brochet, le sandre, l'anguille, les autres poissons d'eau douce et les mollusques. Concernant les mollusques, aucun détail au niveau des espèces n'étant fourni par DESTATIS, le montant total a été entièrement affecté à l'espèce « moule » qui est le principal mollusque d'élevage en Allemagne (la production d'huître étant limitée). Enfin, étant donné que DESTATIS ne fournit aucune valeur pour 2011, les données ont été estimées en multipliant les volumes par les prix de l'année précédente (2010).
- Grèce:  
Les chiffres 2010 se rapportant à des valeurs sont ceux fournis par la source nationale (EL.STAT.).
- Chypre, Danemark, Royaume-Uni et Irlande:  
Pour ces quatre États membres, EUROSTAT n'indique pas de valeurs pour les années 2011 (CY) 2010 (DK) et 2008 (UK et IE). Par conséquent, les valeurs ont été estimées en multipliant les volumes de chacune des espèces commerciales par son prix moyen (moyenne calculée sur les cours correspondant à l'année N-1 et à l'année N). En ce qui concerne Chypre, les données 2011 pour la dorade royale et le groupe « autres dorades » correspondent aux chiffres fournis par la FAO.

**DONNEES SUR LES  
DEBARQUEMENTS UE POUR  
LES PAYS-BAS.**

Ainsi qu'il est précisé au chapitre 5, « Les débarquements de l'UE », en ce qui concerne les Pays-Bas, il est bon de mentionner que la quasi-totalité des données déclarées pour 2010, 2011 et 2012 est le fruit d'estimations.

**LE COMMERCE EXTRA-UE.**

Il inclut toutes les transactions entre les États membres de l'Union européenne (UE) et les pays en dehors de l'UE (pays non membres).

**LE COMMERCE INTRA-UE.**

Il inclut toutes les transactions déclarées par les États membres de l'Union européenne (UE) avec un autre État membre. Pour l'analyse du commerce intra-UE, seules les exportations ont été prises en compte. Actuellement, le commerce intra-UE, d'après les données EUROSTAT, couvre aussi bien les arrivées (c'est-à-dire les importations) que les expéditions (c'est-à-dire les exportations). Du fait de la différence du principe d'évaluation (CIF > FOB), les arrivées devraient être légèrement plus élevées que les expéditions. C'est une des principales raisons qui expliquent l'asymétrie entre les chiffres des importations et ceux des exportations. En général, les comparaisons bilatérales entre les États membres des flux intra-UE ont révélé des anomalies majeures et persistantes. Par conséquent, les comparaisons portant sur les statistiques du commerce intra-UE et les résultats correspondants doivent être considérés avec prudence et devraient prendre en compte l'existence de ces écarts. Pour plus d'information, voir [« Quality Report on International Trade Statistics »](#) d'EUROSTAT. statistics and related results have to be taken into account cautiously and should consider the existence of these discrepancies. For more information, please visit EUROSTAT's "Quality Report on International Trade Statistics", at <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/3888793/6182577/KS-TC-14-009-EN-N.pdf>.

---

---

# Table des matières

---

---

<b>0.</b>	<b>Faits saillants</b>	<b>p. 1</b>
<b>1.</b>	<b>L'UE dans le monde</b>	<b>p. 3</b>
	1.1 La production	p. 3
	1.2 Le commerce	p. 3
	1.3 La consommation	p. 3
<b>2.</b>	<b>L'approvisionnement du marché européen</b>	<b>p. 6</b>
	2.1 L'autosuffisance de l'UE	p. 7
	2.2 Le bilan d'approvisionnement et la consommation apparente	p. 9
<b>3.</b>	<b>La consommation</b>	<b>p. 10</b>
	3.1 Les dépenses et volumes de poissons consommés	p. 10
	3.2 La consommation de protéines	p. 12
	3.3 Les prix à la consommation – le poisson par rapport à la viande et à l'alimentation en général	p. 13
	3.4 La consommation apparente	p. 14
	3.5 La consommation hors-domicile	p. 18
	3.6 La consommation et la production de poisson et de fruits de mer biologiques	p. 18
<b>4.</b>	<b>Le commerce</b>	<b>p. 20</b>
	4.1 La valeur de la balance commerciale extra-UE par mode de conservation	p. 21
	4.2 Comparaison entre les importations de poisson et de viande	p. 22
	4.3 Les importations extra-UE	p. 23
	4.4 Les exportations extra-UE	p. 33
	4.5 Le commerce intra-UE	p. 40
<b>5.</b>	<b>Les débarquements de l'UE</b>	<b>p. 46</b>
<b>6.</b>	<b>La production d'aquaculture</b>	<b>p. 54</b>
	6.1 Indications Géographiques et Spécialités Traditionnelles Garanties	p. 61
<b>7.</b>	<b>La transformation</b>	<b>p. 62</b>

---

---

## Un marché important pour les produits de la mer

L'UE a confirmé l'importance de son marché de consommation de produits de la mer, avec des dépenses des ménages équivalentes à 54,7 milliards d'euros en 2013. Cela représente une augmentation de 1% par rapport à 2012 et le plus haut niveau enregistré jusqu'alors.

## La consommation par habitant a diminué entre 2008 et 2012

La consommation apparente par habitant s'est élevée en 2012 à 23,9 kg, soit une diminution de 3% par rapport à 2011. Cette tendance à la baisse a débuté dès 2008, année durant laquelle la consommation de poisson par habitant était équivalente à 26 kg. Les consommateurs de l'UE ont acheté moins de produits de la mer mais ont dépensé davantage, ce qui reflète une évolution des préférences de consommation et des prix du poisson.

La consommation européenne est dominée par les produits de la pêche de capture, qui représentent les trois quarts du total. Les phénomènes les plus remarquables sont l'augmentation de la consommation de saumon et de hareng et la stabilisation du pangasius.

## Un marché du poisson biologique en croissance

La demande pour les produits de l'aquaculture biologique a augmenté rapidement sur les dernières années et a été comblée principalement par l'importation en provenance de pays extra-UE. Les plus gros marchés sont situés en Allemagne, en France, au Royaume-Uni et en Italie.

## Le commerce de l'UE atteint un maximum en 2014

Le commerce de l'UE en produits de la pêche et de l'aquaculture – comprenant les importations et exportations extra-UE ainsi que les échanges intra-UE – est le plus important au monde en termes de valeur. Il s'est développé de manière continue depuis 5 ans. En 2014, les flux commerciaux s'élevaient à 45,9 milliards d'euros et 13,8 millions de tonnes.

La valeur des importations extra-UE a augmenté depuis 2009 à un taux annuel moyen de 6%. En 2014, l'UE a importé des produits de la mer pour une valeur de 21 milliards d'euros. Les importations extra-UE de produits de la mer sont plus de 4 fois supérieures à celles de la viande en valeur, ce ratio étant en augmentation.

La Norvège et la Chine restent les premiers fournisseurs de l'UE. Les importations en provenance de Norvège, qui couvrent près d'un quart du total, ont atteint un maximum en 2014. Elles sont constituées principalement de saumon frais. Les exportations vers l'UE ont augmenté de 70% depuis 2009. La Chine confirme sa place de leader dans la transformation de poissons blancs (cabillaud et lieu).

En 2014, les exportations de l'UE ont atteint 4,3 milliards d'euros, soit 30% de plus que la moyenne 2006-2014. Les volumes ont également été les plus élevés depuis 2006, atteignant plus de 2 millions de tonnes pour la première fois. Alors que les exportations sont presque exclusivement composées de produits de la pêche de capture, la production aquacole de l'UE est destinée au marché de l'UE.

## L'importance croissante du commerce intra-UE

Les échanges entre les États membres ont représenté 86% du total de la valeur du commerce à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE en 2014. Les ventes de produits à valeur élevée ont atteint des maximums en 2014. Dans l'ensemble, les volumes vendus au sein de l'UE ont représenté 5,74 millions de tonnes pour une valeur de 20,6 milliards d'euros, soit la valeur la plus élevée enregistrée depuis 2006.

## Les débarquements de l'UE

Les débarquements ont augmenté de 7% en volume en 2013 dans l'UE. Cette évolution est principalement liée au lançon, au thon et à la sardine. Toutefois, la valeur des débarquements de produits de la pêche en 2013 est en légère baisse, faisant suite à une période de récupération depuis 2009. Les petits pélagiques ont enregistré une perte de plus de 150 millions d'euros. Leur poids dans le total des volumes de l'UE a diminué depuis 2009 en raison d'une augmentation des débarquements de poissons de fond.

## Principales dynamiques et évolutions de marché

L'UE est importatrice nette de produits de la mer, avec un déficit de la balance commerciale qui a augmenté rapidement depuis 2009. Le déficit commercial de 2014 a été le plus important jamais enregistré, avec 16,6 milliards d'euros. Cela est principalement lié à une augmentation des importations de crevettes, qui ont progressé de 630 millions d'euros entre 2013 et 2014.

L'autosuffisance de l'UE pour les produits de la mer (rapport entre production et consommation intérieure) s'est réduite de manière continue entre 2008 et 2011. Néanmoins, entre 2011 et 2012, elle est passée de 44% à 44,5%. Les poissons plats affichent les baisses les plus importantes, de 97% à 77%, en raison d'une diminution significative des débarquements et d'une augmentation des produits congelés en provenance de Chine.

Les prix au détail des produits de la mer ont progressé régulièrement sur les dernières années, avec un taux de croissance ralenti à partir de 2012. Les prix du poisson ont toutefois augmenté plus rapidement que ceux de la viande et des produits alimentaires sur la période 2009-2014.

Le thon en conserve est toujours le produit le plus important en termes de consommation apparente en 2012, avec 2 kg par habitant. Cela représente une baisse de 6% par rapport à 2011 et reflète le déclin des importations de thon en conserve dans plusieurs pays de l'UE, principalement l'Espagne et l'Italie.



## 1.1 La production

### Tableau 1

#### Production mondiale en 2013 (1 000 tonnes – estimations FAO)

Source: EUROSTAT (pour la pêche dans l'UE-28), FAO (pour les pays extra-UE et l'aquaculture dans l'UE)

Pays	Pêche	Aquaculture	Production totale	% du total
Chine	16 558	57 113	73 671	38,79%
Indonésie	6 120	13 147	19 267	10,14%
Inde	4 645	4 554	9 199	4,84%
<b>UE-28</b>	<b>4 806</b>	<b>1 303</b>	<b>6 109</b>	<b>3,22%</b>
Vietnam	2 804	3 294	6 098	3,21%
Pérou	5 876	126	6 002	3,16%
États-Unis	5 242	441	5 683	2,99%
Japon	3 742	1 027	4 769	2,51%
Philippines	2 335	2 373	4 709	2,48%
Fédération de Russie	4 351	156	4 507	2,37%
Norvège	2 229	1 248	3 476	1,83%
Chili	2 289	1 046	3 335	1,76%
Thaïlande	1 844	1 057	2 901	1,53%
Malaisie	1 493	531	2 023	1,07%
Autres	28 906	9 783	38 689	20,37%
<b>Total</b>	<b>93 778</b>	<b>96 145</b>	<b>189 923</b>	<b>100,00%</b>

Entre 2012 et 2013, la production mondiale de produits de la pêche et de l'aquaculture a augmenté de 5%, passant de 181 à environ 190 millions de tonnes. La part de l'UE dans la production totale mondiale s'élève à 3,22%, ce qui la place au 4ème rang mondial après la Chine, l'Indonésie et l'Inde. L'Indonésie a enregistré une hausse importante de 37% de sa production aquacole entre 2012 et 2013, en raison d'une augmentation de 5,8 millions de tonnes de sa production d'algues. Sur la même période, le Chili a connu une baisse de ses captures de 34%, mais a augmenté sa production aquacole de 8%, passant de 970 000 de tonnes produites en 2012 à 1,05 millions de tonnes en 2013.

## 1.2 Le commerce

En valeur, l'UE est le premier acheteur mondial de produits de la pêche et de l'aquaculture. Elle couvre sa consommation intérieure principalement par les importations, dont la majorité se compose de produits congelés ou préparés. Les crevettes, le thon, les poissons blancs et les farines de poisson sont les produits les plus importés.

## 1.3 La consommation

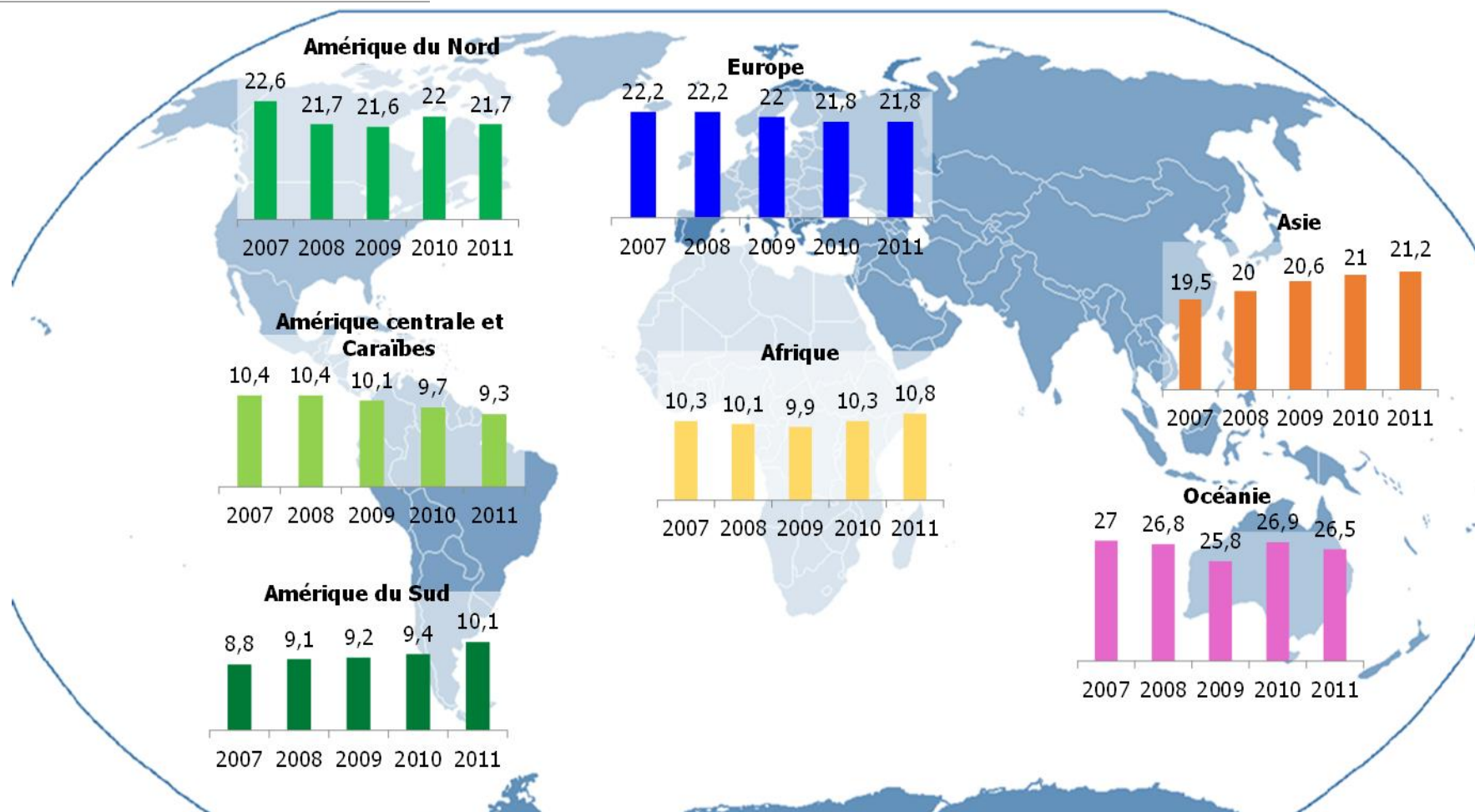
L'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud ont augmenté leur consommation par habitant de respectivement 9%, 5% et 15% entre 2007 et 2011. L'Océanie, l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Amérique centrale et les Caraïbes, ont vu leur consommation par habitant diminuer de respectivement 2%, 4%, 2% et 11%. La consommation mondiale de produits de la mer par habitant est de 19 kg.



Figure 2

**Consommation par habitant dans le monde  
(kg, 2007–2011)**

Source: FAO



L'« Europe » inclut les 28 pays de l'Union Européenne et l'Albanie, la Biélorussie, la Bosnie-Herzégovine, l'Islande, le Monténégro, la Norvège, la République de Moldavie, la Fédération de Russie, la Serbie, la Suisse et l'Ukraine.

## L'approvisionnement du marché européen

2

Figure 3

**Bilan d'approvisionnement en 2012  
(équivalent poids vif)**

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

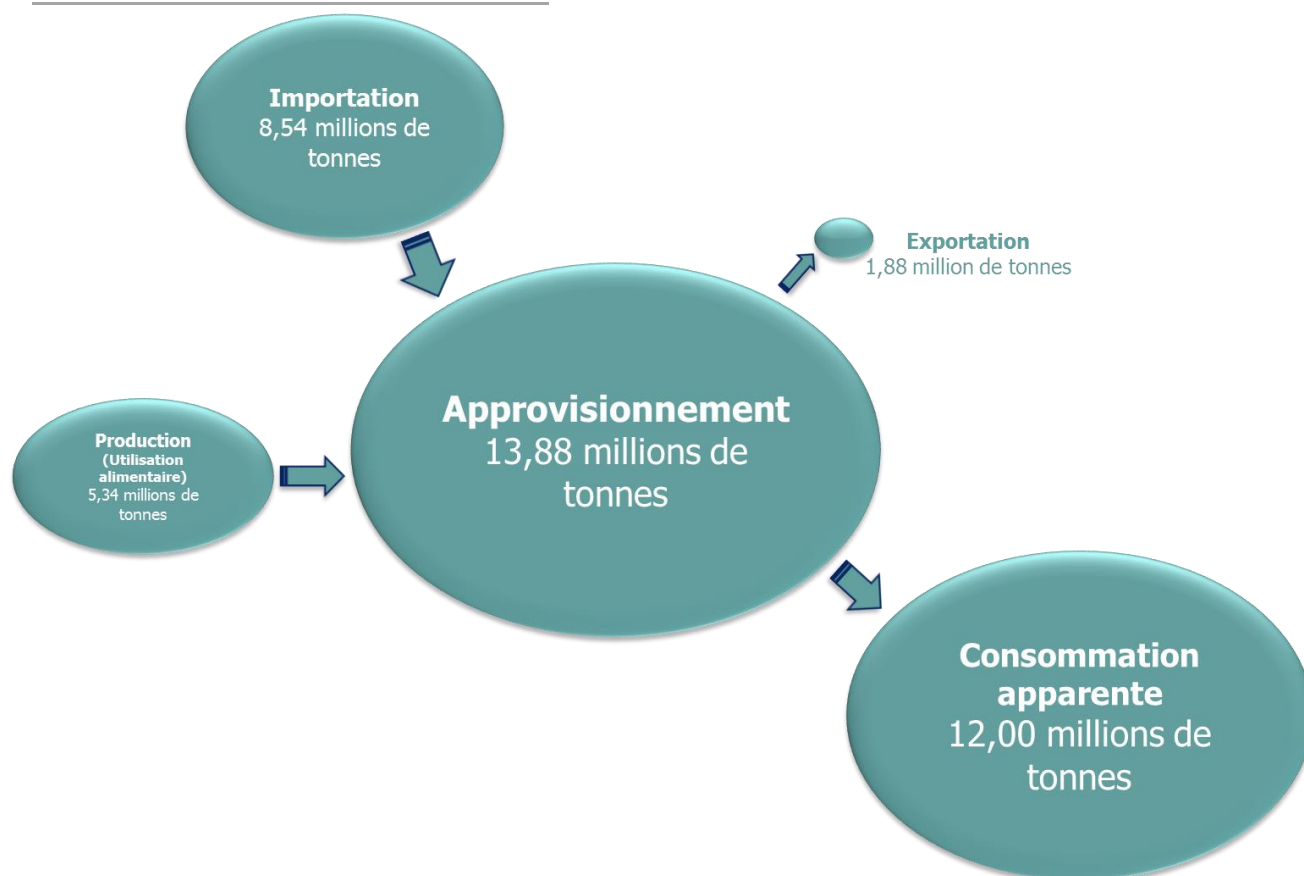


Tableau 2

**Production de l'UE (tonnes)**

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

		2008	2009	2010	2011	2012
Utilisation alimentaire	Captures	4 616 715	4 418 416	4 239 416	4 311 081	4 101 624
	Aquaculture	1 255 341	1 301 872	1 253 887	1 243 996	1 235 537
Utilisation à des fins autres qu'alimentaires	Captures	528 313	621 717	672 113	557 779	253 010

En 2012, les captures de poissons utilisés à des fins autres qu'alimentaires ont connu une baisse significative de 55% par rapport à 2011, en raison d'une diminution importante de la production de lançon au Danemark liée à des quotas moins élevés en 2012.

## 2.1 L'autosuffisance de l'UE

*Le taux d'autosuffisance de l'UE a augmenté en 2012*

L'approvisionnement du marché de l'UE est assuré par la production et les importations de l'UE.

Le taux d'autosuffisance, défini comme le rapport entre la production de l'UE (captures et aquaculture) et le total de la consommation apparente du marché de l'UE, a enregistré une augmentation entre 2011 et 2012, passant de 44% à 44,5%. Cela signifie que la capacité de l'UE à couvrir sa demande intérieure avec sa production a augmenté en 2012.

Figure 4

### Croissance du marché de l'UE et taux d'autosuffisance

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

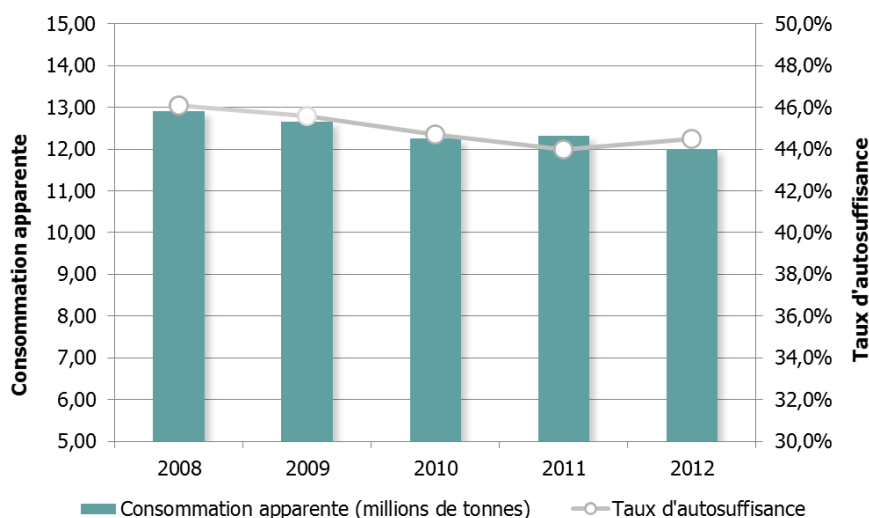


Tableau 3

### Taux d'autosuffisance par groupe de produits

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

Groupes de produits	2008	2009	2010	2011	2012
Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques	62,1%	63,2%	63,0%	66,4%	64,2%
Céphalopodes	17,4%	17,4%	17,3%	18,3%	20,7%
Crustacés	23,0%	22,6%	24,7%	26,4%	20,7%
Poissons plats	93,2%	93,2%	95,4%	97,5%	77,2%
Poissons d'eau douce	25,6%	25,3%	22,2%	17,1%	16,4%
Poissons de fond	24,4%	21,9%	21,2%	18,0%	20,8%
Autres poissons de mer	51,3%	58,1%	62,3%	60,3%	69,9%
Salmonidés	34,2%	34,7%	35,3%	33,3%	30,1%
Petits pélagiques	108,7%	107,7%	117,2%	112,7%	108,8%
Thon et espèces apparentées	34,4%	23,9%	20,6%	25,6%	26,0%
<b>Total</b>	<b>46,1%</b>	<b>45,6%</b>	<b>44,7%</b>	<b>44,0%</b>	<b>44,5%</b>

- Poissons de fond** L'autosuffisance de l'UE pour les poissons de fond a commencé à diminuer en 2008, mais a progressé en 2012. Entre 2011 et 2012, la production de l'UE (captures) a augmenté de 68 610 tonnes, alors que les importations ont baissé de 5 109 tonnes.
- Petits pélagiques** En 2012, l'autosuffisance de l'UE pour les petits pélagiques a diminué de 3,9% en raison d'une baisse de 9% (soit 186 000 tonnes) des captures et d'une augmentation de 4,5% des importations depuis 2011.
- Salmonidés** L'autosuffisance de l'UE pour les salmonidés a baissé de 33,3% en 2011 à 30,1% en 2012. Cette diminution est liée à une hausse importante des importations, qui sont passées de 839 000 tonnes en 2011 à 956 000 tonnes en 2012, alors que la production aquacole est restée stable.
- Crustacés** Entre 2011 et 2012, le taux d'autosuffisance pour les crustacés a diminué de 26,4% à 20,7%. Cette évolution est principalement liée à une baisse des captures de 9% entre 2011 et 2012.
- Poissons plats** Le taux d'autosuffisance pour les poissons plats a diminué de 97% à 77% en raison d'une augmentation significative des importations de poissons plats congelés (code 03033970) en provenance de Chine.
- Autres poissons de mer** Une augmentation du taux d'autosuffisance est enregistrée pour les autres poissons de mer, en conséquence d'une diminution significative de 30% des importations, plus importante que la baisse des captures et de la production aquacole.

## 2.2 Bilan d'approvisionnement et consommation apparente

Tableau 4

**Bilan d'approvisionnement et consommation apparente en 2012 à l'échelle de l'UE et par groupe de produits (équivalent poids vif – utilisation alimentaire uniquement)**

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

Groupes de produits	Production (tonnes)		Importation (tonnes)		Exportation (tonnes)		Consommation apparente (tonnes)			Par habitant (kg)		
	Pêche	Aquaculture	Pêche	Aquaculture	Pêche	Aquaculture	Pêche	Aquaculture	Total	Pêche	Aquaculture	Total
Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques	239.561	599.881	279.703	213.974	18.018	12.095	501.246	801.759	1.303.005	1,00	1,60	2,60
Céphalopodes	126.570	5	523.442	0	37.238	0	612.774	5	612.779	1,22	0,00	1,22
Crustacés	194.463	289	484.000	365.938	103.241	2.423	575.222	363.803	939.026	1,15	0,72	1,87
Poissons plats	200.144	12.974	122.289	1.039	60.565	3	261.868	14.009	275.877	0,52	0,03	0,55
Poissons d'eau douce	14.354	96.665	321.449	225.689	13.564	4.910	322.239	317.445	639.684	0,64	0,63	1,27
Poissons de fond	584.720	0	2.472.866	21.210	265.784	101	2.791.802	21.109	2.812.912	5,56	0,04	5,61
Produits aquatiques divers	41.755	95	298.648	0	17.316	0	323.087	95	323.182	0,64	0,00	0,64
Autres poissons de mer	482.914	150.517	403.892	28.659	149.592	10.922	737.215	168.253	905.468	1,47	0,34	1,80
Salmonidés	4.060	368.136	66.601	889.823	43.405	81.237	27.257	1.176.721	1.203.978	0,05	2,34	2,40
Petits pélagiques	1.898.484	0	578.236	0	731.174	0	1.745.546	0	1.745.546	3,48	0,00	3,48
Thon et espèces apparentées	314.599	6.977	1.242.882	6	324.950	304	1.232.531	6.678	1.239.210	2,46	0,01	2,47
<b>Total</b>	<b>4.101.624</b>	<b>1.235.537</b>	<b>6.794.009</b>	<b>1.746.337</b>	<b>1.764.846</b>	<b>111.995</b>	<b>9.130.787</b>	<b>2.869.879</b>	<b>12.000.665</b>	<b>18,20</b>	<b>5,72</b>	<b>23,91</b>

Les données de ce tableau peuvent différer de celles actuellement disponibles sur le site internet d'EUMOFA, qui est régulièrement mis à jour.

*La consommation sur le marché de l'UE est dominée par les poissons sauvages. Les produits d'aquaculture représentent 24% de la consommation apparente totale de l'UE*

En 2012, la consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture a atteint 12 millions de tonnes, en baisse de 3% depuis 2011. La consommation de poisson par habitant a diminué de 2,5% par rapport à 2011, pour atteindre 23,91 kg. Cette évolution est en continuité de la tendance à la baisse observée depuis 2008, date à laquelle la consommation de poisson par habitant était équivalente à 26,03 kg.

Plus des trois-quarts des produits consommés dans l'UE proviennent de captures. En 2012, sur le total de la consommation de poisson par habitant de l'UE, 18,2 kg provenaient des activités de pêche et 5,72 kg de l'aquaculture.



## La consommation

3

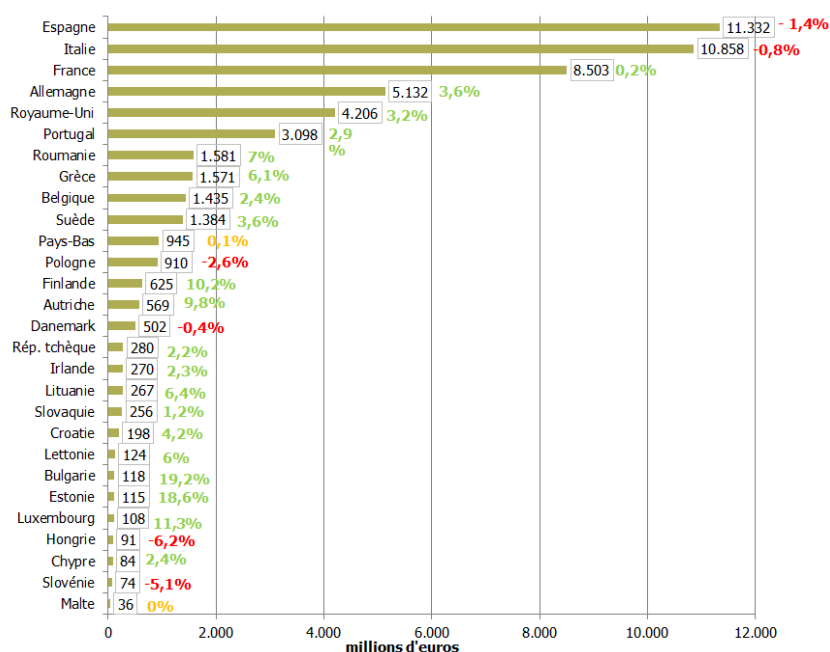
## 3.1 Les dépenses et volumes de poissons consommés

En 2013, les dépenses des ménages pour les produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE ont atteint 54,7 milliards d'euros, en augmentation de 1% par rapport aux 54 milliards de 2012, et de 11% par rapport aux 50 milliards d'euros de 2005. L'augmentation de ces dépenses a été enregistrée dans tous les États membres excepté l'Espagne, l'Italie, la Pologne, le Danemark, la Hongrie et la Slovaquie. L'Espagne, l'Italie et la France représentent 56% des dépenses de l'UE.

Figure 5

### Dépenses pour les produits de la pêche et de l'aquaculture en 2013 par État membre et variation 2013/2012 en % (Consommation hors domicile exclue)

Source: EUROSTAT (Parité de pouvoir d'achat - PPA – dépenses nominales)

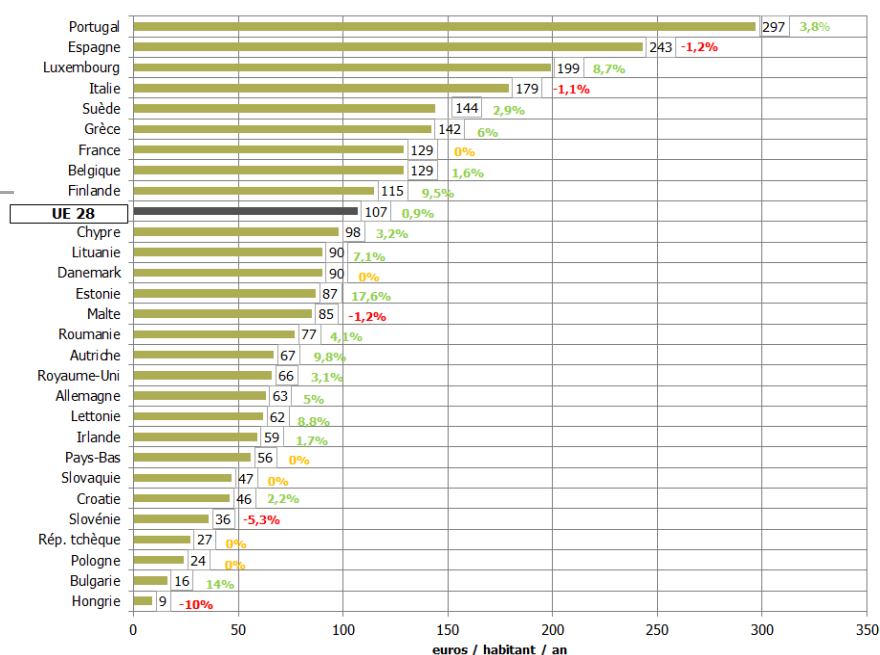


En 2013, les dépenses totales de consommation pour les produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE ont été les plus élevées depuis 2003

Figure 6

### Dépenses par habitant pour les produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE en 2013 par État membre et variation 2013/2012 en % (Consommation hors domicile exclue)

Source: EUROSTAT (Parité de pouvoir d'achat - PPA – dépenses nominales)



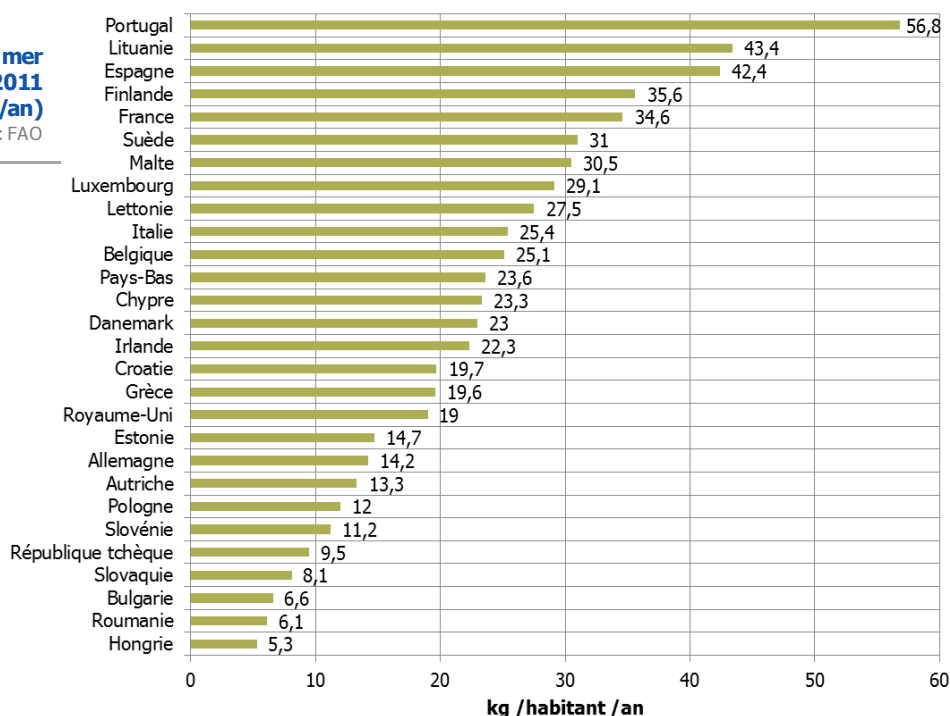


## La consommation

Figure 7

## Consommation de poisson et de fruits de mer par habitant et par État membre en 2011 (kg/habitant/an)

Source: FAO

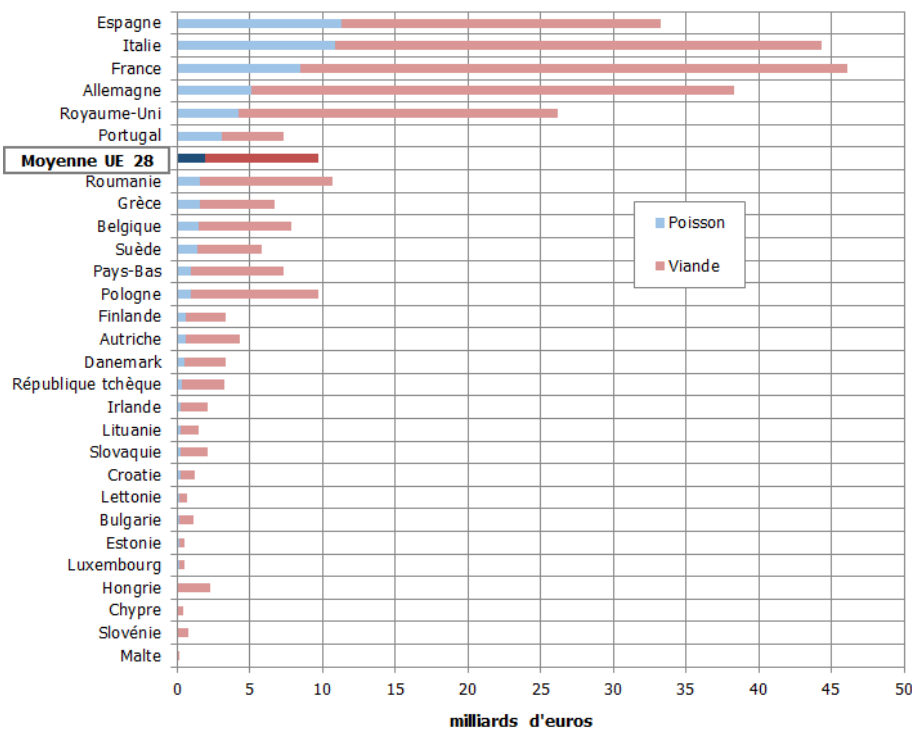


Dans l'UE, les dépenses pour la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture étaient plus faibles que celles de viande et d'autres produits alimentaires. Elles ont atteint 54,7 milliards d'euros, soit environ un quart des 216 milliards d'euros dépensés pour la consommation de viande.

Figure 8

## Dépenses pour les produits de la pêche et de l'aquaculture par rapport à la viande dans l'UE en 2013 (Consommation hors domicile exclue)

Source: EUROSTAT (Parité de pouvoir d'achat - PPA)



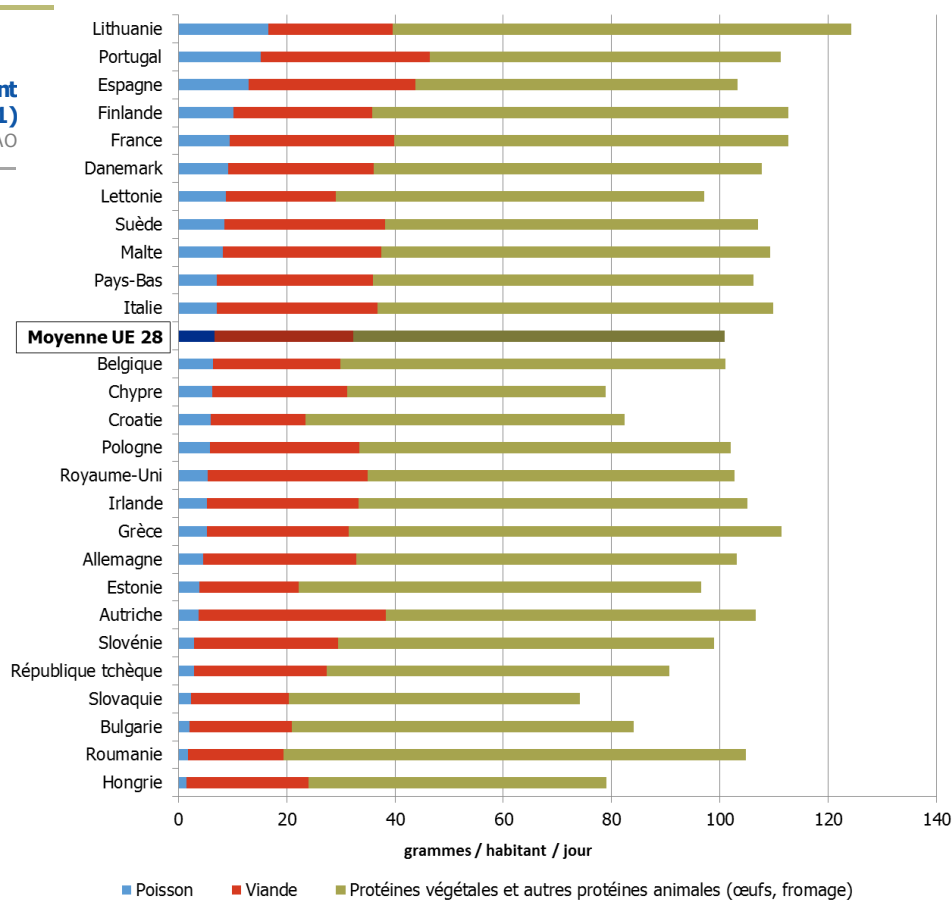
*Les dépenses pour les produits de la pêche et de l'aquaculture sont 4 fois plus faibles que pour la viande*

## 3.2 La consommation de protéines

Figure 9

### Consommation de protéines par habitant (2011)

Source: FAO



*En 2011, la consommation par tête de protéines de poisson et de fruits de mer dans l'UE représentait 7% de la consommation totale de protéines*

La viande et le poisson sont des substituts partiels sur le marché des protéines animales. La consommation par habitant de protéines de poisson et de fruits de mer était de 6,6 grammes par jour en 2011. La même année, la consommation de protéines de viande et de protéines animales (hors poisson et fruits de mer) était de 54,10 grammes par habitant et par jour, et la consommation de protéines végétales était de 43,4 grammes par habitant et par jour.

### 3.3 Les prix à la consommation – le poisson par rapport à la viande et à l'alimentation en général

Alors que les prix des produits alimentaires ont stagné ou diminué, le prix du poisson (au détail) a augmenté, mais à une vitesse moindre que les années précédentes.

Figure 10

**Indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) (2005=100)**  
Source: EUROSTAT

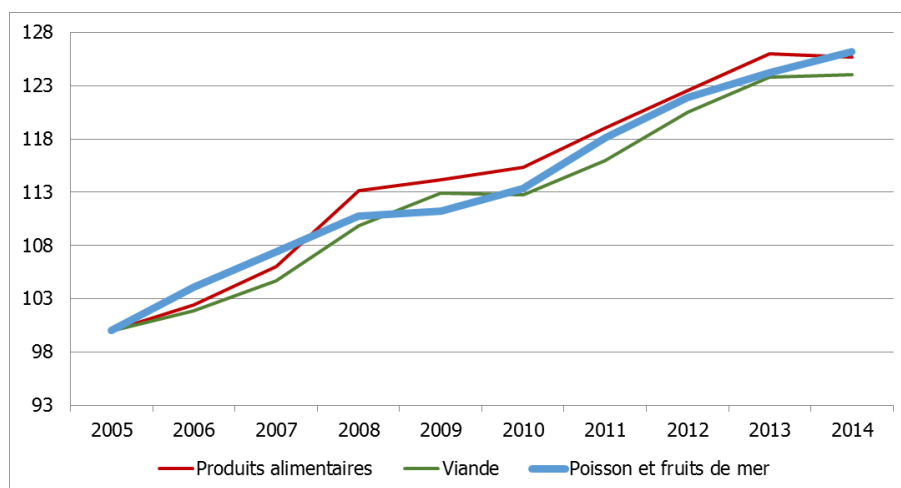


Tableau 5

**Variation des prix (inflation) – comparaison sectorielle**  
Source: EUROSTAT

Secteur	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2009 -2014
Produits alimentaires	0,9%	1,1%	3,2%	2,9%	2,8%	-0,2%	10%
Viande	2,8%	0,0%	2,8%	3,9%	2,8%	0,2%	10%
Poisson et fruits de mer	0,4%	1,8%	4,3%	3,2%	1,9%	1,6%	13%

La variation du prix du poisson et des fruits de mer, qui était en augmentation depuis 2009, a commencé à ralentir en 2013. La variation du prix du poisson et des fruits de mer par rapport à l'alimentation et à la viande était la plus forte en 2014.

### 3.4 La consommation apparente

La consommation par habitant correspond à la consommation apparente totale divisée par le nombre d'habitants dans le pays (dans ce cas, dans les 27 États membres).

Tableau 6

**Consommation apparente des espèces les plus importantes (2012)**

Source: à partir de données EUMOFA

*Plus de 3 poissons sur 4 consommés dans l'UE sont sauvages*

Principales espèces commerciales	Par habitant (kg)	% sauvage	% élevage
Thon (en conserve)	2,02	100%	0%
Saumon	1,97	7%	93%
Cabillaud	1,96	98%	2%
Lieu	1,6	100%	0%
Hareng	1,52	100%	0%
Moule	1,27	12%	88%
Merlu	0,86	100%	0%
Pangasius	0,82	0%	100%
Maquereau	0,78	100%	0%
Calamar	0,76	100%	0%
Crevettes tropicales	0,68	42%	58%
Sardine	0,54	100%	0%
Coquille Saint-Jacques	0,48	81%	19%
Autres	9,41	77%	23%
<b>Total</b>	<b>23,87</b>	<b>76%</b>	<b>24%</b>

Les 13 espèces listées dans le tableau ci-dessus représentaient 64% de la consommation apparente totale de produits de la pêche et d'élevage. En 2012, les États membres ont changé leurs habitudes de consommation, avec une augmentation de la consommation de saumon, de hareng et de moules, et une baisse de la consommation de maquereau, de sardine et de thon en conserve. L'augmentation de la consommation de saumon et la stabilisation de la consommation de pangasius ont été les évolutions les plus notables.

Sept des treize espèces ont été moins consommées en 2012 qu'en 2011.

En 2011, les produits d'élevage représentaient 26,7% de la consommation totale des 13 espèces principales ; alors qu'en 2012, ils représentaient 28,1%. Bien que dans l'UE, la consommation privilégie encore largement les espèces sauvages, cette évolution traduit la tendance du marché à s'approvisionner davantage en produits aquacoles. En 2012, ces produits étaient essentiellement des mollusques bivalves dont la consommation atteignait 801 759 tonnes (principalement des moules qui représentaient 567 045 tonnes) et des salmonidés dont la consommation atteignait 1,18 millions de tonnes (968 930 tonnes de saumon et 200 535 tonnes de truites).

Figure 11

**Consommation apparente des principales espèces en 2010, 2011 et 2012**

Source: à partir de données EUMOFA

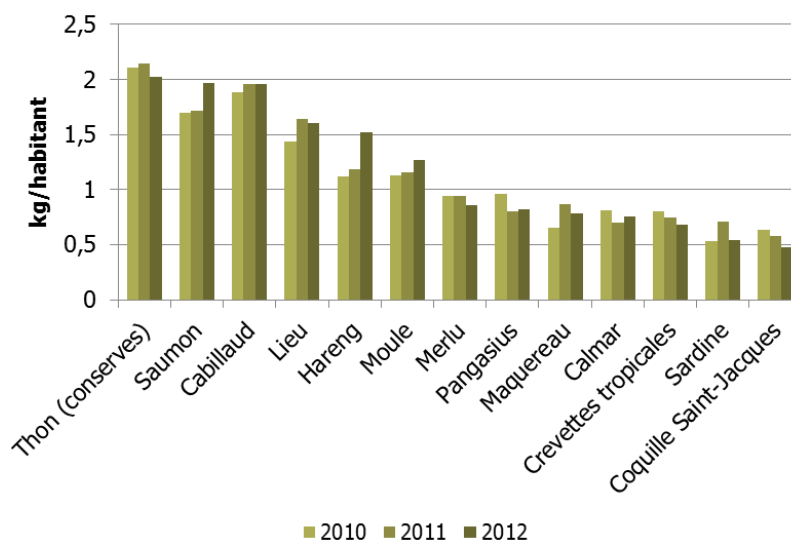
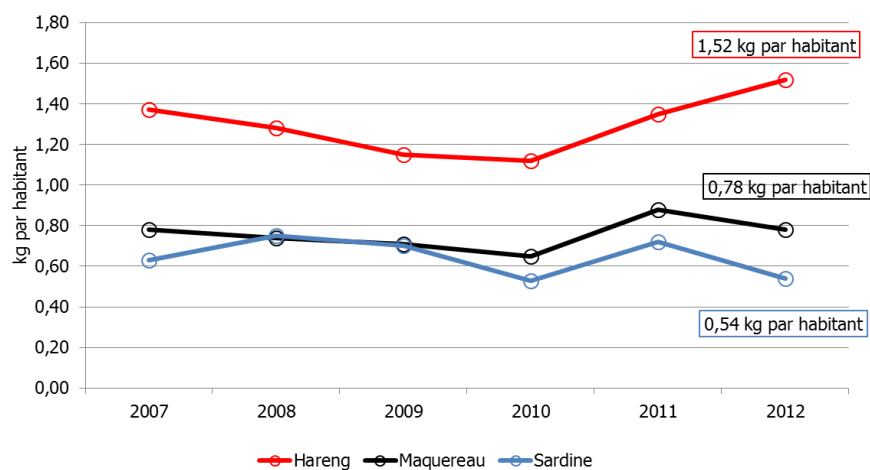


Figure 12

**Petits pélagiques****Consommation apparente des principales espèces de petits pélagiques (2007-2012)**

Source: à partir de données EUMOFA



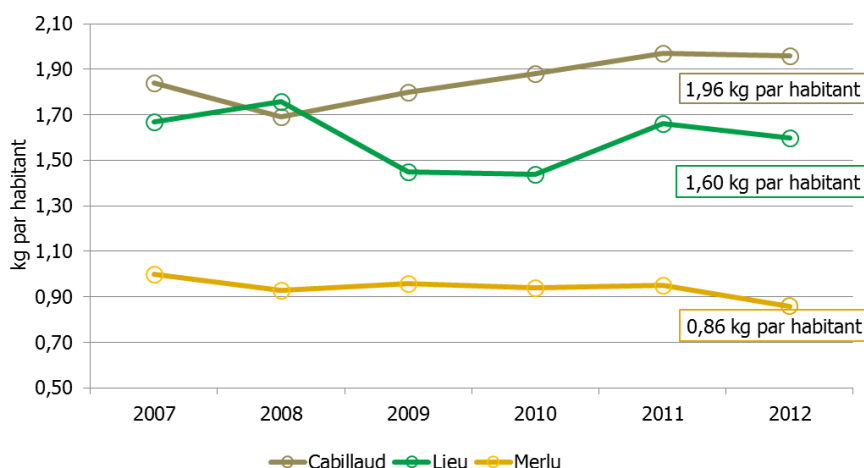
En 2012, les espèces de petits pélagiques les plus consommées étaient le hareng, le maquereau et la sardine. Après une baisse significative en 2010, chacune de ces espèces a vu sa consommation augmenter en 2011 pour atteindre respectivement 1,35 kg/habitant, 0,88 kg/habitant et 0,72 kg/habitant. En 2012, la consommation de hareng a connu une croissance forte, principalement en raison de l'augmentation des captures aux Pays-Bas, au Danemark, au Royaume-Uni et en Finlande. La consommation de maquereau et de sardine a baissé respectivement de 10% et de 24%.

## Poissons de fond

Figure 13

## Consommation apparente des principales espèces de poissons de fond (2007-2012)

Source: à partir de données EUMOFA



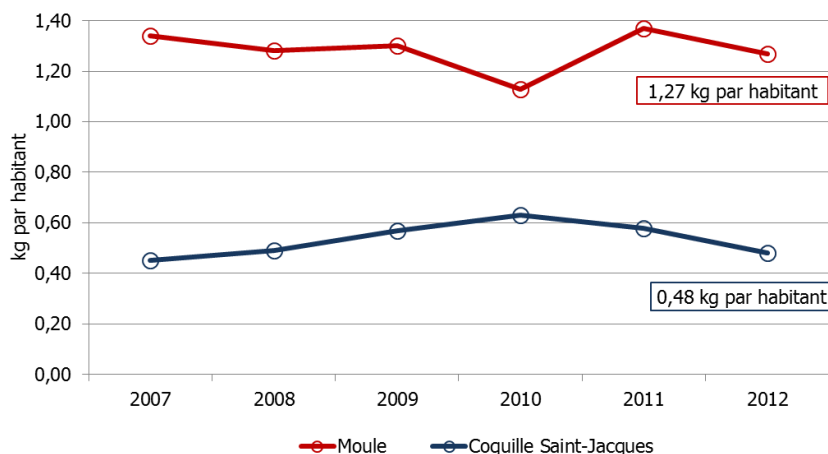
En 2012, les espèces les plus consommées des poissons de fond étaient le cabillaud, le lieu et le merlu. La consommation par habitant de ces espèces a augmenté entre 2010 et 2011. La consommation de cabillaud affiche une croissance depuis 2008, mais elle est restée stable en 2011 et 2012, principalement à cause d'une augmentation des quotas dans le Nord-Est Atlantique qui a conduit à une baisse de prix. La consommation de lieu et de merlu a baissé respectivement de 4% et 9% par rapport à 2011.

## Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques

Figure 14

## Consommation apparente des principales espèces de bivalves (2007-2012)

Source: à partir de données EUMOFA



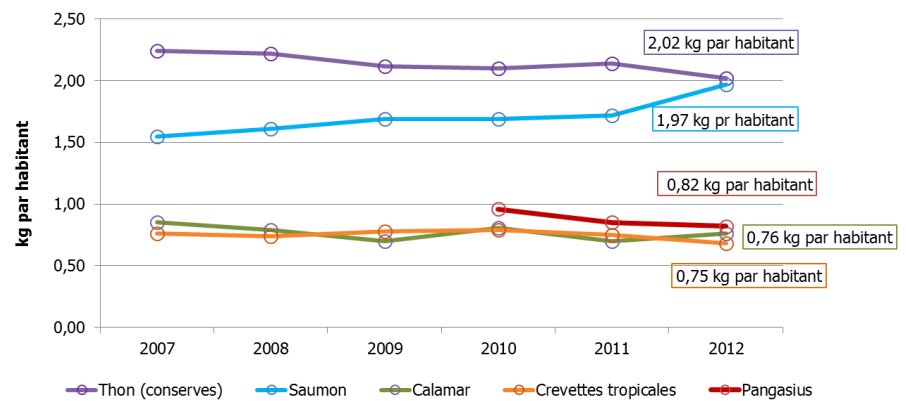
En 2012, la consommation de moules a baissé de 7% par rapport à 2011 où elle avait enregistré un pic à 1,37 kg/habitant. La consommation apparente de coquilles Saint-Jacques a baissé de 24% par rapport au maximum de 2010 (0,63 kg/habitant), à cause d'une baisse de 30% des importations. La production de coquilles Saint-Jacques (captures) a augmenté de 4 000 tonnes (passant de 79 000 à 83 000 tonnes) mais les importations ont baissé d'un tiers.

## Autres espèces

Figure 15

## Consommation apparente des autres espèces plus importantes (2007-2012)

Source: à partir des données EUMOFA



Le thon (en conserve) est toujours le produit le plus important en termes de consommation apparente en 2012, avec 2,02 kg par habitant. Cependant, sa consommation a baissé de 6% par rapport à 2011, traduisant la baisse des importations de thon en conserve dans plusieurs États membres (notamment en Espagne et en Italie).

La consommation apparente de saumon a représenté 1,97 kg/habitant, poursuivant sa croissance. Au sein de l'UE, le saumon est essentiellement consommé frais ou fumé. Sur les 13 espèces principales, le saumon est la seule ayant enregistré une tendance à la hausse entre 2001 et 2012. La demande en saumon est restée stable, grâce à une offre plus importante et des prix plus bas en 2012.

Concernant le pangasius, les données ne sont disponibles que depuis 2010. Début 2012, les importations de l'UE de pangasius, principalement des filets congelés, ont baissé de 27%. En effet, les importations de l'UE de filets de pangasius étaient réduites d'environ 23 000 tonnes par rapport à 2011, indiquant une baisse de la demande. Le prix du pangasius congelé a baissé de 15% par rapport à 2010, alors que le prix des filets congelés (le segment le plus important de la consommation de pangasius) est resté stable. Contrairement à la tendance à la baisse au sein de l'UE, la popularité du pangasius a augmenté aux États-Unis.

Le principal fournisseur de pangasius était le Vietnam, bien que ses approvisionnements aient baissé de 33% par rapport à 2011.

### 3.5 La consommation hors-domicile

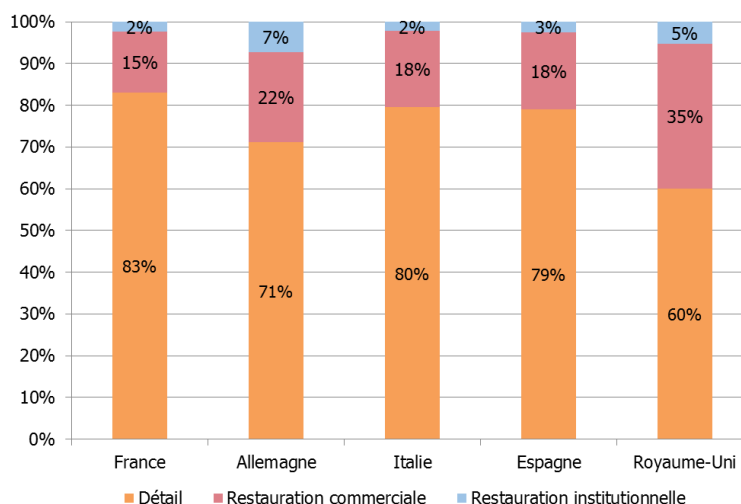
L'industrie alimentaire distribue le poisson et les fruits de mer par différents circuits de consommation et de distribution : la vente au détail qui inclut les poissonniers et la grande distribution ; la restauration commerciale et la restauration institutionnelle qui comprend les écoles, cantines, hôpitaux et prisons.

La France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni représentent 72% des dépenses totales de l'UE pour les produits de la mer.

Figure 16

#### Consommation de poisson et de fruits de mer par canal de distribution (2014)

Source: EUMOFA, sur la base d'Euromonitor



En 2014, la vente au détail représentait le principal débouché pour les poissons et fruits de mer, à hauteur de 75% en moyenne dans les 5 marchés analysés. Le Royaume-Uni, avec 35%, est à la première place dans la distribution de poisson et de fruits de mer via la restauration commerciale, notamment par la place importance des ventes de « fish & chips ». Le segment de la restauration institutionnelle, avec en moyenne 4%, a la part la plus faible des réseaux de distribution.

### 3.6 La consommation et la production de poisson et de fruits de mer biologiques

La production et la consommation de poisson et de fruits de mer biologiques représentent encore un nouveau marché de niche dans l'UE (Règlement (CE) 710/2009 sur l'aquaculture biologique est entré en vigueur en 2010). Néanmoins, on peut indiquer que la demande en produits biologiques aquacoles a augmenté rapidement ces dernières années.

La demande étant supérieure à l'offre au sein de l'UE, les importations extra-UE de produits biologiques aquacoles sont importantes. Les plus gros marchés biologiques dans l'UE sont l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie, ainsi que l'Espagne, où la consommation est en croissance<sup>1</sup>.

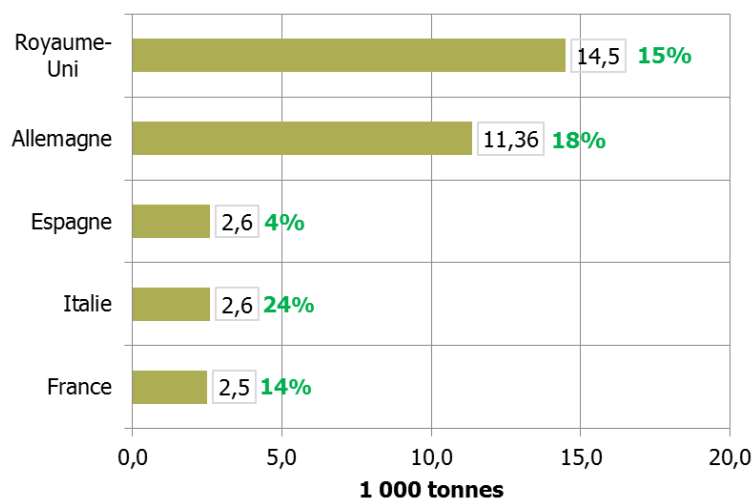
<sup>1</sup> COMMISSION STAFF WORKING DOCUMENT; Proposal for a REGULATION OF THE EUROPEAN PARLIAMENT AND OF THE COUNCIL on organic production and labelling of organic products



Figure 17

**Consommation de poisson biologique en 2014 et évolution 2014/2013 en %**

Source: EUMOFA, sur la base d'Euromonitor



En moyenne, dans les principaux pays consommateurs de l'UE, 1% des poissons et fruits de mer consommés sont issus de la production biologique. En Royaume-Uni, 2% du poisson consommé vient d'une production biologique, ce qui place ce pays à la première place des pays consommateurs de poisson biologique.

En ce qui concerne la production de l'UE en 2012, la pisciculture biologique était estimée à 16 000 tonnes<sup>2</sup>, dont environ 80% de saumon. Malgré l'existence d'exportations extra-UE, la plupart du saumon biologique élevé dans l'UE est consommé au sein de l'UE. La production européenne de saumon (incluant celle de la Norvège) était estimée à 30 000 tonnes environ en 2014 – soit près du double de la production de 2010. Près de 60% du saumon biologique consommé au sein de l'UE est produit par les États membres, principalement l'Irlande et le Royaume-Uni (Ecosse et Nord de l'Irlande), le reste étant produit en Norvège.

Les autres espèces significatives sont la carpe, les moules, la truite, le bar et la daurade.

La production de truite, de bar et de daurade représente environ 20% du total. De plus, l'UE produit des volumes significatifs de crustacés biologiques, notamment des moules. Malgré le peu de données disponibles, certains États membres disposent d'un suivi de cette production. Par exemple en Irlande, plus de la moitié des 15 000 tonnes de moules produites sont issues d'une production biologique.

<sup>2</sup> A l'exclusion de la carpe pour laquelle les données ne sont pas disponibles.

Le commerce<sup>3</sup>

4

Le commerce de l'UE en poisson et fruits de mer - comprenant les importations et exportations extra-UE ainsi que les échanges intra-UE - s'est développé de manière régulière depuis 2009. En 2014, les flux commerciaux ont représenté 45,9 milliards d'euros et 13,8 millions de tonnes. Par rapport à 2013, ils ont augmenté d'environ 5% en valeur et en volume. En 2014, les échanges entre les États membres de l'UE (intra-UE), ainsi que les importations en provenance des pays tiers (extra-UE), ont le plus contribué à la hausse globale de la valeur du commerce. Par rapport à 2013, la valeur nette des échanges intra-UE et les importations extra-UE ont augmenté respectivement de 0,93 milliard et 1,15 milliard d'euros.

Figure 18

## Flux commerciaux de l'UE

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

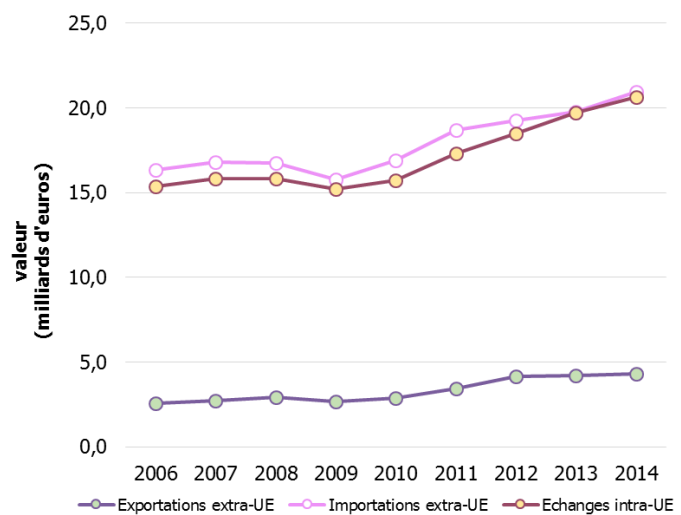


Figure 19

## Principaux flux commerciaux de l'UE (en valeur)

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

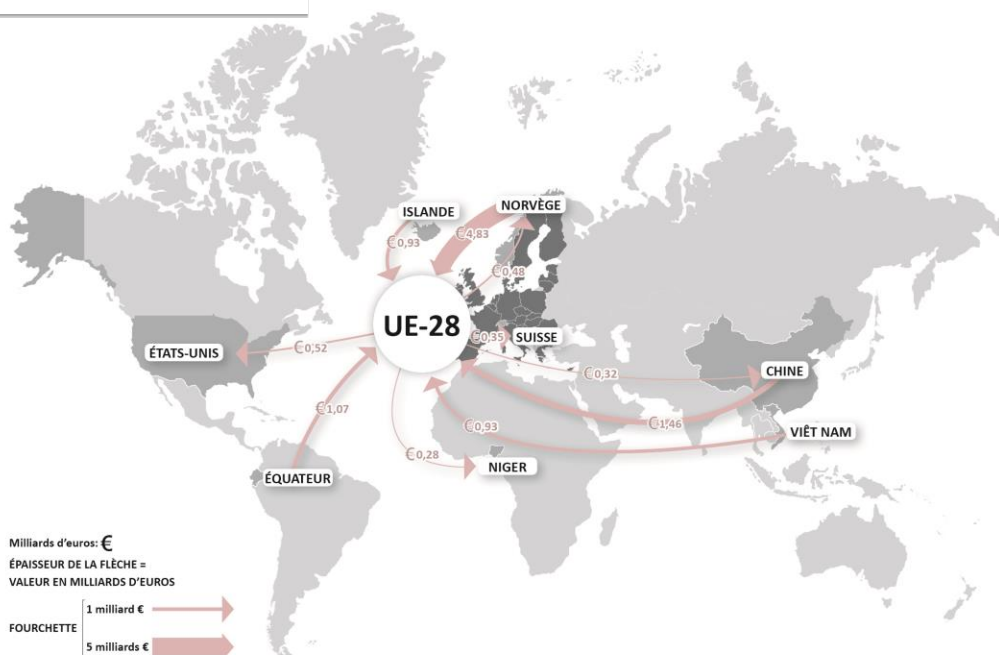
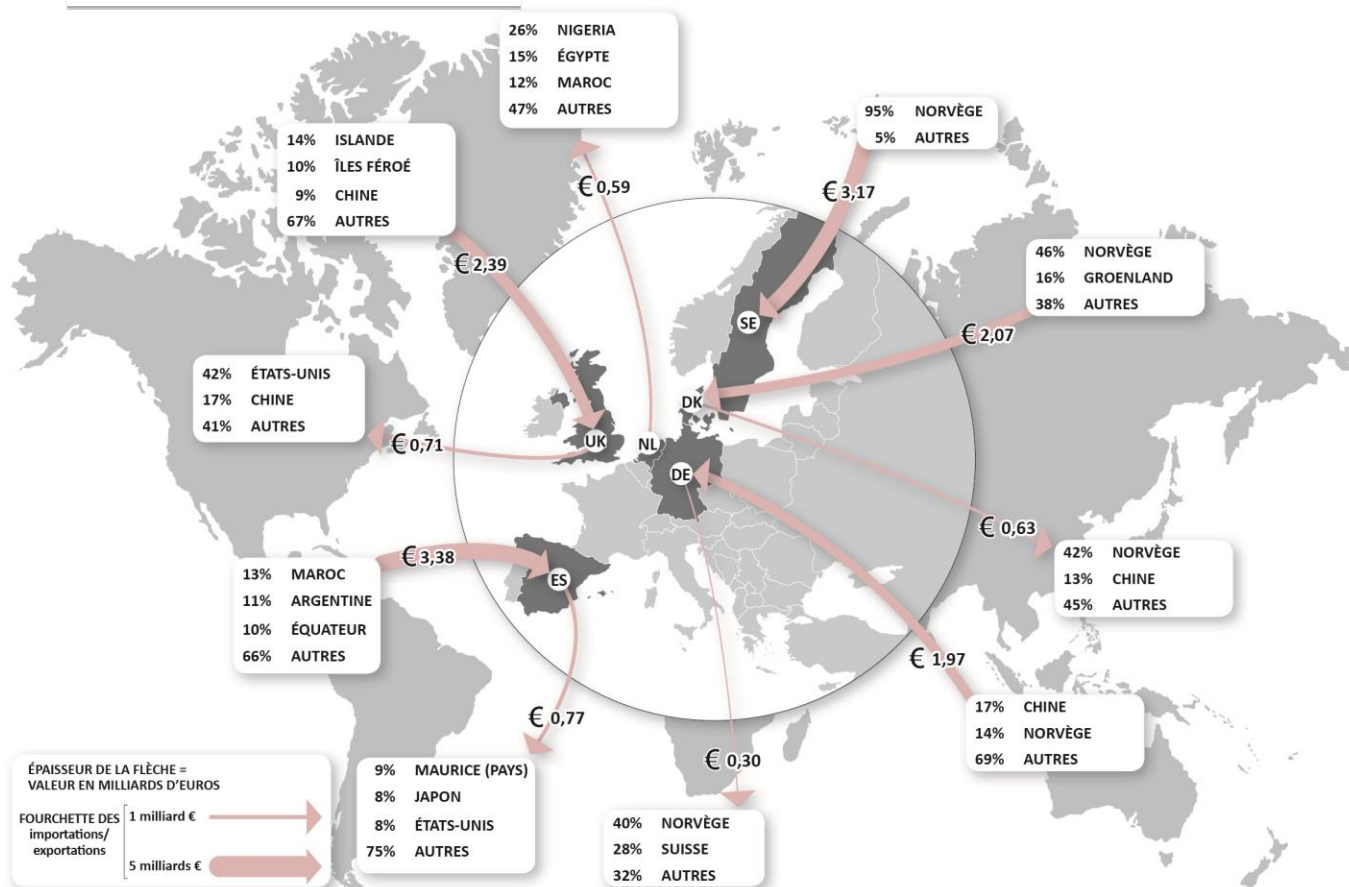
<sup>3</sup> Les données 2013 et 2014 sont à l'échelle de l'UE 28, la Croatie faisant partie des pays déclarants.

Figure 20

**Principaux flux commerciaux extra-UE en valeur (par État membre)**

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat



#### 4.1 La valeur de la balance commerciale extra-UE par mode de conservation

*En 2014, le déficit commercial de l'UE a atteint 16 milliards d'euros. Près de la moitié des produits importés sont des produits congelés, alors que le commerce au sein de l'UE est réalisé principalement sur des produits frais*

L'UE est importatrice nette de poisson et fruits de mer et le déficit de sa balance commerciale (exportations moins importations) a augmenté rapidement depuis 2009. En 2014, le déficit a atteint 16 milliards d'euros, représentant une hausse de 1 milliard d'euros, soit 7% par rapport à 2013.

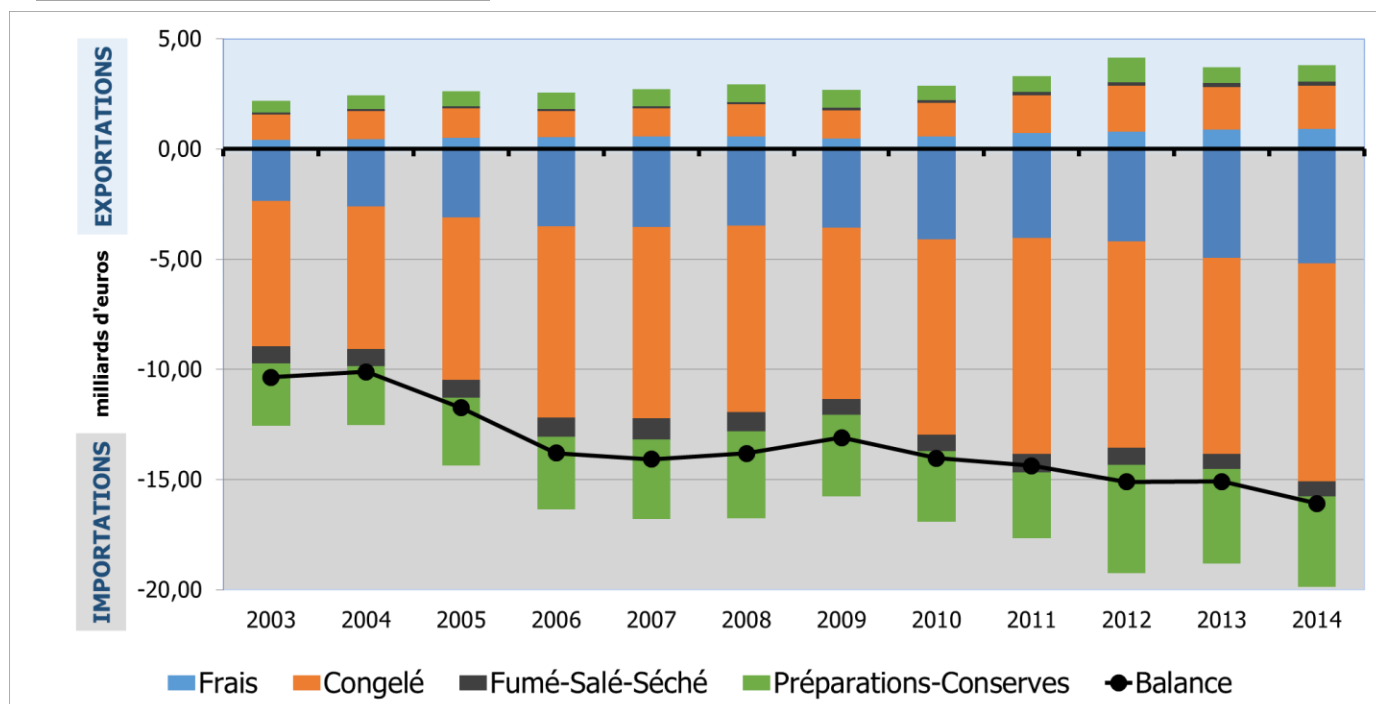
Le déficit commercial a atteint en 2014 son niveau le plus élevé depuis 12 ans. Cela est lié à la hausse des importations de produits frais et de produits congelés entre 2013 et 2014 ; celles-ci ont toutes deux atteint leur maximum sur cette période, en raison principalement d'une croissance remarquable sur les six premiers marchés de l'UE : Espagne (+280 millions d'euros), Suède (+195 millions), Pays-Bas (+179 millions), Italie (+140 millions), Royaume-Uni (+127 millions d'euros) et Danemark (+96 millions).

La structure des importations en provenance des pays extra-UE en termes de mode de conservation est différente de celle du commerce intra-UE. En effet, le marché des produits frais est plus important au sein de l'UE, où 39% de la valeur correspond à ces produits. A l'inverse, près de la moitié des produits sont importés congelés des pays extra-UE. Le graphique ci-dessous fait état de la structure du commerce extra-UE des produits de la pêche et de l'aquaculture, détaillée par modes de conservation.

Figure 21

### Valeur de la balance commerciale extra-UE par mode de conservation

Source : EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



## 4.2 Comparaison entre les importations de poisson et de viande

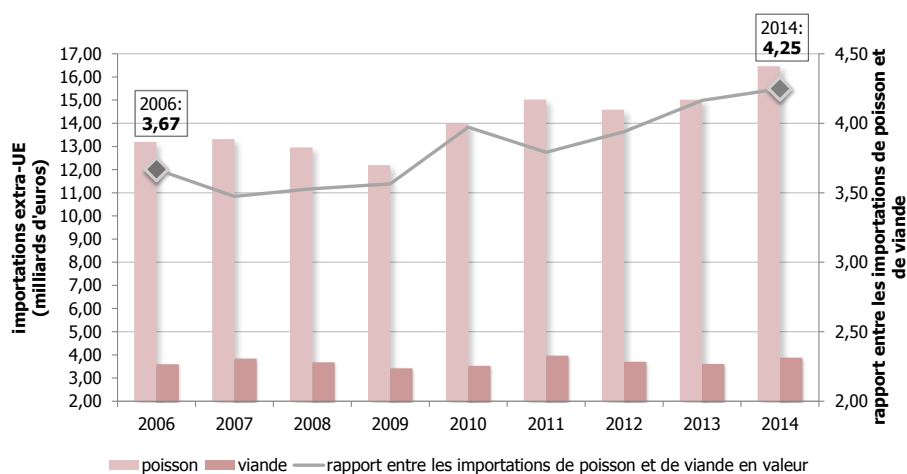
En tant que substituts partiels sur le marché de la protéine animale, il est possible de comparer les importations extra-UE de poisson avec celles de viande<sup>4</sup>. En outre, ces produits étant tous deux soumis à la chaîne du froid, leurs valeurs peuvent être rapprochées, puisque les coûts logistiques induits sont équivalents. L'UE est exportatrice nette de viande et en particulier de produits transformés. Toutefois, des quantités importantes sont importées, principalement de Nouvelle-Zélande, des États-Unis et d'Amérique du Sud.

Le graphique ci-dessous montre la valeur des importations de poisson et de viande de l'UE, de 2006 à 2014. La ligne grise représente l'évolution du rapport entre la valeur des importations de poissons et de viandes.

Figure 22

### Importations extra-UE et rapport entre la valeur des importations de poisson et de viande

Source : EUROSTAT



<sup>4</sup> La comparaison prend en compte le commerce extra-UE pour les groupes de produits de la Nomenclature Combinée « 03 – Poissons et crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques » et « 02 – Viandes et abats comestibles » de la Section I « Animaux vivants et produits animaux ».

L'UE importe actuellement 4 fois plus de poisson que de viande en valeur. Ce ratio est en augmentation. En effet, le rapport entre la valeur des importations de poisson et de viande a suivi une tendance à la hausse de 2006 à 2014, pour atteindre un maximum de 4,25 en 2014. La valeur des importations de poisson a augmenté entre 2009 et 2014, en raison d'évolutions dans leur composition en termes de produits, avec une augmentation des importations pour le saumon et les crevettes mais une baisse pour des produits à moindre valeur tels que le hareng et les autres poissons de mer.

Le taux de croissance annuel moyen de 3% de la valeur des importations de poisson a été bien plus élevé que celui enregistré pour les importations de viande.

### 4.3 Les importations extra-UE

La valeur des importations extra-UE a augmenté depuis 2009, avec un taux de croissance annuel moyen de 6%. En 2014, la valeur maximale sur une période de 9 ans a été atteinte, à environ 21 milliards d'euros, soit une augmentation de plus de 1 milliard d'euros depuis 2013. Les volumes sont restés relativement stables depuis 2006, avec en moyenne 5,8 millions de tonnes importées par an. Le volume le plus élevé a été enregistré en 2007 à 6 millions de tonnes. Les volumes rapportés en 2014, équivalents à 5,9 millions de tonnes, représentent une augmentation de 310 000 tonnes, soit 6%, par rapport aux volumes de 2013.

Figure 23

#### Total des importations extra-UE

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



*La valeur des importations extra-UE a progressé de 5 milliards d'euros entre 2009 et 2014, en raison d'un développement des importations de produits à valeur élevée*

Cette croissance en valeur est principalement liée aux importations de crevettes tropicales et de saumon, qui ont augmenté respectivement de 440 et 279 millions d'euros. En ce qui concerne les crevettes tropicales, la croissance a eu lieu malgré une hausse des prix notable de 17%. Le prix à l'importation du thon s'est quant à lui contracté de 11%, ce qui a eu pour conséquence une valeur en baisse de 260 millions d'euros.

Le graphique suivant présente l'évolution des prix moyens pour les 5 espèces commerciales importées les plus importantes en valeur, sur la période 2010-2014.

Figure 24

**Prix (euros/kg) des 5 principales espèces commerciales importées et variation 2014/2013 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

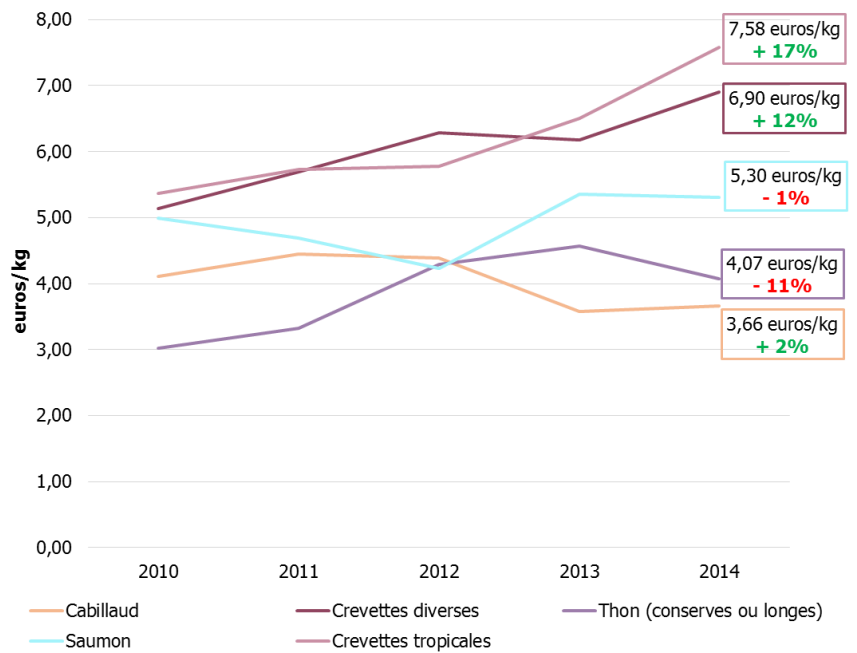


Figure 25

**Volume des importations extra-UE par État membre en 2014 et variation 2014/2013 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

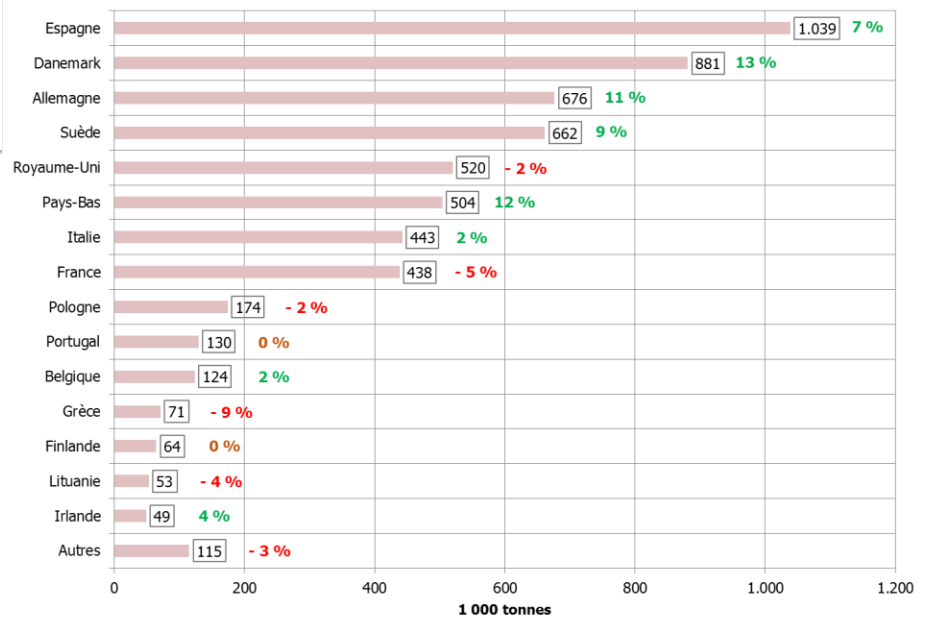


Figure 26

**Valeur des importations par État membre en 2014 et variation 2014/2013 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

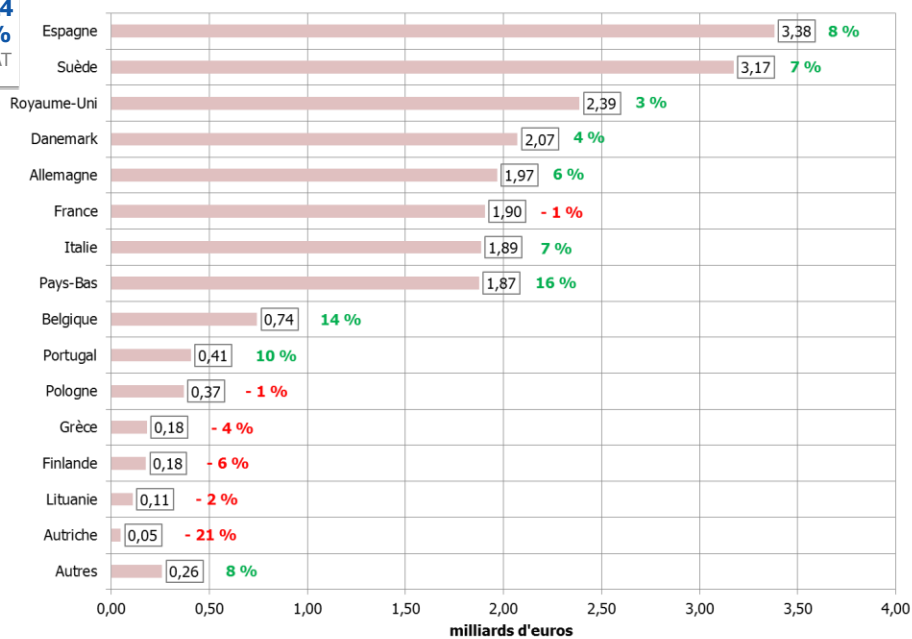


Figure 27

**Principaux pays d'origine extra-UE en volume (2014)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

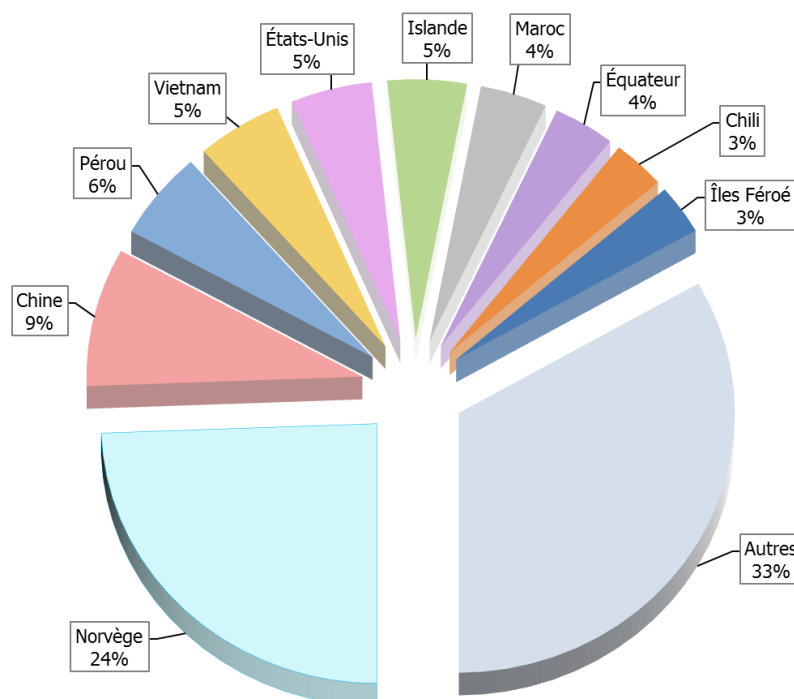
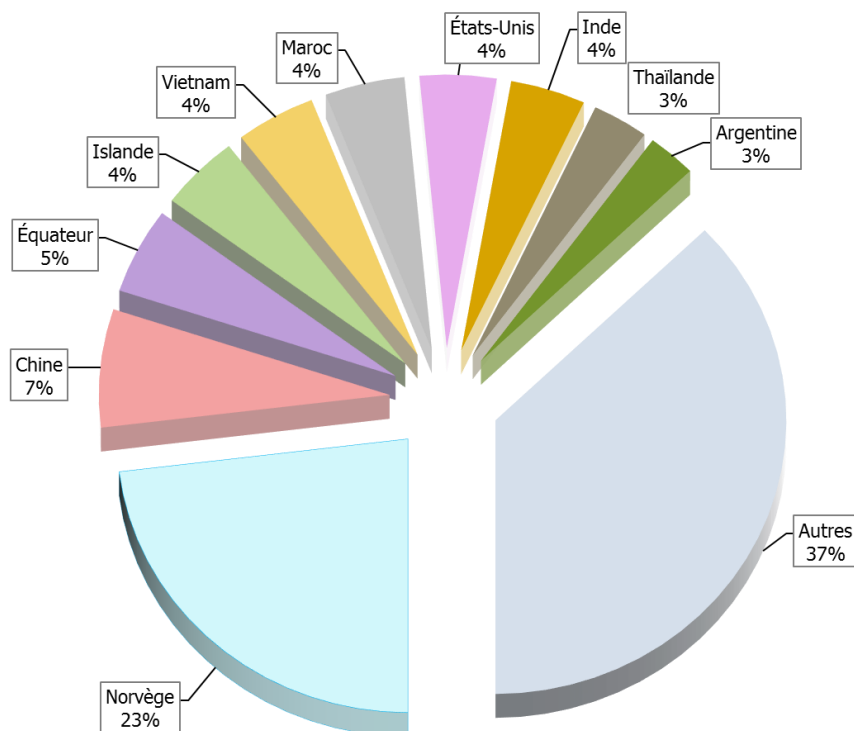


Figure 28

**Principaux pays d'origine extra-UE en valeur (2014)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



Principal pays extra-UE fournisseur de l'UE en produits de la pêche et de l'aquaculture, la Norvège pèse pour environ un quart du total des importations. En 2014, les importations en provenance de Norvège ont atteint leur maximum depuis 9 ans, avec 1,5 million de tonnes pour 4,8 milliards d'euros. Ces données correspondent à une hausse de 183 000 tonnes et 300 millions d'euros par rapport à 2013. Le saumon frais, principal produit importé de Norvège par l'UE, a représenté environ 70% de la valeur des importations, soit 3,27 milliards d'euros.

Les importations en provenance de Chine ont été globalement stables entre 2013 et 2014 et équivalentes à 513 000 tonnes et 1,46 milliard d'euros.

Les importations en provenance du Pérou ont connu une hausse significative de 32% en volume et 30% en valeur, représentant 327 000 tonnes pour 551 millions d'euros. Cette évolution est liée à un changement dans le commerce de l'Allemagne : en 2014, l'Allemagne a importé des volumes plus importants en provenance du Pérou, au détriment de l'Islande, sur des produits identiques. En effet, les importations en provenance d'Islande ont connu une baisse notable de 19% en volume, alors que celles provenant du Pérou ont grimpé de 70%.

Les importations extra-UE ont été réalisées principalement par l'Espagne, dont les achats ont représenté en 2014 1 million de tonnes, pour une valeur de 3,40 milliards d'euros, en augmentation de 8% par rapport à 2013. La Suède et le Danemark arrivent ensuite, en raison des entrées importantes de poisson de Norvège. La France est le seul État membre, parmi les 10 principaux pays importateurs, à avoir réduit la valeur de ses importations extra-UE en 2014. Cependant, cette évolution est liée à un changement de flux commercial, puisque la France a importé davantage de saumon de Suède et du Danemark que directement de Norvège<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Des précisions concernant le rôle de "plaque tournante commerciale" de la Suède et du Danemark sont apportées au chapitre 4.4 sur le commerce intra-UE.



Figure 29

**Valeur des importations extra-UE  
par État membre**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

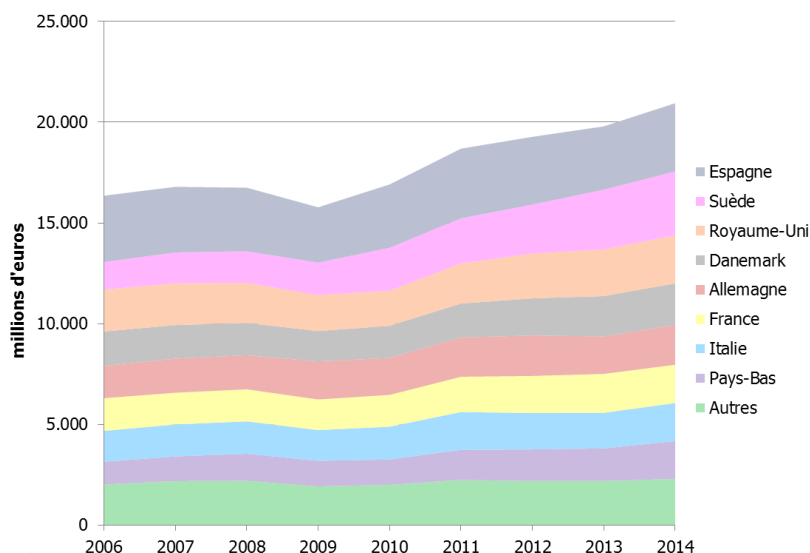


Tableau 7

**Importations de l'UE (1 000 tonnes)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

Groupes de produits	2010	2011	2012	2013	2014	% variation 2014/2013
Poissons de fond	1 091	1 095	1 103	1 153	1 186	3%
Utilisations non alimentaires	810	731	873	761	936	23%
Salmonidés	631	663	763	776	837	8%
Thon et espèces apparentées	672	698	666	685	699	2%
Crustacés	579	628	604	596	622	4%
Céphalopodes	430	392	379	370	361	-2%
Petits pélagiques	424	404	379	354	357	1%
Bivalves	162	220	189	206	251	22%
Autres poissons de mer	315	315	236	235	235	=
Poissons d'eau douce	327	305	256	256	230	-10%
Produits aquatiques divers	118	151	195	169	151	-10%
Poissons plats	48	44	70	72	79	9%
<b>Total</b>	<b>5 605</b>	<b>5 646</b>	<b>5 713</b>	<b>5 633</b>	<b>5 943</b>	<b>6%</b>

Tableau 8

**Importations de l'UE (millions d'euros)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

Groupes de produits	2010	2011	2012	2013	2014	% variation 2014/2013
Crustacés	3 091	3 658	3 667	3 763	4 485	19%
Salmonidés	3 127	3 118	3 227	4 146	4 431	7%
Poissons de fond	3 238	3 517	3 577	3 418	3 612	6%
Thon et espèces apparentées	1 843	2 127	2 561	2 830	2 535	-10%
Céphalopodes	1 246	1 491	1 371	1 110	1 220	10%
Autres poissons de mer	1 176	1 239	1 016	981	984	=
Utilisations non alimentaires	790	753	978	868	914	5%
Bivalves	543	770	651	629	757	20%
Petits pélagiques	620	739	796	717	686	-4%
Poissons d'eau douce	789	779	685	645	616	-5%
Produits aquatiques divers	295	344	480	433	427	-1%
Poissons plats	149	153	264	253	276	9%
<b>Total</b>	<b>16 907</b>	<b>18 687</b>	<b>19 274</b>	<b>19 793</b>	<b>20 943</b>	<b>6%</b>

En 2014, la valeur des principaux groupes de produits importés – crustacés, salmonidés, poissons de fond et céphalopodes – a atteint son maximum depuis 9 ans. La tendance à la hausse observée depuis 2010 sur le thon et les espèces apparentées s'est arrêtée en 2014.

En termes de volume, tous les produits ayant une importance significative ont enregistré des hausses en 2014. Les produits destinés à des utilisations non alimentaires sont revenus à leur niveau normal, en raison d'une croissance notable de 23%, faisant suite à des baisses entre 2012 et 2013.

Figure 30

### Importations de l'UE par groupe d'espèces en volume (2014)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

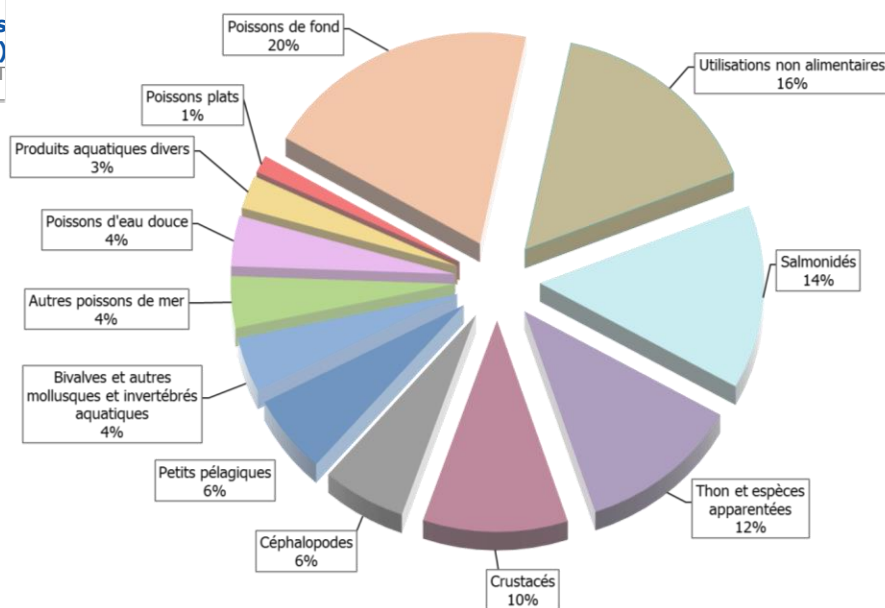
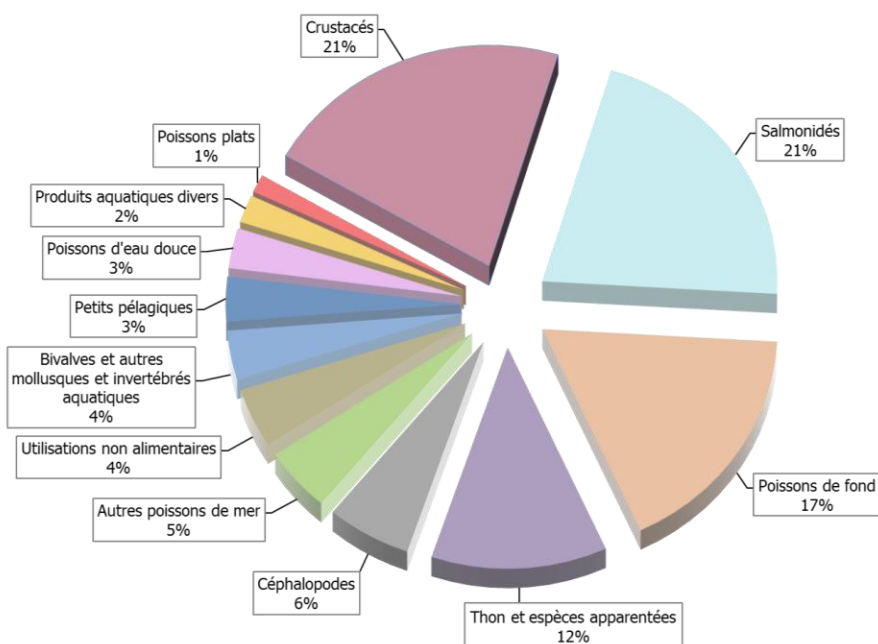


Figure 31

### Importations de l'UE par groupe d'espèces en valeur (2014)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



## Crustacés

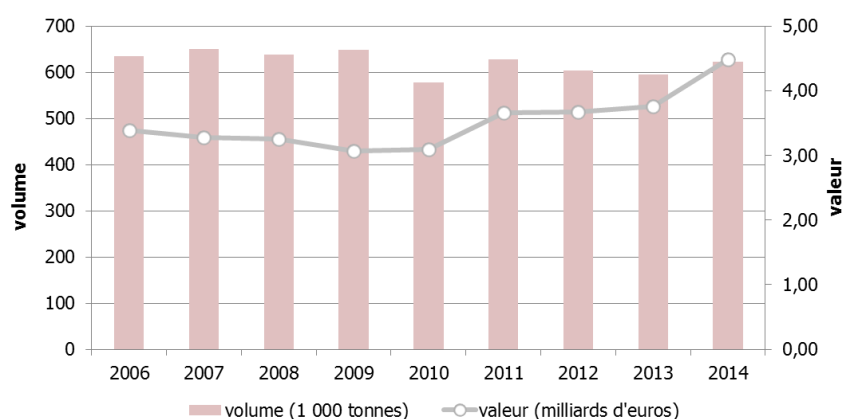
*Les importations de crustacés ont augmenté de près de 20%, en raison d'une hausse de la valeur des crevettes tropicales*

Les crustacés ont contribué à 62% de la croissance globale de la valeur nette des importations de l'UE en 2014. Les importations ont représenté en 2014 21% de la valeur totale, soit 4,5 milliards d'euros, en augmentation de 19% depuis 2013. Toutefois, leur volume (622 000 tonnes) a retrouvé son niveau moyen de la période 2006-2014. L'Équateur et l'Inde ont pesé chacun pour 13% de la valeur totale, atteignant respectivement 602 et 586 millions d'euros. Ces deux pays ont enregistré une hausse par rapport à 2013 (respectivement 28% et 50%) liée à la progression des importations de crevettes tropicales. Parmi les États membres de l'UE, l'Espagne a réalisé les importations les plus importantes en 2014, couvrant 20% du total avec une valeur de 909 millions, soit une augmentation de 15% depuis 2013.

Figure 32

### Importations de crustacés de l'UE en provenance des pays extra-UE

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



**Crevettes tropicales** La crevette tropicale<sup>6</sup> congelée est de loin le produit le mieux valorisé dans le groupe des crustacés. Entre 2013 et 2014, le prix moyen à l'importation a progressé de 6,50 à 7,85 euros/kg, suite au syndrome de mortalité précoce (EMS) qui a touché la production aquacole de crevettes en Asie. Malgré cette hausse, les importations de l'UE ont augmenté de 8% en volume par rapport à 2013, pour atteindre 281 000 tonnes. La valeur des importations de crevettes tropicales est équivalente à 2,13 milliards d'euros en 2014, en progression de 26% depuis 2013 et de 35% depuis 2012. Les principaux marchés – la France, l'Espagne et la Belgique – ont concentré 57% des importations de l'UE de crevettes tropicales en valeur. Les importations françaises et espagnoles proviennent principalement de l'Équateur. La France a importé l'équivalent de 180 millions d'euros (+11% par rapport à 2013) et l'Espagne 176 millions d'euros (+31%). Concernant la Belgique, la majeure partie de ses importations de crevettes tropicales provient d'Inde, représentant une valeur de 112 millions d'euros (+55%).

**Crevettes diverses** Les importations de crevettes diverses<sup>7</sup> (principalement congelées) ont atteint leur maximum des neuf dernières années en 2014, avec 1,7 milliard d'euros, en hausse de 13% par rapport à 2013. En volume, les importations sont restées stables à 243 000 tonnes, et leur prix moyen a augmenté de 12% à 6,90 euros/kg. L'Argentine a été le principal pays fournisseur, atteignant son maximum depuis 9 ans avec 64 000 tonnes (+13%) et 380 millions d'euros (+19%), à 5,90 euros/kg (+5%). Parmi les États membres,

<sup>6</sup> La principale espèce commerciale « Crevettes tropicales » est le résultat de l'agrégation de deux codes NC-8 : 03061791 (Crevettes roses du large (*Parapenaeus longirostris*), congelées) et 03061792 (Crevettes du genre *Penaeus*, congelées).

<sup>7</sup> La principale espèce commerciale « Crevettes diverses » est le résultat de l'agrégation de six codes NC-8 : 03061799, 03062710, 03062799 (crevettes congelées non spécifiées), 16052110, 16052190 et 16052900 (crevettes non spécifiées, préparées ou conservées).

l'Espagne a été le principal importateur avec 66 700 tonnes, pour une valeur totale de 367 millions d'euros, dont 46 700 tonnes en provenance d'Argentine, avec un prix moyen de 5,55 euros/kg.

## Salmonidés

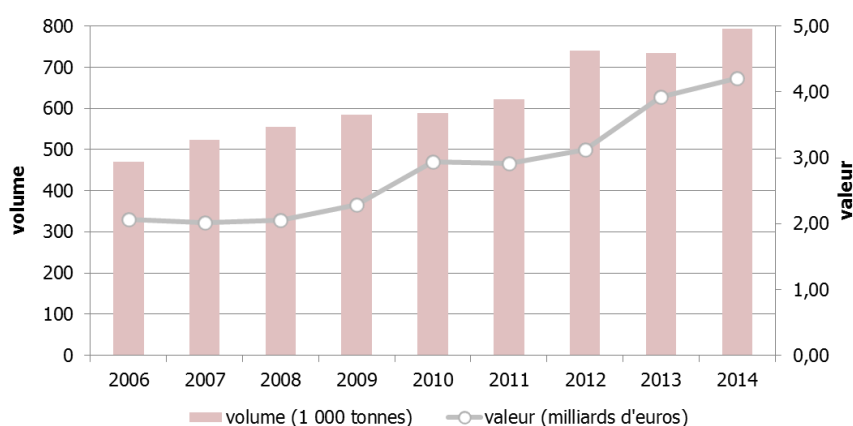
Les salmonidés importés par l'UE en 2014 ont représenté un total de 837 000 tonnes, pour une valeur de 4,4 milliards d'euros. Plus de 80% des importations extra-UE sont venues de Norvège, soit 666 000 tonnes, pour une valeur totale de 3,5 milliards d'euros.

**Saumon** Le saumon a été l'espèce la plus importée dans l'UE en 2014, avec 794 000 tonnes, pour 4,2 milliards d'euros. Cette valeur a progressé depuis 2011, avec un saut considérable de 280 millions d'euros entre 2013 et 2014. Un des facteurs ayant contribué à l'augmentation des importations de saumon est l'interdiction d'importation de produits de la mer imposée en Août 2014 par la Russie. En effet, des volumes importants de saumon norvégien destinés au marché russe ont été réalloués au marché de l'UE au cours des 5 derniers mois de 2014. De même que les importations ont progressé entre 2009 et 2014, une augmentation parallèle des prix – de 3,90 à 5,30 euros/kg – a été enregistrée. La Norvège a été le fournisseur principal de l'UE, avec 659 000 tonnes de saumon en 2014 pour une valeur de 3,4 milliards d'euros.

Figure 33

### Importations de saumon de l'UE en provenance des pays extra-UE

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



**Truite** Les importations de truite ont atteint en 2014 leur maximum des 9 dernières années, avec 25 000 tonnes et 115 millions d'euros, soit une augmentation de 4% en valeur. Dans le même temps, les volumes se sont maintenus à leur niveau de 2013. La Turquie, principal pays fournisseur, a exporté un total de 16 000 tonnes pour 73 millions d'euros. Environ 30% de ses exportations ont concerné l'Allemagne, où les produits sont vendus principalement congelés ou fumés.

## Poissons de fond

Les importations de poissons de fond en provenance des pays extra-UE se sont élevées à 3,61 milliards d'euros pour un volume de 1,2 million de tonnes, soit une augmentation de respectivement 6% et 3% par rapport à 2013. Les poissons de fond ont représenté 17% des importations de l'UE en provenance des pays tiers en valeur, et 20% en volume.

**Cabillaud** Le cabillaud a largement contribué à la valeur des importations de poissons de fond. Avec 1,86 milliard d'euros et 509 000 tonnes, le cabillaud a pesé pour 52% des importations de poissons de fond en valeur et 43% en volume

**Le commerce**

en 2014. Les principaux pays fournisseurs sont la Norvège (37%), l'Islande (27%) et la Russie (16%). Alors que la valeur des importations de cabillaud en provenance de Norvège a augmenté de manière importante (+14%) depuis 2013, leur prix a diminué de 2%. A l'échelle des États membres, en raison de la moindre disponibilité de l'églefin liée à des quotas en baisse dans la mer de Barents (de 400 000 tonnes en 2011 à 178 500 tonnes en 2014), le cabillaud s'est largement répandu sur le marché au Royaume-Uni, qui a connu une croissance importante de ses importations de cabillaud frais et congelé, éviscéré avec tête. En France, la grande disponibilité du cabillaud et en particulier des découpes fraîches (dos), qui font l'objet d'une demande importante des consommateurs, a élargi la variété des espèces présentes sur le marché.

**Lieu d'Alaska** Les volumes de lieu d'Alaska importés par l'UE en 2014 sont restés stables par rapport à 2013, pour un total de 297 000 tonnes et 607 millions d'euros, sur la base d'un prix moyen de 2,04 euros/kg. Cela a représenté une augmentation de 2% par rapport au prix 2013 de 2,12 euros/kg. L'Allemagne est le plus important importateur de lieu d'Alaska de l'UE. Ses importations de filets congelés ont progressé de 6%, passant de 136 000 tonnes en 2013 à 145 000 tonnes en 2014. La Chine et les États-Unis, principaux fournisseurs, ont pesé pour respectivement 59% et 32% de ce volume.

## Thon et espèces apparentées

### Thon transformé

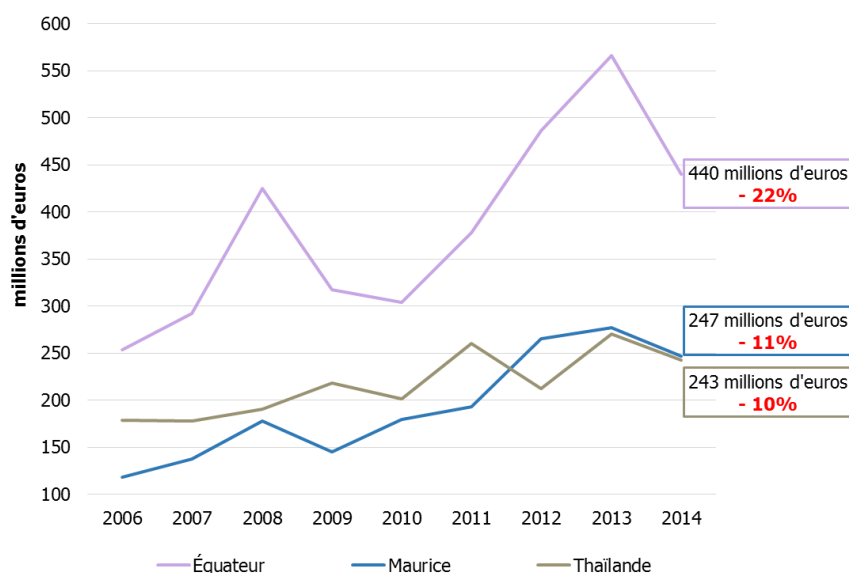
Les importations de thon et espèces apparentées<sup>8</sup> ont représenté un total de 700 000 tonnes en 2014, pour une valeur de 2,5 milliards d'euros. Dans cet ensemble, les importations d'espardon ont atteint 18 000 tonnes, pour une valeur de 87 millions d'euros. La majeure partie de ce groupe de produits (73%) est constituée par le « thon transformé », qui comprend le thon en conserve (80%) et les longes de thon préparées (20%). Environ 23% du thon transformé importé par l'UE a pour origine l'Equateur, avec un prix moyen à 3,87 euros/kg. La Thaïlande et Maurice sont également des fournisseurs importants, avec des prix moyens de 3,53 euros/kg et 3,93 euros/kg respectivement. Comme le montre le graphique ci-dessous, les valeurs des importations en provenance de ces pays ont suivi une courbe ascendante entre 2006 et 2012, avant de diminuer entre 2013 et 2014.

<sup>8</sup> Le groupe de produits "Thon et espèces apparentées" comprend les espèces commerciales suivantes : thon blanc, thon obèse, thon rouge, listao, espardon, albacore et l'agrégation « Thons divers ».

Figure 34

**Valeurs des importations de thon transformé pour les principaux pays fournisseurs et variation 2014/2013 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat



Les importations, qui ont représenté un total de 505 904 tonnes en 2014 pour une valeur de plus de 2 milliards d'euros, sont en forte baisse depuis 2013. Cela est dû à une diminution importante du prix moyen, qui a chuté de 4,53 euros/kg en 2013 à 4,01 euros/kg en 2014. Le Royaume-Uni et l'Espagne ont importé la majeure partie du thon transformé. Les importations du Royaume-Uni ont eu principalement pour origine Maurice (21 000 tonnes), avec un prix de 3,74 euros/kg, alors que l'Espagne a majoritairement importé d'Équateur (22 600 tonnes), à un prix de 3,45 euros/kg.

### Produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires

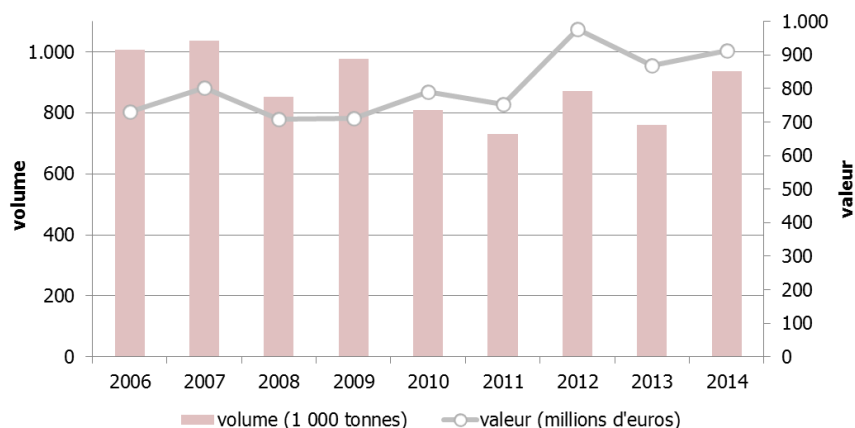
Les produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires ont totalisé 936 000 tonnes en 2014, soit une progression de 175 000 tonnes par rapport à 2013. Ils étaient alors équivalents à 760 000 tonnes. En 2014, ce groupe de produits, un des plus importants en volume parmi ceux importés par l'Europe, est constitué de farines de poissons (63%), huiles de poissons (22%) et de déchets de poissons (14%). L'UE est également un exportateur important de produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires, avec un poids important des huiles de poisson (40%) et la majeure partie (60%) constituée par les farines de poissons.

La valeur totale des importations de produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires a été équivalente à 914 millions d'euros, soit une valeur stable par rapport à 2013. Les farines de poisson ont été vendues à un prix moyen de 858 euros/t, les huiles de poissons à 1 409 euros/t et les déchets de poissons à 299 euros/t.

Figure 35

**Importations de produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires de l'UE en provenance des pays extra-UE**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



La Norvège et le Pérou sont de loin les pays fournisseurs les plus significatifs. En 2014, ils ont fourni 67% du total des importations de farines de poissons de l'UE, avec 225 000 tonnes et 150 000 tonnes respectivement, pour un prix moyen de 352 euros/t et 1 199 euros/t. Le Danemark et l'Allemagne sont les premiers importateurs de l'UE, avec respectivement 432 000 et 200 000 tonnes. Le Danemark est un négociant important d'aliments pour animaux, et ses importations de farine de poisson représentent 56% du total de ses importations. Concernant l'Allemagne, ses importations sont constituées essentiellement de farines, poudres et pellets, utilisés principalement pour l'alimentation des volailles et des porcs.

#### 4.4 Les exportations extra-UE

*La valeur des exportations extra-UE a augmenté de 70% entre 2006 et 2014*

En 2014, les exportations de l'UE ont atteint 4,3 milliards d'euros, en augmentation de 3% par rapport à 2013 et de 30% par rapport à la moyenne 2006-2014. La croissance la plus soutenue est enregistrée entre 2009 et 2012, avec des valeurs en progression d'environ 1,5 milliard d'euros. Les volumes ont augmenté de 13% par rapport à 2013, atteignant leur maximum depuis 2006 et dépassant pour la première fois les 2 millions de tonnes.

Les exportations de l'UE sont presque entièrement constituées de produits de capture, qui représentent 94% du total en 2012. La production aquacole de l'UE est destinée au marché de l'UE.

Figure 36

**Total des exportations extra-UE**

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

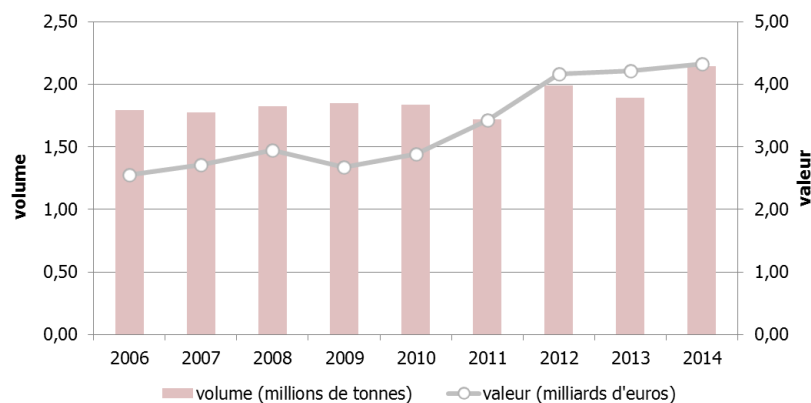


Figure 37

**Volumes des exportations extra-UE par État membre en 2014 et variation 2014/2013 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

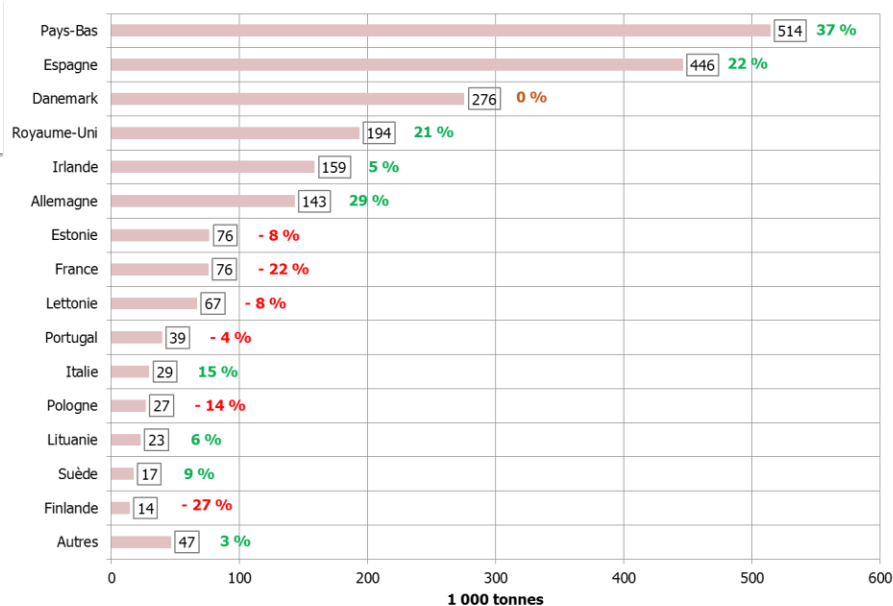
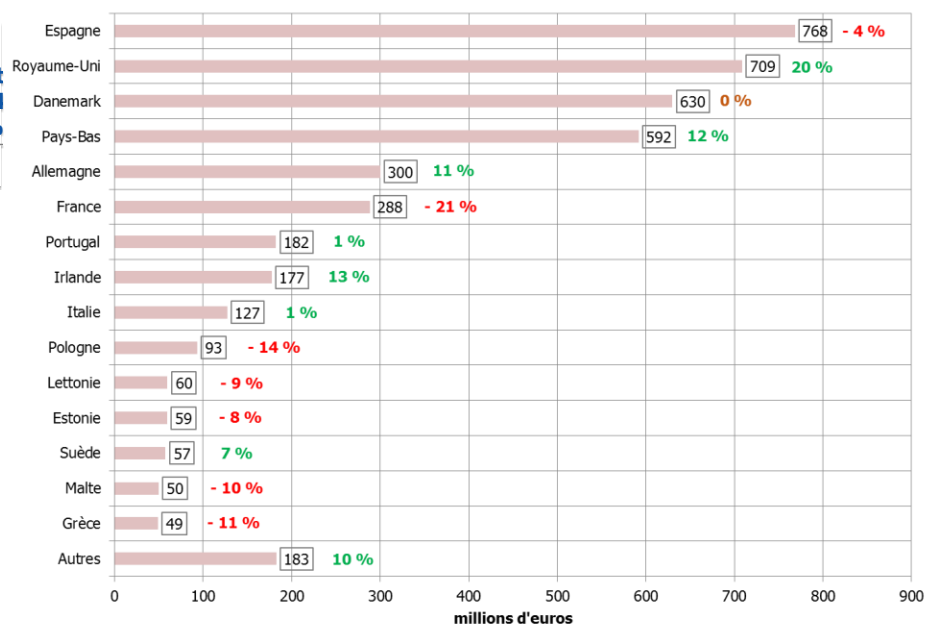


Figure 38

**Valeurs des exportations extra-UE par État membre en 2014 et variation 2014/2013 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



En 2014, deux des premiers États membres exportateurs, à savoir le Royaume-Uni et les Pays-Bas, ont atteint leur maximum en 9 ans en volume et en valeur. La croissance du Royaume-Uni est principalement due à un gain de 65 millions d'euros sur les exportations de salmonidés par rapport à 2013, alors que la progression des Pays-Bas résulte de la hausse des exportations de petits pélagiques (+52 millions d'euros).

L'Espagne a également atteint un maximum en volume en 2014, stimulée par des exportations de petits pélagiques en fort développement, atteignant un volume deux fois plus important que celui de 2013. Toutefois, l'Espagne a enregistré une baisse globale de la valeur de ses exportations.

Les exportations du Danemark n'ont pas enregistré de variations entre 2013 et 2014. En valeur, elles sont équivalentes à 630 millions d'euros, soit stables par rapport au maximum de 2013.

La France a enregistré une baisse de 20% entre 2013 et 2014, en raison de la chute des exportations de thon.



Figure 39

**Exportations de l'UE par pays de destination en volume (2014)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

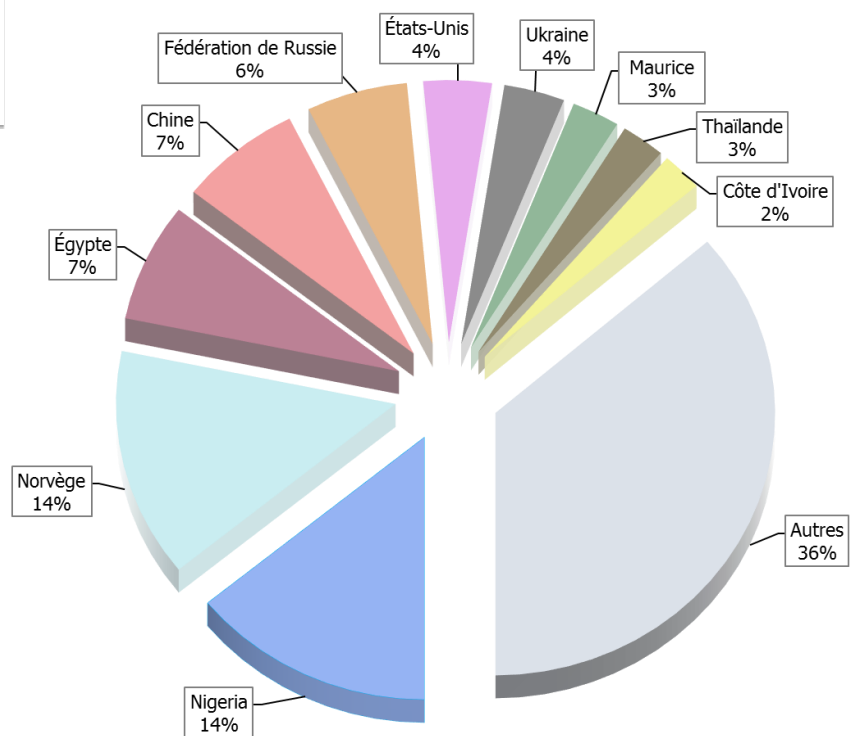
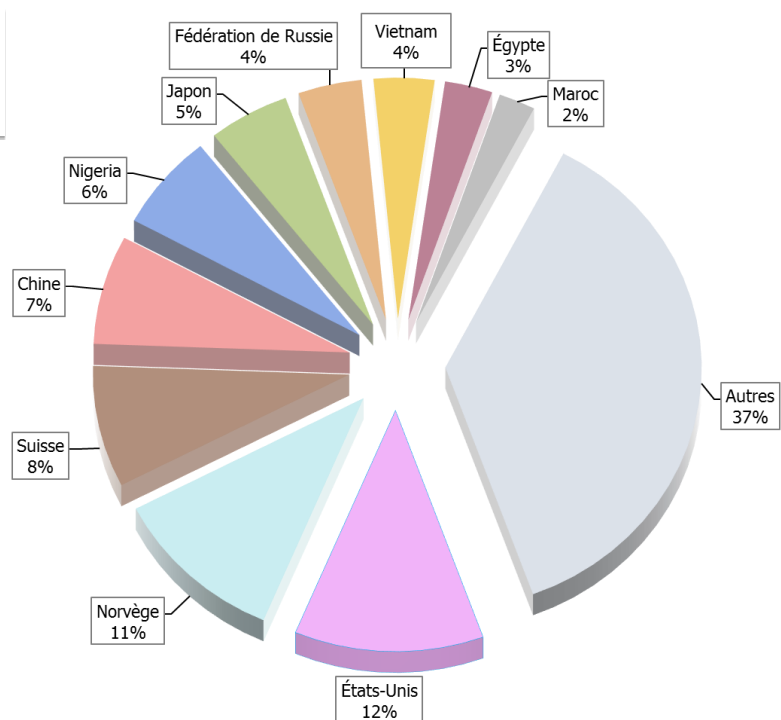


Figure 40

**Exportations de l'UE par pays de destination en valeur (2014)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



En valeur, les États-Unis sont le pays de destination des exportations de l'UE le plus important en 2014. Ils ont importé l'équivalent de 517 millions d'euros, en progression de 11% depuis 2013, pour un volume de 85 000 tonnes, en hausse de 6%. En plus d'atteindre un maximum depuis 9 ans, cela correspond à une croissance de 70% en valeur et 54% en volume depuis 2010.

*En 2014, le Nigeria est devenu la destination principale des exportations de l'UE, en raison de la montée en flèche des exportations de maquereau congelé*

Suite à l'interdiction par la Russie en Août 2014 d'importer des produits provenant de l'UE, les exportations vers l'Afrique ont progressé. En effet, les exportations vers la Russie ont diminué de 20% en 2014. Le Nigeria a atteint le même volume que la Norvège, qui était le plus important jusqu'en 2013, avec 303 000 tonnes et 279 millions d'euros, soit une augmentation de 34% en volume et 45% en valeur par rapport à 2013. Cela est lié à la montée en flèche des exportations de maquereau congelé. Les exportations vers la Norvège ont représenté un montant de 477 millions d'euros, dont plus de 90% correspondent à des aliments pour l'aquaculture. Les exportations vers la Chine ont progressé de 31%, pour 153 000 tonnes et 317 millions d'euros, correspondant à une augmentation de 10% depuis 2013 et à un maximum depuis 9 ans.

Tableau 9

**Exportations de l'UE (1 000 tonnes)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

Groupes de produits	2010	2011	2012	2013	2014	% variation 2014/2013
Petits pélagiques	786	665	718	644	847	32%
Utilisations non alimentaires	308	332	323	354	390	10%
Thon et espèces apparentées	243	256	283	271	273	1%
Poissons de fond	155	84	194	171	162	-5%
Salmonidés	63	81	98	114	118	4%
Autres poissons de mer	113	118	115	100	98	-2%
Produits aquatiques divers	18	25	86	76	86	13%
Crustacés	73	73	72	67	67	=
Poissons plats	37	38	43	47	48	2%
Céphalopodes	22	21	28	22	28	28%
Bivalves	11	17	16	16	18	9%
Poissons d'eau douce	7	7	11	12	12	=
<b>Total</b>	<b>1 835</b>	<b>1 718</b>	<b>1 988</b>	<b>1 893</b>	<b>2 147</b>	<b>13%</b>

Tableau 10

**Exportations de l'UE (millions d'euros)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

Groupes de produits	2010	2011	2012	2013	2014	% variation 2014/2013
Petits pélagiques	607	651	812	747	868	16%
Salmonidés	339	480	512	626	703	12%
Utilisations non alimentaires	335	404	448	505	519	3%
Thon et espèces apparentées	361	452	612	647	509	-21%
Autres poissons de mer	391	451	405	374	337	-10%
Crustacés	236	277	306	289	315	9%
Produits aquatiques divers	72	90	268	286	298	4%
Poissons de fond	247	263	340	312	291	-7%
Poissons plats	133	161	193	203	216	6%
Bivalves	54	87	99	109	121	11%
Céphalopodes	66	80	115	74	100	35%
Poissons d'eau douce	41	33	52	49	50	1%
<b>Total</b>	<b>2 881</b>	<b>3 430</b>	<b>4 163</b>	<b>4 221</b>	<b>4 327</b>	<b>3%</b>

## Petits pélagiques

Parmi les États membres de l'UE, les Pays-Bas ont été le principal exportateur de petits pélagiques, avec 46% du volume total de l'UE, soit 391 000 tonnes et une valeur de 331 millions d'euros. Le Nigeria et l'Égypte, principaux pays de destination extra-UE, ont importé ensemble 404 000 tonnes, représentant 47% du total.

Figure 41

### Exportations de l'UE par groupe d'espèces en volume (2014)

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

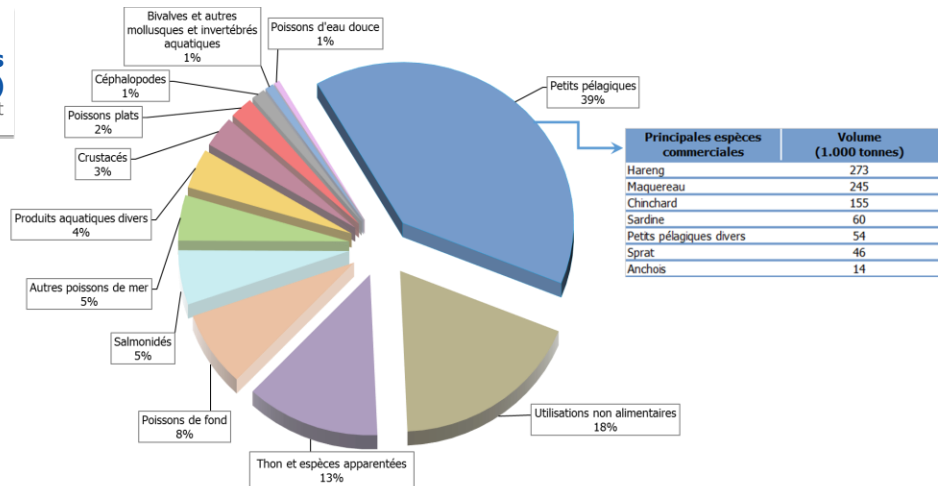
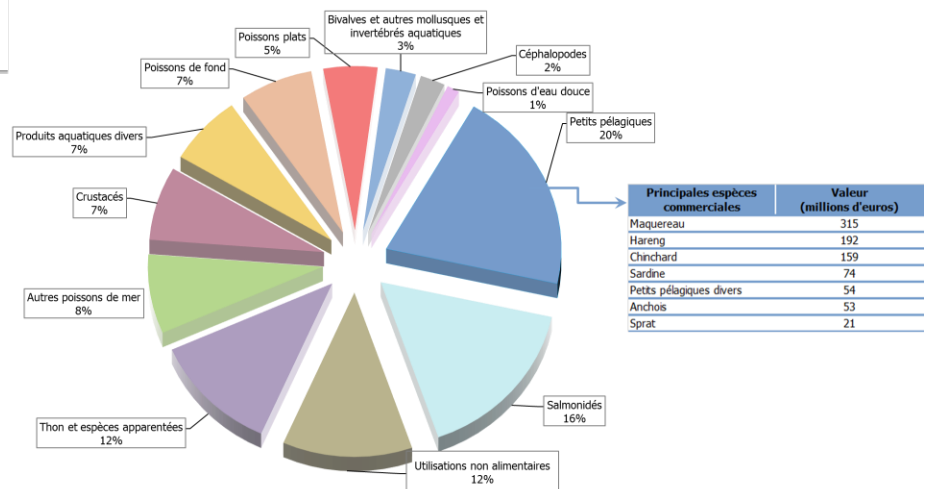


Figure 42

### Exportations de l'UE par groupe d'espèces en valeur (2014)

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat



**Hareng** En 2014, le hareng a atteint son maximum en volume et en valeur. Depuis 2013, c'est l'espèce la plus exportée vers les pays extra-UE. Les exportations ont atteint 273 000 tonnes en volume, en augmentation d'environ 90 000 tonnes par rapport à 2013, et 192 millions d'euros en valeur, en hausse de 24 millions d'euros. Le prix moyen de 0,70 euro/kg a représenté une baisse remarquable de 23%. Le Nigeria a été le principal pays de destination, en important 115 000 tonnes de l'UE (+57%) pour une valeur de 73 millions d'euros (+30%). Les Pays-Bas ont compté pour plus de 70% des exportations de hareng, totalisant 198 000 tonnes pour une valeur de 125 millions d'euros.

**Maquereau** Le maquereau a enregistré la progression la plus importante, avec une croissance d'environ 80% et un volume atteignant 245 000 tonnes, pour une valeur de 315 millions d'euros (en hausse de 68%). Comme déjà

**Le commerce**

mentionné, cela est lié à une augmentation de 80% des TAC<sup>9</sup> de l'UE. Le prix moyen de 1,29 euro/kg a représenté une baisse de 6% par rapport à 2013. Les deux marchés les plus importants pour le maquereau européen (principalement congelé) sont le Nigeria et l'Égypte, en croissance de 170% et 150% respectivement, par rapport à 2013. Les prix à l'exportation vers ces deux pays africains sont restés stables à 1,24 euro/kg pour le Nigeria et 0,97 euro/kg pour l'Égypte.

**Chinchard** Les exportations de chinchard ont diminué de 10% en volume et 21% en valeur par rapport à 2013, s'élevant à 155 000 tonnes et 156 millions d'euros, à un prix de 1,02 euro/kg (-12%). Les Pays-Bas, l'Espagne et l'Irlande sont les principaux pays exportateurs, avec respectivement 65 000 tonnes (-29%), 45 000 tonnes (+65%) et 37 500 tonnes (-13%). L'Espagne a exporté à un prix inférieur à la moyenne de 1,02 euro/kg, à savoir 0,78 euro/kg, alors que les Pays-Bas et l'Irlande ont exporté à des prix de 1,14 et 1,07 euro/kg respectivement.

### Produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires

Avec un maximum de 390 000 tonnes exportées en 2014, soit 18% du total des exportations, les produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires ont été vendus à un prix moyen de 1 328 euros/tonnes, en baisse de 7% par rapport à 2013. Les farines de poissons ont constitué la catégorie de produits la plus exportée (58%), suivies par les huiles de poisson (38%). Les exportations depuis le Danemark, le principal exportateur, se sont élevées à 205 000 tonnes, en baisse de 3 700 tonnes depuis 2013. Avec une valeur de 290 millions d'euros, les exportations danoises ont eu pour destination principale la Norvège (163 500 tonnes), avec une valeur de 225 millions d'euros et un prix unitaire de 1 376 euros/tonne. Elles se composent d'huiles de poisson (55%) et de farines de poisson (45%).

### Thon et espèces apparentées

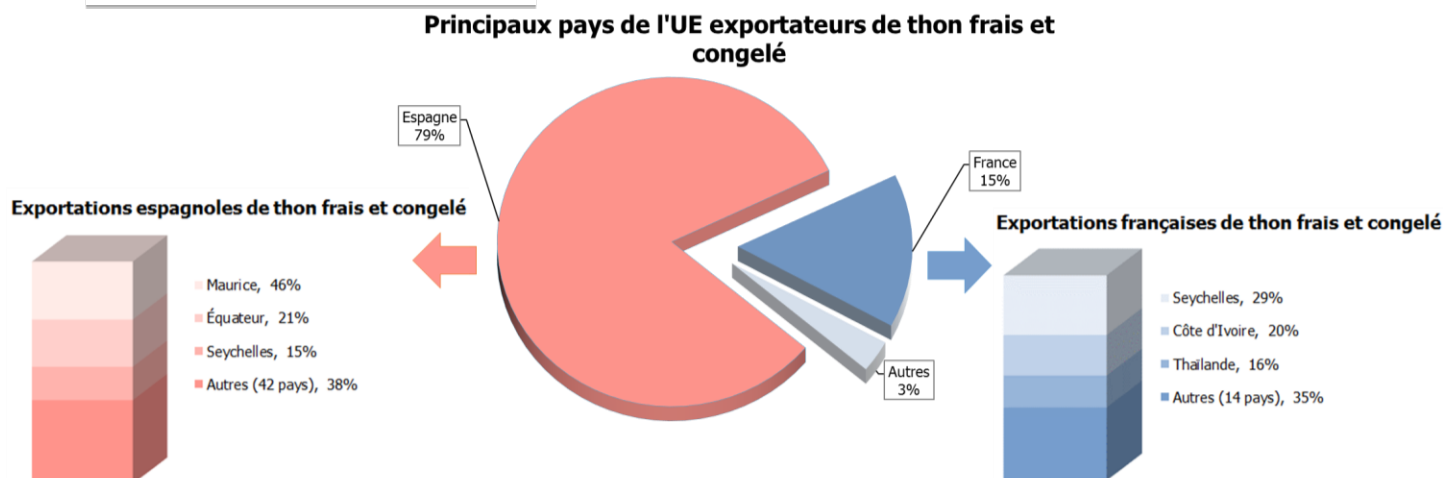
Le thon « européen » est principalement pêché par les flottes française et espagnole qui débarquent la plus grande partie de leurs captures (fraîches ou congelées) dans des lieux lointains, à proximité des zones de pêche (Seychelles, Maurice et Équateur), où elles sont considérées comme des exportations. Une grande partie de ces produits est vendue à l'Union Européenne comme matière première, matière première semi-transformée (longes de thon) ou produit transformé (thon en conserve) (voir chapitre « Importations »). En ce qui concerne l'Espagne, Maurice a gagné de l'importance parmi les pays de destination depuis 2013, au détriment de l'Équateur ou des Seychelles. En 2014, ce dernier est devenu la destination la plus importante pour la France, faisant suite à d'énormes baisses de 83% pour Maurice et 65% pour la Côte d'Ivoire entre 2012 et 2014.

<sup>9</sup>Totaux Admissibles de Capture

Figure 43

**Flux d'exportation de thon congelé et frais (volume, 2014)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



**Listao** Les exportations de listao se sont élevées à 137 000 tonnes en 2014, représentant une augmentation de 10% par rapport à 2013, pour une valeur de 137 millions d'euros à un prix moyen de 1,00 euro/kg, soit une baisse de 37%. Il s'agit d'exportations sous forme congelée réalisées par l'Espagne et la France. L'Espagne a exporté son volume le plus élevé depuis 2006 avec 120 000 tonnes, pour un prix moyen de 0,99 euro/kg. La France a enregistré en 2014 17 000 tonnes d'exportation à un prix moyen de 1,05 euro/kg, leur niveau le moins élevé depuis 2006.

**Albacore** En 2014, les exportations d'albacore ont diminué de 14% en volume et 32% en valeur par rapport à 2013, soit 83 000 tonnes et 133 millions d'euros. Il s'agit de ventes sous forme congelée réalisées par l'Espagne et la France, qui ont représenté respectivement 64 000 et 19 000 tonnes, pour une valeur de 98 et 34 millions d'euros. Les exportations ont eu comme principales destinations les Seychelles et Maurice.

## Salmonidés

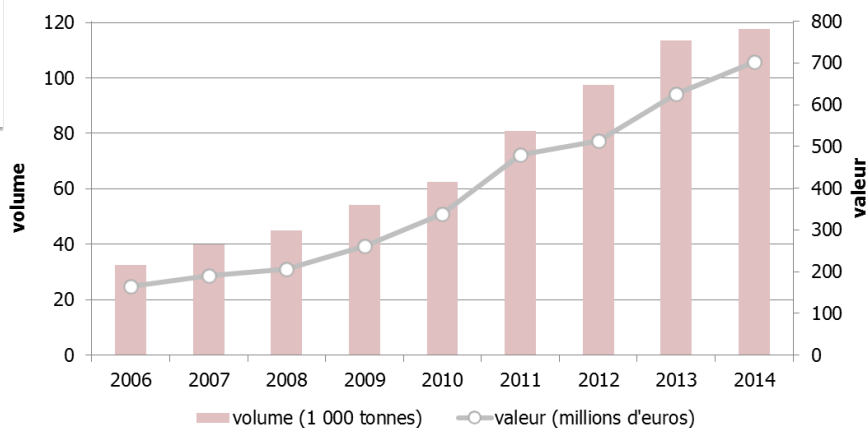
Les exportations de salmonidés à destination des pays extra-UE ont progressé depuis 2006, avec un taux de croissance moyen annuel de 18% en volume et 20% en valeur. Cette tendance est expliquée par les exportations de saumon du Royaume-Uni, qui ont connu un taux de croissance moyen de 23% en volume et 28% en valeur. En 2014, les salmonidés exportés par l'UE ont représenté un total de 118 000 tonnes pour 703 millions d'euros, soit 4 000 tonnes et 77 millions d'euros de plus qu'en 2013.

Figure 44

**Exportations de salmonidés à destination des pays extra-UE**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

Les exportations de salmonidés vers les pays extra-UE ont augmenté depuis 2006 à des taux moyen de 18% en volume et 20% en valeur, tirées par les exportations de saumon du Royaume-Uni



**Saumon** Les exportations de saumon ont totalisé environ 100 000 tonnes en 2014, soit leur niveau de 2013, pour une valeur de 600 millions d'euros, représentant une croissance de 10% ou 55 millions d'euros par rapport à 2013. Plus du tiers des exportations de saumon ont eu pour origine le Royaume-Uni, qui a exporté 70 000 tonnes pour une valeur de 436 millions d'euros. Il s'agit presque entièrement de ventes de saumon frais, à un prix moyen de 6,37 euros/kg. Les États-Unis, principal pays de destination, ont absorbé la croissance des exportations du Royaume-Uni depuis 2006.

Le saumon fumé a pesé pour 15% de la valeur des exportations de saumon de l'UE. Les principaux exportateurs, l'Allemagne et les Pays-Bas, ont exporté pour 23 millions et 19 millions d'euros respectivement, à des prix moyens de 15,28 euros/kg et 16,56 euros/kg chacun.

#### 4.5 Le commerce intra-UE

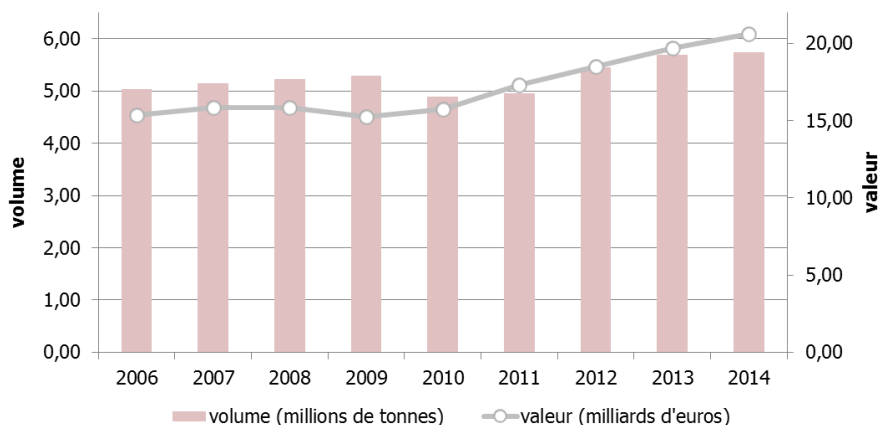
Le commerce entre les États membres de l'UE joue un rôle essentiel dans l'ensemble du commerce de produits de la pêche de l'UE. En effet, en valeur, il a représenté en 2014 86% du commerce total à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE. Les volumes vendus au sein de l'UE ont atteint 5,74 millions de tonnes soit une valeur de 20,6 milliards, la plus élevée enregistrée depuis 2006.

Figure 45

**Commerce intra-UE**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

Le commerce intra-UE a atteint son niveau le plus élevé en 2014, à 20,6 milliards d'euros (+35% en 5 ans)



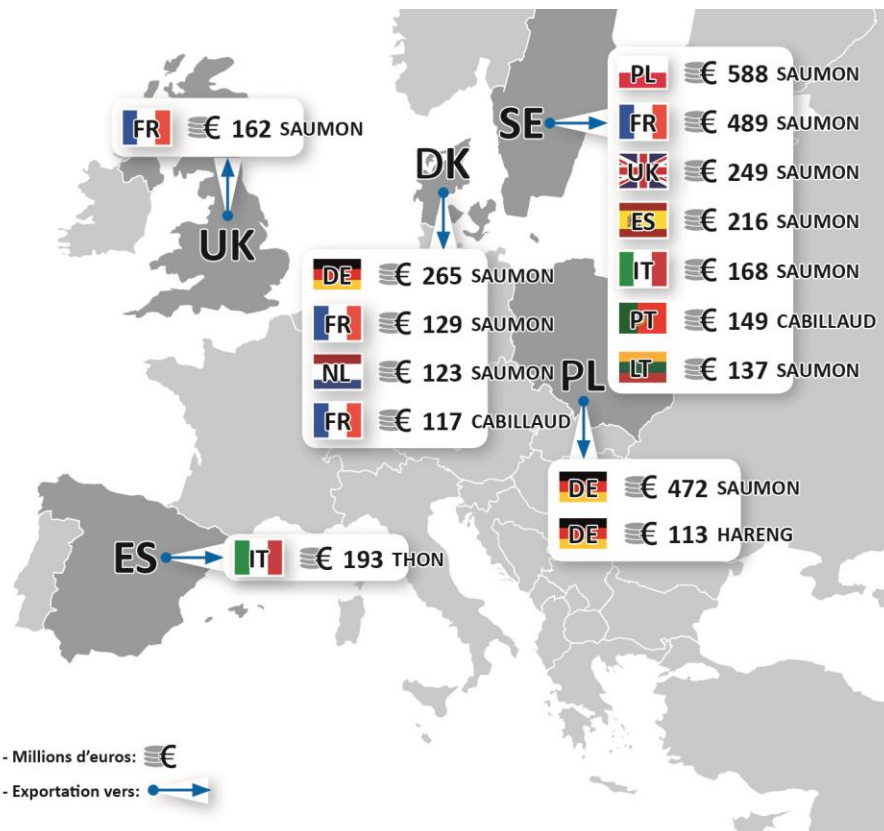
En termes de valeur, les 15 premiers flux concentrent 14% du total, soit une valeur d'environ 3 milliards d'euros.

Ils sont représentés dans la figure<sup>10</sup> ci-dessous.

Figure 46

**Les 15 premiers flux au sein de l'UE en valeur (2014)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



Il faut souligner que le Danemark et la Suède agissent comme des « plaques tournantes commerciales » pour les exportations norvégiennes. En effet, la plupart des produits entrant dans ces deux pays ne sont pas consommés sur place mais continuent leur route vers d'autres États membres. En termes de volume, les exportations norvégiennes vers les États membres de l'UE sont principalement composées de saumon (45%), de produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires (22%), de cabillaud (13%) et de hareng (9%).

Toutes les espèces sont impliquées dans le commerce intra-UE.

Tous les produits à haute valeur ont atteint leur maximum sur 9 ans en 2014. Par exemple, les salmonidés ont représenté environ 6 milliards d'euros et les crustacés 2,6 milliards, en augmentation de 10% et 8% respectivement par rapport à 2013. En outre, les poissons de fond et le thon et espèces apparentées ont atteint 2,5 milliards et 2,3 milliards d'euros chacun.

<sup>10</sup> Le thon exporté par l'Espagne vers l'Italie est constitué presque exclusivement de thon en conserve, avec une plus faible part correspondant au thon en conserve.



Figure 47

**Commerce intra-UE par groupe de produits en volume (2014)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

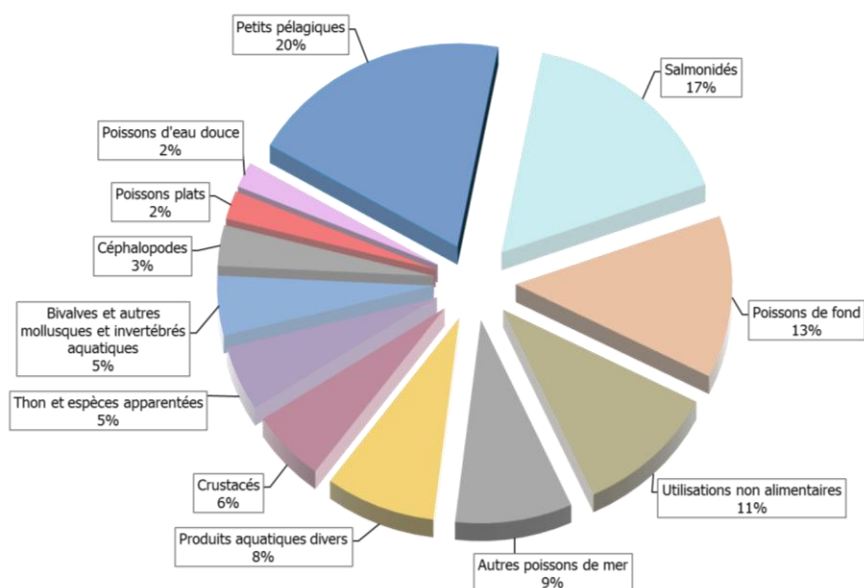
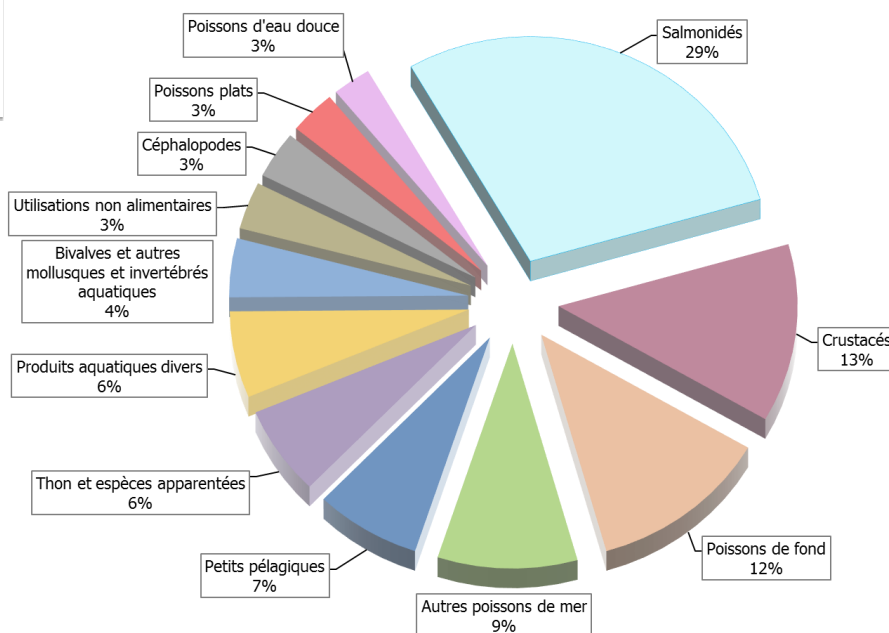


Figure 48

**Commerce intra-UE par groupe de produits en valeur (2014)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



## Salmonidés

Après 9 ans de croissance en volume et en valeur, le commerce de salmonidés a atteint 948 000 tonnes en 2014, en progression de 67 500 tonnes par rapport à 2013. Près de la moitié des salmonidés dans l'UE sont commercialisés par la Suède, et ont pour origine presque exclusive la Norvège.

**Saumon** Depuis 2011, le saumon est la principale espèce commerciale échangée. Il a atteint son maximum sur 9 ans en 2014, avec 848 000 tonnes pour une valeur de 5,4 milliards, à un prix moyen de 6,34 euros/kg, soit un niveau équivalent à celui de 2013 et le plus élevé enregistré depuis 2006. La majeure partie du saumon commercialisé dans l'UE l'a été en frais (3,71 milliards d'euros, correspondant à 69% du total), alors que le saumon fumé



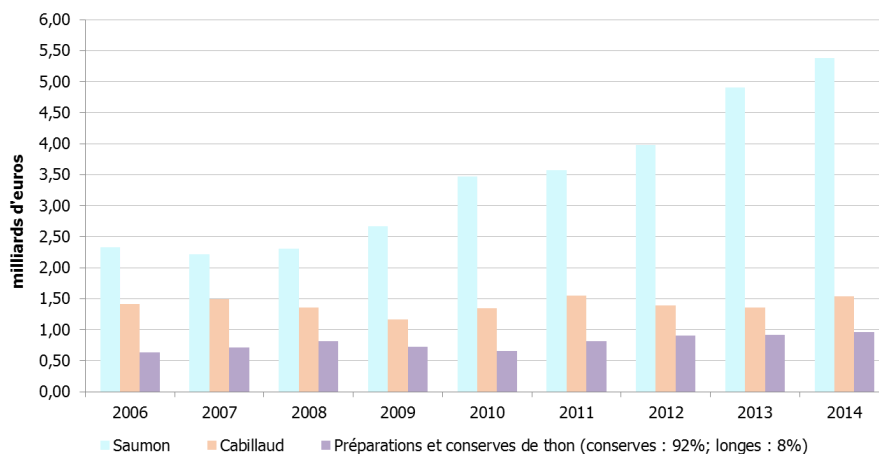
a concentré 22% du total (1,17 milliard d'euros) et le saumon congelé 9% (500 millions d'euros).

Le graphique ci-dessous montre l'évolution de la valeur du saumon depuis 2006, comparée à celles du cabillaud et du thon. Au contraire de ces deux autres produits à valeur élevée, la valeur du saumon a enregistré une hausse importante de plus de 3 milliards d'euros depuis 9 ans.

Figure 49

### Commerce intra-UE des produits les plus importants

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat



## Poissons de fond

Les poissons de fond commercialisés dans l'UE en 2014 ont atteint leur maximum depuis 9 ans en termes de volume, à 741 500 tonnes, soit 5% au-dessus de leur volume de 2013. Le Danemark, l'Allemagne et les Pays-Bas sont les principaux acteurs, ce dernier pays ayant augmenté significativement ses échanges de 36%.

**Cabillaud** En termes de valeur, le cabillaud est l'espèce commerciale la plus échangée après le saumon, atteignant 1,5 milliards d'euros, en augmentation de 184 millions d'euros, soit 14%, par rapport à 2013. Les volumes ont également affiché une croissance remarquable de 13%, atteignant 347 000 tonnes en 2014. Le prix moyen est resté presque stable à 4,12 euros/kg. Les échanges ont été principalement réalisés par le Danemark et les Pays-Bas, qui ont vendu du cabillaud essentiellement à la France, au Royaume-Uni et au Portugal.

## Thon et espèces apparentées

### Thon en conserve

En 2014, le thon et les espèces apparentées commercialisées dans l'UE ont atteint 297 000 tonnes, leur volume le plus élevé depuis 2006. Cela est lié à une croissance des échanges de thon transformé (principalement en conserve), qui ont progressé de plus de 23 000 tonnes et 32 millions d'euros, atteignant près de 183 000 tonnes et 870 millions d'euros. L'Espagne, le principal État membre commercialisant du thon en conserve, a concentré plus de la moitié du total de l'UE en 2014, soit 94 400 tonnes et 443 millions d'euros. Les prix des produits espagnols vendus dans l'UE ont diminué de 11% entre 2013 et 2014, passant de 5,28 à 4,69 euros/kg, en conséquence d'un coût de matière première moins élevé. La croissance de 8% en volumes s'est accompagnée d'une baisse de 4% en valeur.

## Produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires

Avec le saumon et le hareng, les produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires ont été les produits les plus négociés dans l'UE. En 2014, ils ont représenté 613 000 tonnes pour 703 millions d'euros, affichant des baisses légères de 1% en volume et 3% en valeur en 2013.

En termes de volume, plus de la moitié des produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires correspondent aux farines de poisson, tandis que déchets de poissons et huiles de poissons représentent respectivement 27% et 18% du total. Une part négligeable (1%) est destinée à une utilisation ornementale. En 2014, la majeure partie de la farine de poisson a été vendue à l'Allemagne à 1 243 euros/tonne. La Pologne et les Pays-Bas ont chacun contribué à environ 20% du commerce de déchets de poisson, vendant respectivement à 259 euros/tonne et 230 euros/tonne. En ce qui concerne les huiles de poisson, le Danemark et l'Irlande ont été les acteurs principaux, pour environ la moitié du total. Les prix ont varié en fonction des caractéristiques et utilisations des produits : alors que le Danemark a vendu à 1 691 euros/tonnes, les prix irlandais ont été équivalents à 571 euros/tonne. En effet, les échanges d'huiles de poisson de l'Irlande correspondent principalement à des produits dérivés des algues, alors que les produits vendus par le Danemark sont des dérivés de poisson.

## Petits pélagiques

Les petits pélagiques sont le principal groupe de produits exportés en termes de volume, totalisant 1,12 million de tonnes pour 1,48 milliard d'euros. La valeur des exportations a baissé de 3% avec en parallèle, une augmentation de 3% du volume. Le Danemark a été l'acteur principal, avec 184 600 tonnes et une valeur de 224 millions d'euros. La Suède et le Royaume-Uni viennent ensuite, totalisant 125 000 tonnes chacun, mais pour des valeurs très différentes : les échanges suédois ont représenté 73 millions d'euros alors que les ventes de petits pélagiques du Royaume-Uni se sont élevées au total à 127 millions d'euros.

**Hareng** Le hareng, une des trois principales espèces commercialisées en volume depuis 2006, a totalisé 473 000 tonnes en 2014 pour une valeur de 537 millions d'euros, ce qui a représenté une baisse importante d'environ 53 millions d'euros. En effet, le prix du hareng a diminué de 12%, passant de 1,29 à 1,14 euro/kg entre 2013 et 2014. Le Danemark a été l'acteur principal, comptant pour 134 000 tonnes et 129 millions d'euros. Par ailleurs, en termes de valeur, la Pologne a dépassé le Danemark, avec des échanges de hareng représentant 141 millions d'euros et 56 000 tonnes. Ces deux pays ont tous les deux réalisé la majorité de leurs ventes en Allemagne.

## Crustacés

Les crustacés, l'un des trois principaux groupes de produits commercialisés dans l'UE en valeur, ont représenté 13% du total, atteignant 2,65 milliards d'euros et 325 000 tonnes en 2014. Cela a représenté une croissance en valeur de 8%, alors que les volumes sont restés stables par rapport à 2013.

**Crevettes diverses** La majeure partie des crustacés commercialisés dans l'UE correspond à des crevettes diverses et comprend principalement des produits congelés et en conserve. Les échanges totaux ont atteint 110 000 tonnes en 2014, en diminution de 8% par rapport à 2013, pour une valeur de 902 millions d'euros, qui a elle augmenté de 2%. L'acteur principal a été le Danemark, totalisant 27 000 tonnes pour une valeur de 226 millions d'euros, avec des ventes réalisées principalement au Royaume-Uni, en Suède et en Italie.

**Crevettes tropicales** Le commerce de crevettes tropicales dans l'UE a progressé significativement entre 2013 et 2014, atteignant 77 000 tonnes (+8%) pour une valeur de 683 millions d'euros (+26%), soit un maximum depuis 9 ans. La Belgique et les Pays-Bas ont contribué à la plus grande partie des échanges, avec environ 180 millions d'euros chacun. En ce qui concerne les Pays-Bas, ils affichent une croissance remarquable de 80% par rapport à 2013 – de 50 à 90 millions d'euros – en raison d'une forte croissance des échanges avec l'Allemagne. Les crevettes tropicales commercialisées par la Belgique ont eu pour destinations principales la France (65 millions d'euros) et les Pays-Bas (60 millions d'euros).

Les débarquements de l'UE<sup>11</sup>

## Principaux résultats

## Au niveau de l'UE

La valeur des produits de la pêche débarqués en 2013 a été supérieure de 3% à la moyenne des 9 dernières années (2005-2013). Elle a cependant diminué légèrement, après une période de récupération qui a débuté en 2009. Avec 6,92 milliards d'euros et 4,22 millions de tonnes, les débarquements de l'UE affichent une croissance de 7% en volume, représentant une augmentation de 288 430 tonnes par rapport à 2012, mais une perte en valeur de 54 millions d'euros. L'entrée de la Croatie dans l'UE en 2013 et donc son intégration dans les statistiques, a contribué en partie à cette augmentation de volume.

Figure 50

## Total des débarquements dans l'UE

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

*En 2013, la valeur des produits débarqués dans l'UE a été supérieure de 3% à la moyenne des 9 dernières années*

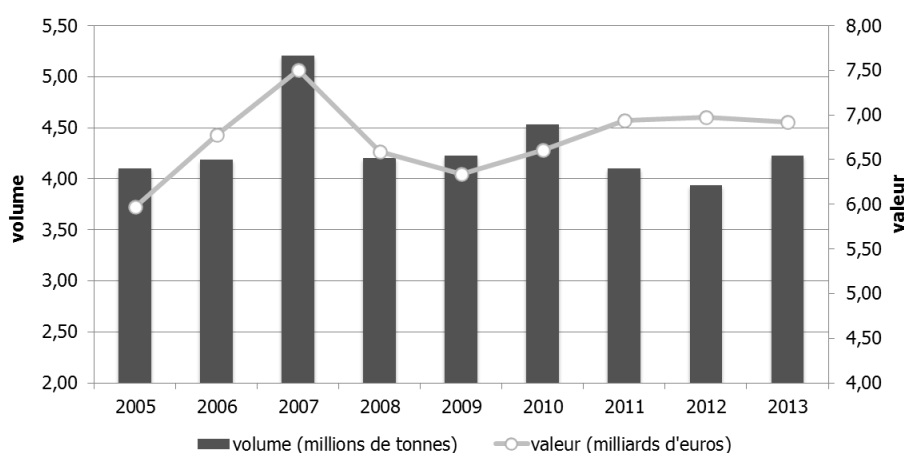
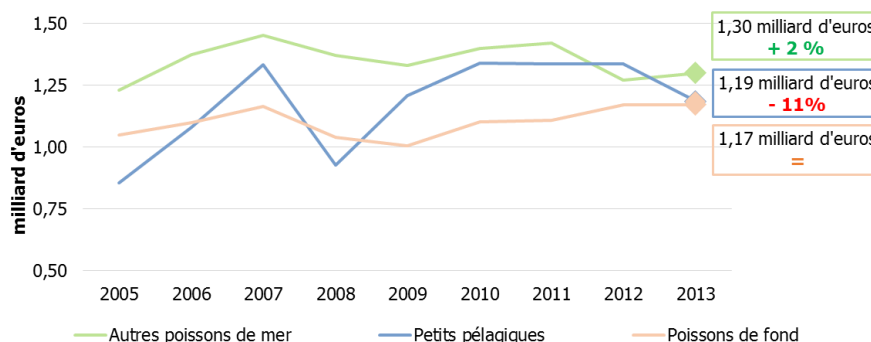


Figure 51

## Valeurs des débarquements des principaux groupes de produits et variation 2013/2012 en %

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



Les autres poissons de mer<sup>12</sup> ont constitué le groupe d'espèces le plus important en 2013. Leur valeur est en augmentation, faisant suite à une baisse en 2012. Les petits pélagiques ont enregistré une perte de plus de 150 millions d'euros, en raison de diminutions pour le hareng et le chinchard aux Pays-Bas<sup>13</sup>. Les poissons de fond ont atteint des valeurs proches du maximum sur 9 ans enregistré en 2012, ce qui s'explique en particulier par des débarquements de merlu en progression.

<sup>11</sup> Les données pour 2013 sont à l'échelle de l'UE-28 et intègrent donc la Croatie dans les pays déclarants.

<sup>12</sup> Ce groupe inclut la lotte, la dorade, le rouget, le bar, la raie, le saint-pierre, le sabre, le grondin, le picarel, l'éperlan, l'aiguillat et la vive.

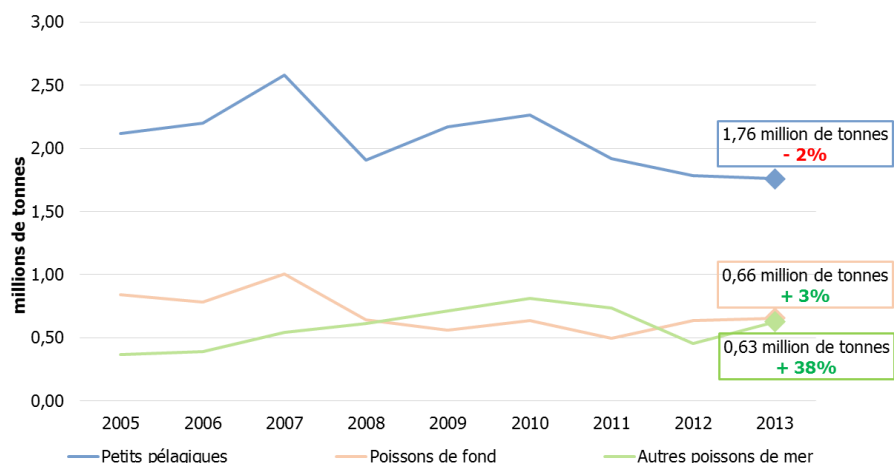
<sup>13</sup> En ce qui concerne les Pays-Bas, il est à noter que les données pour presque toutes les espèces rapportées pour 2010, 2011 et 2012 sont des estimations.

## Les débarquements de l'UE

Figure 52

## Volumen des débarquements pour les principaux groupes de produits et variation 2013/2012 en %

Source: EUMOFA sur la base de données Eurostat

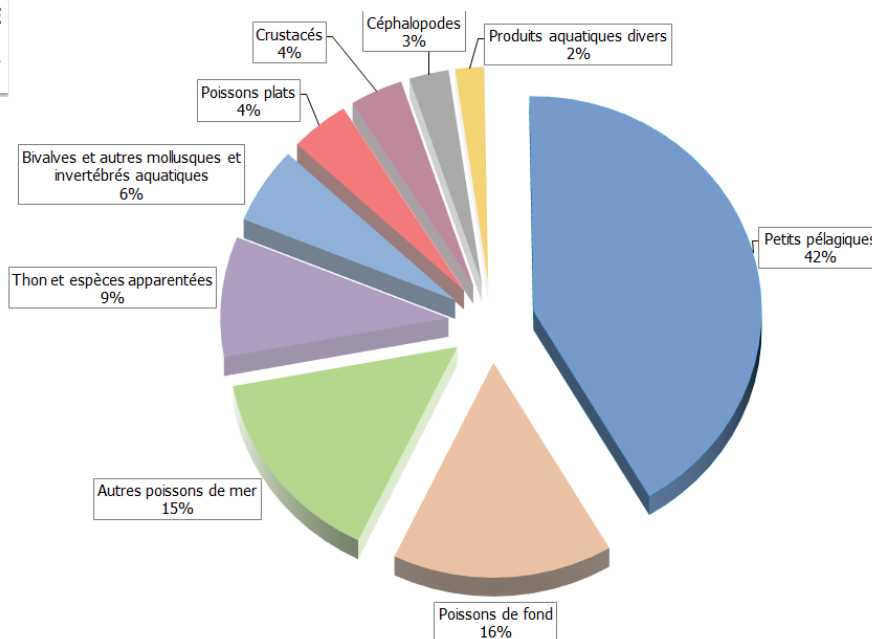


Les petits pélagiques ont représenté 42% du total des débarquements en 2013, en très légère baisse. La part des petits pélagiques dans l'ensemble des débarquements diminue depuis 2009 (elle était alors équivalente à 51%) en raison d'une augmentation des débarquements de poissons de fond. Les autres poissons de mer ont connu une croissance notable de 38% en volume, du fait d'une augmentation des débarquements danois de lançon destiné à l'industrie de la farine.

Figure 53

## Composition des débarquements de l'UE par groupe de produits en volume (2013)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



## Les débarquements de l'UE

Figure 54

**Composition des débarquements de l'UE par groupe de produits en valeur (2013)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

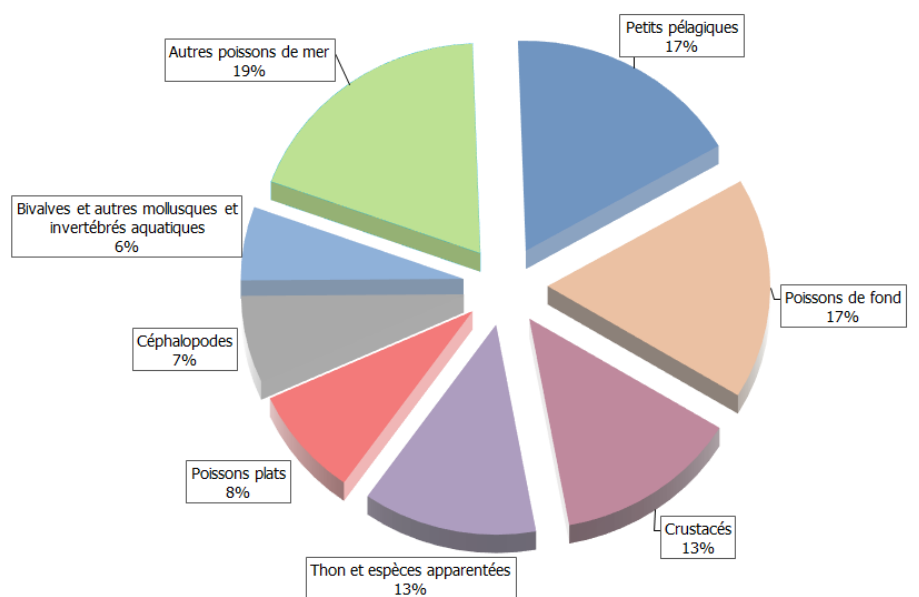


Figure 55

**Espèces commerciales les plus importantes débarquées dans l'UE – volume, % du total et variation 2013/2012 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

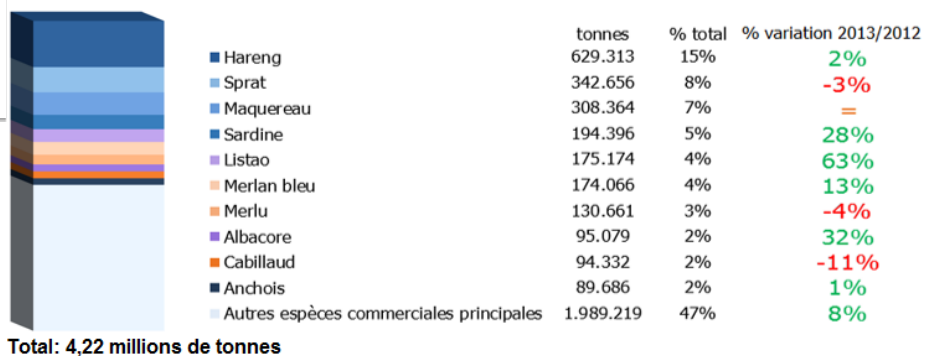
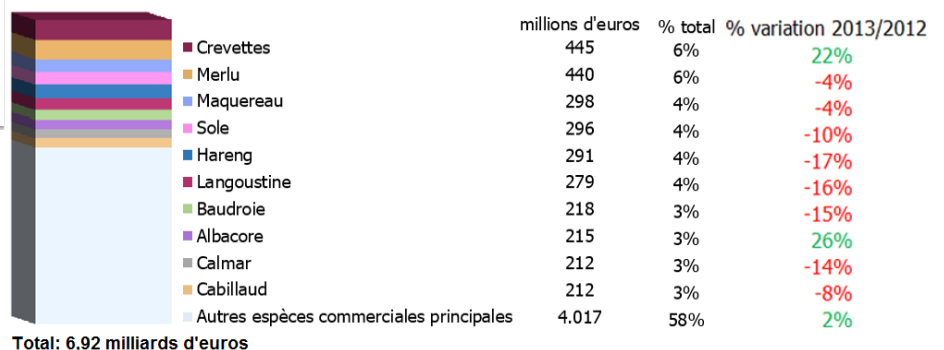


Figure 56

**Espèces commerciales les plus importantes débarquées dans l'UE – valeur, % du total et variation 2013/2012 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



**A l'échelle des États membres** L'Espagne, pays le plus important pour la pêche dans l'UE, a atteint un maximum en 2013 avec une augmentation de ses débarquements d'environ 300 millions d'euros, principalement liée au thon. Les Pays-Bas ont rapporté une diminution d'environ 200 millions d'euros, alors que la valeur des débarquements a diminué de 90 millions d'euros au Royaume-Uni et en Italie, ce dernier pays se situant à son niveau le plus bas depuis 2005. Les débarquements en France sont restés élevés, atteignant 971 millions d'euros, soit un niveau proche du maximum enregistré en 2011.

Figure 57

**Valeurs des produits débarqués dans les principaux pays de l'UE et variation 2013/2012 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

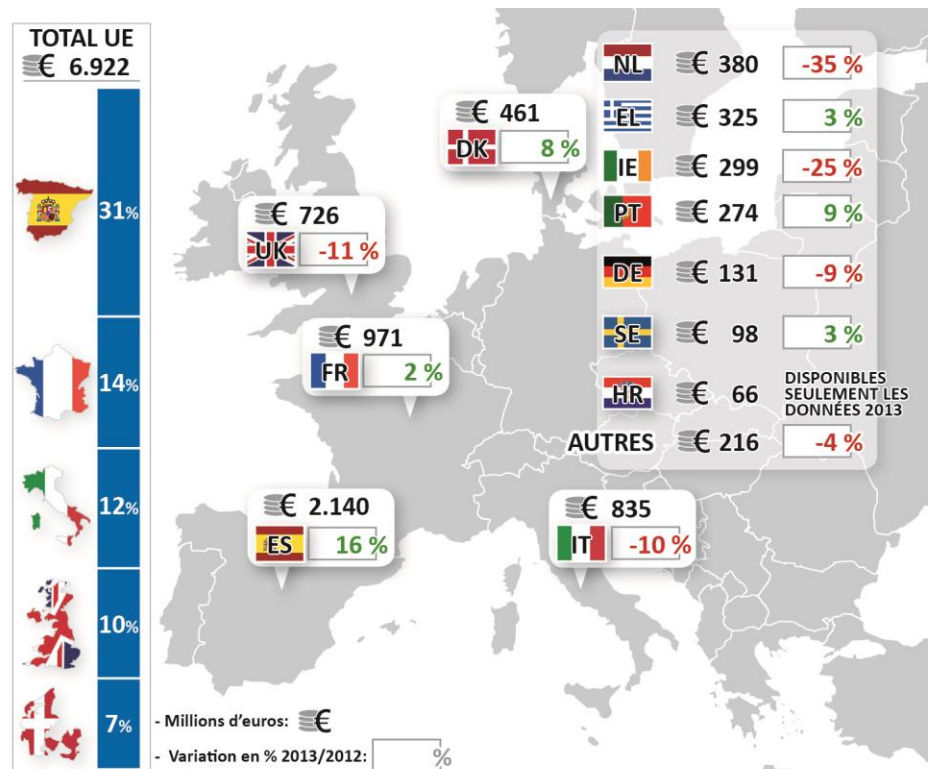


Tableau 11

**Prix au stade débarquement pour les espèces commerciales les plus importantes sur le marché de l'UE (euros/kg)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

Principales espèces commerciales	2010	2011	2012	2013	variation 2013/2012
Anchois	1,70	1,87	1,94	1,91	↓
Merlan bleu	0,54	1,13	0,58	0,42	↓
Cabillaud	2,30	2,32	2,16	2,25	↑
Dorade royale	9,19	8,78	8,46	8,54	↑
Merlu	3,48	3,58	3,33	3,36	↑
Hareng	0,32	0,44	0,56	0,46	↓
Maquereau	0,88	1,11	1,01	0,97	↓
Lotte	5,26	4,79	5,16	5,13	↓
Moule	0,15	0,24	0,45	0,45	=
Rouget	7,92	7,42	7,35	6,93	↓
Sardine	0,81	0,87	1,06	0,92	↓
Bar	9,31	9,92	9,89	9,93	↑
Listao	1,23	1,24	1,08	1,17	↑
Sole	9,26	9,38	9,06	8,24	↓
Sprat	0,18	0,22	0,27	0,28	↑
Calamar	4,38	4,99	4,56	4,03	↓
Albacore	1,65	1,74	2,37	2,26	↓

Les prix des produits débarqués dans l'UE ont diminué de 9% en moyenne entre 2012 et 2013. Cette baisse a concerné la plupart des espèces commerciales.

## Petits pélagiques

Quatre espèces de petits pélagiques, à savoir le hareng, la sardine, le maquereau et le sprat, ont représenté 1,47 million de tonnes ou 35% du total des débarquements de l'UE.

**Hareng** Le hareng, espèce débarquée la plus importante de l'UE, a pesé pour 15% du total pour 2013, atteignant environ 630 000 tonnes et 291 millions d'euros. Les volumes sont restés presque stables par rapport à 2012, alors que le prix moyen s'est contracté de 18% - passant de 0,56 euro/kg à 0,46 euro/kg - entraînant une baisse de valeur. Comme le montre le tableau 12, les prix unitaires ont varié de manière significative entre 2012 et 2013 dans les principaux États membres.

Tableau 12

### Prix du hareng au stade débarquement dans les principaux États membres (euro/kg)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT

États membres	2012	2013	% variation 2013/2012
Danemark	0,66	0,50	-24%
Allemagne	0,49	0,56	+13%
Finlande	0,21	0,24	+17%
Suède	0,53	0,46	-14%
Royaume-Uni	0,65	0,43	-33%
Lettonie	0,24	0,27	+12%
Pologne	0,45	0,37	-17%

Le Danemark a connu une chute de prix de 24%, en parallèle d'une augmentation de volume de 18%. En Suède, une diminution de prix de 14% accompagne une croissance de volume de 50%. Étant donné qu'une large part des captures de hareng réalisées par la Suède a été débarquée au Danemark, les dynamiques de prix dans ces deux États membres sont étroitement liées. Dans le même temps, une partie importante des débarquements de hareng du Royaume-Uni a été réalisée en dehors du Royaume-Uni (Écosse), à savoir en Norvège, en Irlande ou au Danemark. Le hareng provenant de ces pêcheries est destiné principalement aux marchés internationaux et entre en concurrence avec le hareng provenant de Norvège et d'Islande. En 2013, la même situation de marché était observée pour la Norvège et l'Islande.

**Sardine** Les débarquements de sardine ont été fortement impactés par l'entrée de la Croatie dans l'UE en 2013. En effet, les débarquements croates, équivalents à 53 000 tonnes et 23 millions d'euros, ont contribué à une hausse des niveaux de l'UE de 28% en volume et de 12% en valeur, atteignant 194 000 tonnes et 179 millions d'euros. Le prix de 0,92 euro/kg observé en 2013 a représenté une baisse de 13% par rapport à 2012. La Croatie est le premier pays de l'UE pour les débarquements de sardine, dépassant les 49 000 tonnes enregistrées pour l'Espagne. Cependant, la valeur de 59 millions d'euros rapportée par l'Espagne a été la plus élevée dans l'ensemble des États membres et a représenté 33% du total de l'UE.



**Maquereau** Les quantités de maquereau débarquées dans l'UE ont représenté un volume de 308 000 tonnes et une valeur de 298 millions d'euros. Le prix s'est établi depuis 2011 à un niveau supérieur à la moyenne des 9 dernières années. En 2013, il est équivalent à 0,97 euros/kg, soit une légère diminution par rapport à 2012. Au niveau de l'UE, les volumes sont restés stables par rapport à 2012, malgré une augmentation du Royaume-Uni. Le Royaume-Uni est le principal État membre pour les débarquements de hareng, comptant pour 35% du total, avec une augmentation de 11% en volume, soit 100 000 tonnes en 2013, et une diminution de 5% en valeur, soit 104 millions d'euros.

**Sprat** Le volume de sprat, l'une des espèces les plus importantes débarquées dans l'UE, a atteint 343 000 tonnes en 2013, soit une diminution de 12 000 tonnes par rapport à 2012. Ce volume est le plus faible enregistré depuis 9 ans et est principalement lié à une réduction des débarquements par la Suède et le Danemark. La hausse de 5% du prix résultant de la baisse des débarquements a représenté une augmentation de 0,28 euro/kg, pour une valeur totale de 95 millions d'euros, légèrement supérieure à celle enregistrée en 2012.

## Poissons de fond

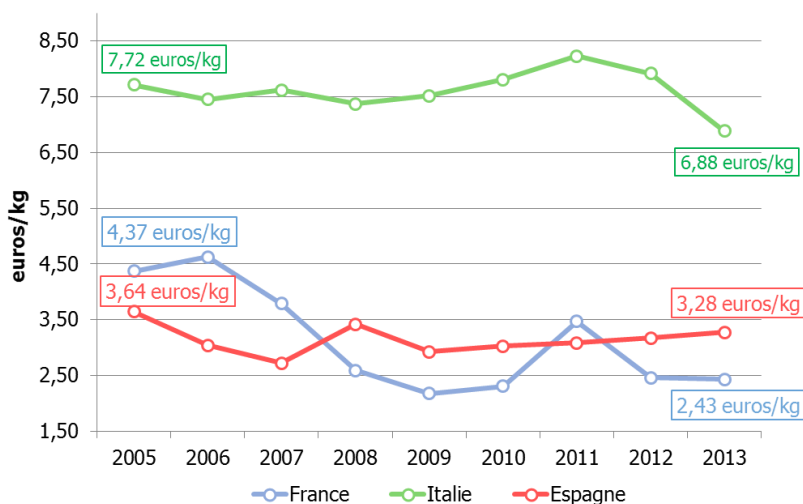
Trois espèces de poissons de fond –le merlan bleu, le merlu et le cabillaud – ont représenté 400 000 tonnes ou 10% du total des débarquements de l'UE.

**Merlu** Le merlu affiche la valeur la plus élevée dans l'ensemble des poissons débarqués dans l'UE et représente 6% du total. En 2013, la valeur des débarquements de merlu correspond à une baisse de 4% par rapport au maximum sur 9 ans atteint en 2012 à 455 millions d'euros. Les volumes ont chuté de 4%, s'établissant à 131 000 tonnes. Les débarquements de l'Espagne, équivalents à 65 000 tonnes pour une valeur de 212 millions d'euros, ont représenté la moitié des débarquements de merlu de l'UE, malgré des volumes et des valeurs en baisse par rapport à 2012. Espagne, France et Italie pèsent pour 80% du total. Les prix au niveau de l'UE ont suivi une tendance à la baisse depuis 2005. Sur les trois pays leaders, seule l'Espagne a enregistré une augmentation entre 2012 et 2013.

Figure 58

### Évolution des prix du merlu au stade débarquement en France, en Italie et en Espagne

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



**Cabillaud** Les débarquements de cabillaud ont baissé de 11% en volume et 7% en valeur. Cela est principalement lié aux quantités réduites débarquées par le Danemark, dont le quota a diminué de 6,2% en 2013. Au niveau de l'UE, les débarquements de cabillaud se sont élevés à 94 000 tonnes et 212 millions d'euros, dont environ 20% correspondant aux débarquements danois. Il est à noter que la France enregistre une augmentation de ses débarquements de cabillaud depuis 2011. En effet, avec un total de 13 000 tonnes et 37 millions d'euros en 2013, les débarquements français ont atteint un maximum depuis 9 ans, en lien avec un quota en augmentation, passant de 8 900 tonnes en 2011 à 16 000 tonnes en 2013.

**Merlan bleu** En termes de volume, le merlan bleu a représenté 25% des débarquements de poissons de fond, atteignant 174 000 tonnes en 2013 – soit une augmentation de 13% par rapport à 2012. La valeur des débarquements a chuté de 18%, passant de 90 à 73 millions d'euros. Les débarquements ont été réalisés principalement par le Danemark (70 000 tonnes pour une valeur de 20 millions d'euros) et par les Pays-Bas (47 000 tonnes pour une valeur de 11 millions d'euros). Les Pays-Bas affichent une croissance considérable de 38%, expliquée par des prix qui ont augmenté de 0,24 à 0,62 euro/kg. Les prix au Danemark sont eux restés stables entre 2012 et 2013, à 0,28 euro/kg.

**Églefin** L'églefin poursuit sa tendance à la hausse enregistrée depuis 2009, atteignant 52 500 tonnes pour une valeur de 79 millions d'euros en 2013. L'augmentation de 5% de la valeur, avec en parallèle une stabilité des volumes débarqués entre 2012 et 2013, résulte d'une croissance de 6% des prix unitaires, qui sont passés de 1,43 à 1,51 euro/kg. Le Royaume-Uni, qui a totalisé 36 000 tonnes, a contribué à environ 70% des débarquements d'églefin de l'UE. Cela a représenté le montant le plus élevé depuis 2006, avec une valeur de 52 millions d'euros. Au Royaume-Uni, les prix sont restés stables à 1,44 euro/kg.

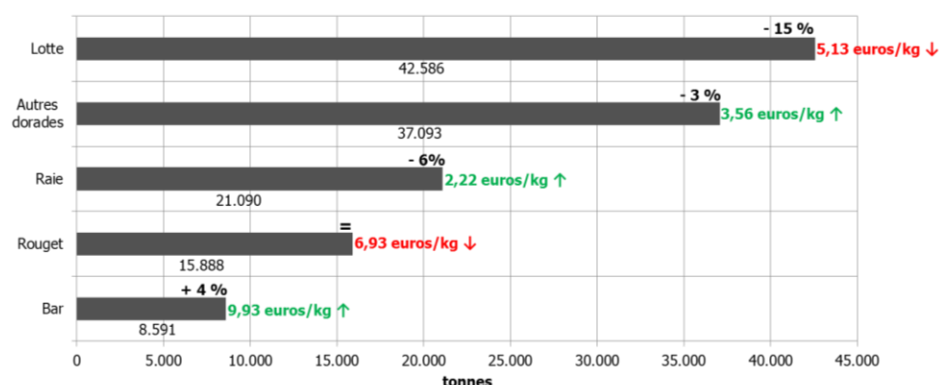
## Autres poissons de mer

A l'exception du bar, les espèces les plus importantes de ce groupe de produits ont enregistré des baisses de volume entre 2012 et 2013.

Figure 59

**Données 2013 pour quelques espèces du groupe "Autres poissons de mer" – volume, variation 2013/2012 en % et prix au stade débarquement**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT



**Lotte** La baisse de volume enregistrée pour la lotte est liée à une chute des débarquements espagnols et irlandais, qui se sont contractés de 35% et 53%, représentant respectivement 7 373 et 3 335 tonnes. Cela a entraîné en Espagne une hausse des prix, qui sont passés de 5,00 euros/kg à 5,25 euros/kg, alors que l'Irlande a accusé une légère baisse, avec des prix s'établissant à 4,00 euros/kg. Les prix ont également diminué au niveau de l'UE, en lien avec des baisses enregistrées au Royaume-Uni, en Irlande et en Italie.

**Raie** Les débarquements de raie, qui ont atteint 21 090 tonnes pour une valeur de 47 millions d'euros, ont accusé une baisse de 6%. Toutefois, les valeurs sont restées à leur niveau de 2012. Cela a généré une croissance de prix de 5%, de 2,11 à 2,22 euros/kg. La France et l'Espagne ont contribué à 60% du total, ces deux pays rapportant chacun environ 6 000 tonnes, pour des valeurs de 15 et 13 millions d'euros respectivement.

**Bar** Les valeurs des débarquements de bar dans l'UE ont progressé depuis 2009. En 2013, elles ont atteint 85 millions d'euros, en augmentation de 4% par rapport à 2012. Une croissance parallèle a été enregistrée sur les volumes, qui ont atteint 8 600 tonnes en 2013 – le niveau le plus élevé depuis 2005. En 2013, le bar était la principale espèce commerciale, avec le prix unitaire le plus élevé – 9,93 euros/kg – soit un niveau équivalent à celui de 2012. En France, État membre affichant les débarquements les plus importants sur cette espèce, le prix s'est établi à 10,25 euros/kg, soit 3% de plus que la moyenne de l'UE.

La production d'aquaculture<sup>14</sup>

6

## Principaux résultats

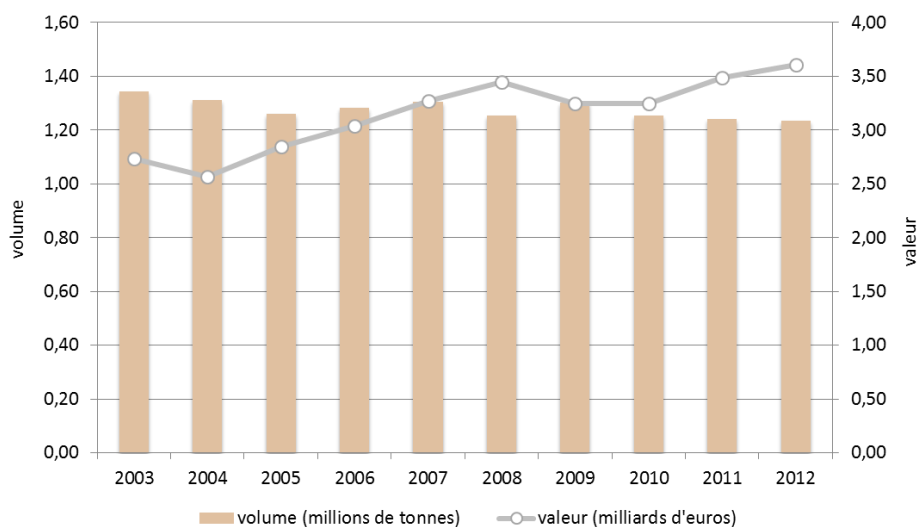
## A l'échelle de l'UE

En 2012, les volumes de produits d'aquaculture de l'UE ont stoppé la tendance décroissante qui durait depuis 2009. En effet, les volumes ont totalisé 1,24 million de tonnes, soit le même niveau qu'en 2011. Cependant, en termes de valeur, la valeur totale de 3,61 milliards d'euros représente le niveau le plus haut depuis 10 ans et 119 millions d'euros de plus qu'en 2011. Ces augmentations sont principalement dues à 3 espèces : le thon rouge (+52%), la carpe (+23%) et les huîtres (+4%)<sup>15</sup>.

Figure 60

## Production totale de l'aquaculture dans l'UE

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP et FAO

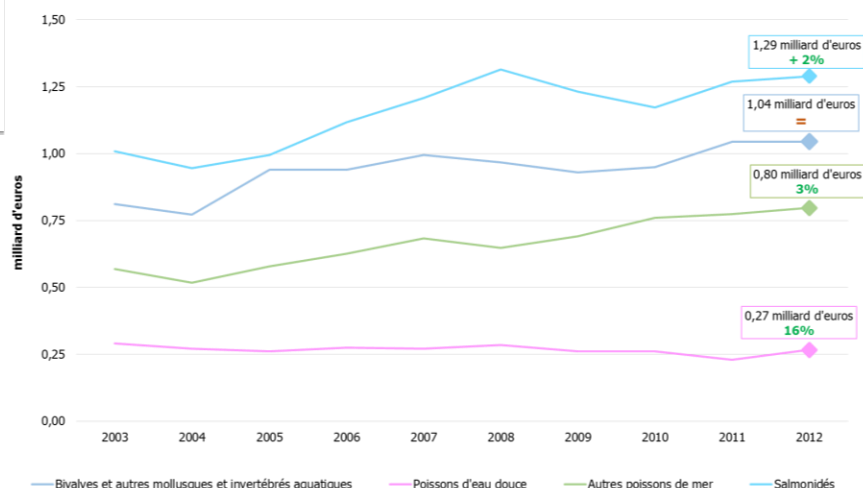


En 2012, la valeur de la production aquacole dans l'UE était la plus haute depuis 2003

Figure 61

## Valeurs des principaux groupes de produits aquacoles et variation 2012/2011 en %

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP et FAO



Parmi les principaux poissons d'élevage, les poissons d'eau douce ont enregistré la plus forte hausse en valeur en 2012, avec une augmentation de 36 millions d'euros par rapport à 2011, principalement due à une hausse de 23% de la valeur de la carpe. Cela inverse la tendance décroissante observée entre 2003 et 2011.

<sup>14</sup> Le détail des sources utilisées est disponible dans le contexte méthodologique (page vi).

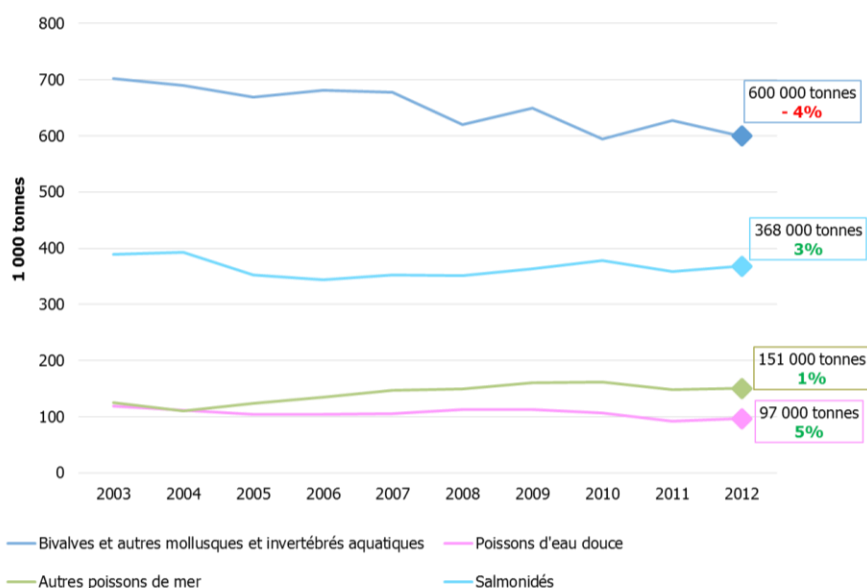
<sup>15</sup> Une analyse détaillée des performances économiques de l'aquaculture de l'UE est disponible dans le rapport sur l'économie aquacole de 2014: [https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/839433/2014-11\\_STECF+14-18++EU+Aquaculture+sector\\_JRCxxx.pdf](https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/839433/2014-11_STECF+14-18++EU+Aquaculture+sector_JRCxxx.pdf)

## La production d'aquaculture

Figure 62

## Volumen des principaux groupes de produits aquacoles et variation 2012/2011 en %

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP et FAO

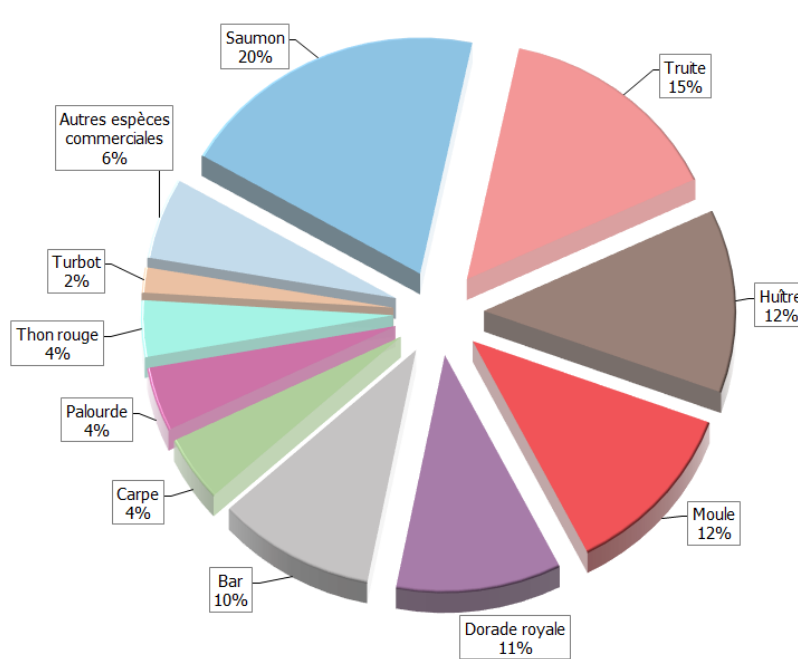


Les bivalves, la principale production aquacole en volume, était le seul groupe ayant enregistré une baisse entre 2011 et 2012. Le volume a en effet baissé de 27 000 tonnes, atteignant l'un des plus bas niveaux depuis 2003. Cela s'explique principalement par la baisse de la production de moules en Allemagne, qui a chuté de près de 14 000 tonnes.

Figure 63

## Composition des produits d'élevage dans l'UE en valeur (2012)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP et FAO



Au niveau des principales espèces commerciales, la moule, le saumon, la truite, l'huître, la daurade royale et le bar ont été les espèces d'élevage les plus importantes sur la période 2003-2012. En 2012, elles ont totalisé respectivement 86% et 80% des volumes et valeurs totaux. Cependant, le saumon a perdu en valeur entre 2011 et 2012, lorsque les prix ont baissé suite à une hausse de plus de 20% des approvisionnements mondiaux. Ainsi, la valeur de 721 millions d'euros enregistrée en 2012 représentait une baisse de 31 millions d'euros par rapport à 2011. Le prix des huîtres a augmenté régulièrement entre 2003 et 2012 à cause d'une pénurie d'offre.

## La production d'aquaculture

La valeur de la production a atteint 452 millions d'euros, soit une hausse de 15 millions d'euros. La daurade royale et la moule ont enregistré des hausses mineures de 3% et 1% chacune, atteignant respectivement des valeurs de 383 et 429 millions d'euros.

Figure 64

## Valeurs des principaux produits d'élevage dans l'UE (2012) et variation 2012/2011 en %

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP et FAO

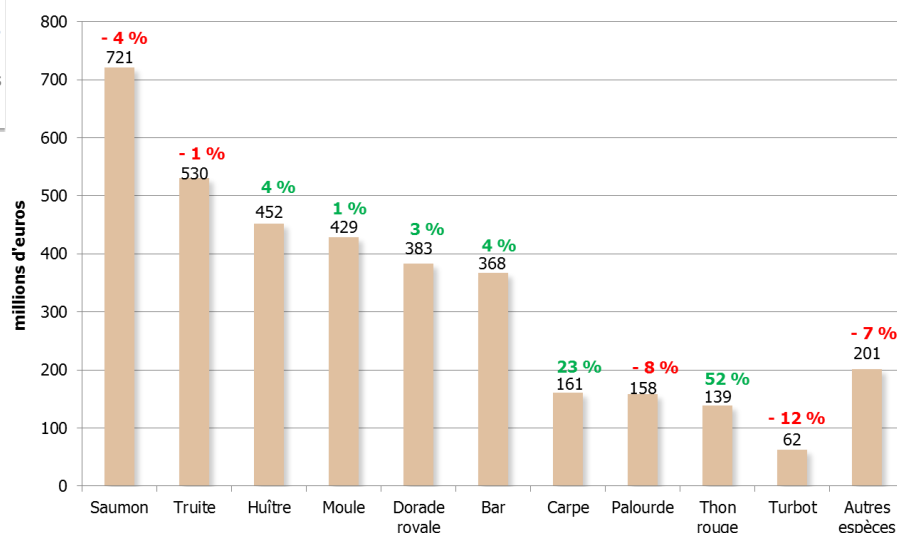
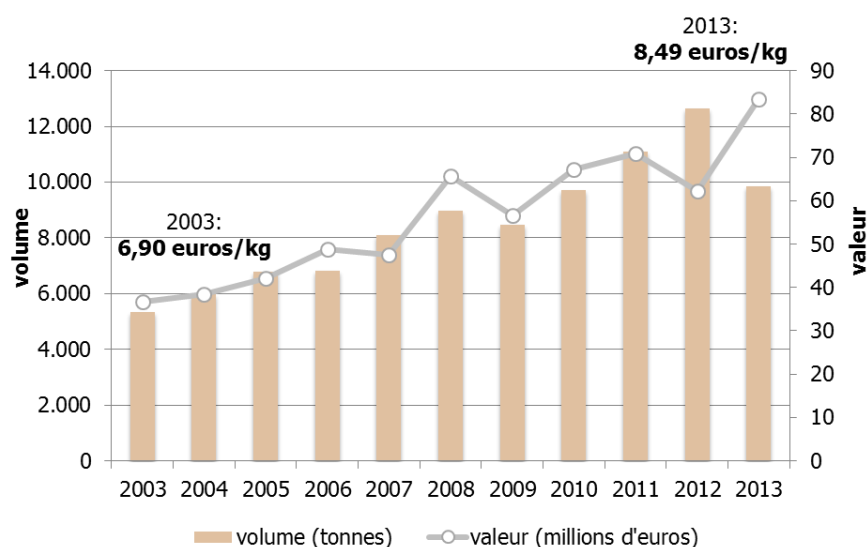


Figure 65

## Production de turbot d'élevage dans l'UE et prix moyens annuels

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP et FAO



La production de turbot a augmenté entre 2003 et 2012. En 2013, la baisse des volumes a conduit à un pic de valeur de 83 millions d'euros.

Le turbot est devenu un produit d'élevage de plus en plus important au Portugal et en Espagne entre 2003 et 2012, comme illustré sur le graphique ci-dessus par l'augmentation des volumes sur cette période. Cependant, entre 2012 et 2013<sup>16</sup>, les volumes ont baissé de 12 600 tonnes à 9 800 tonnes. Cela a conduit à une augmentation du prix de 8,49 euros/kg, soit 72% de hausse par rapport à 2012 et 27% de hausse par rapport à la moyenne des onze dernières années. En 2013, la valeur totale de la production de turbot a atteint 83 millions d'euros, soit 34% de plus qu'en 2012.

<sup>16</sup> Données 2013 pour l'UE-28.

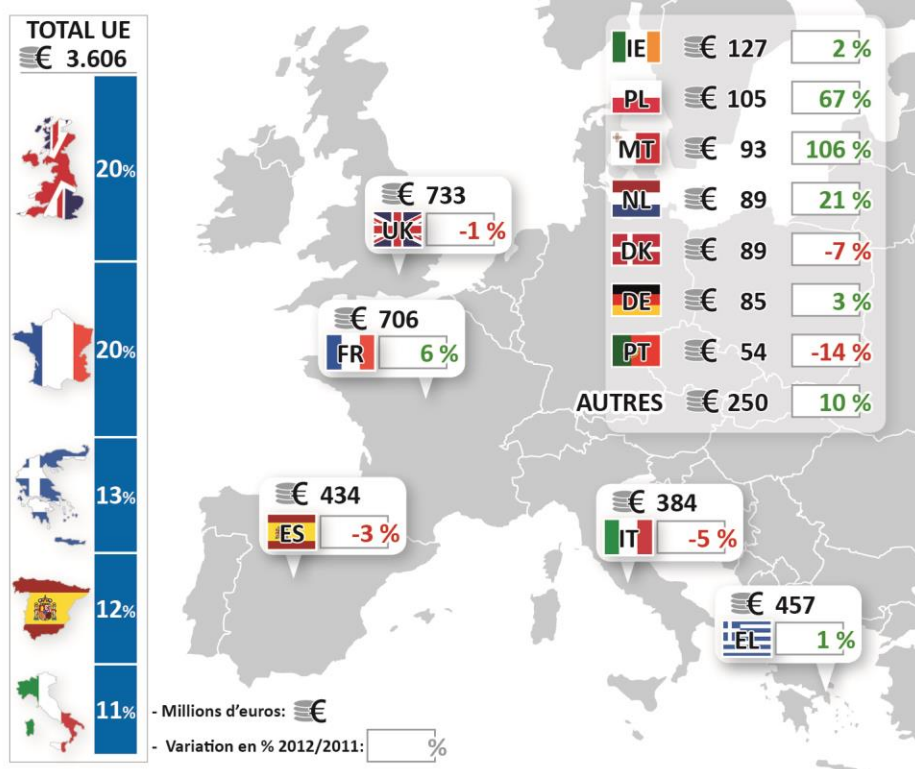
## A l'échelle des États membres

Figure 66

## Valeurs des produits d'élevage dans les principaux pays producteurs de l'UE et variation 2012/2011 en %

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP et FAO

La production aquacole n'a pas cessé d'augmenter entre 2003 et 2012 dans les plus gros États membres producteurs (sauf en Italie)

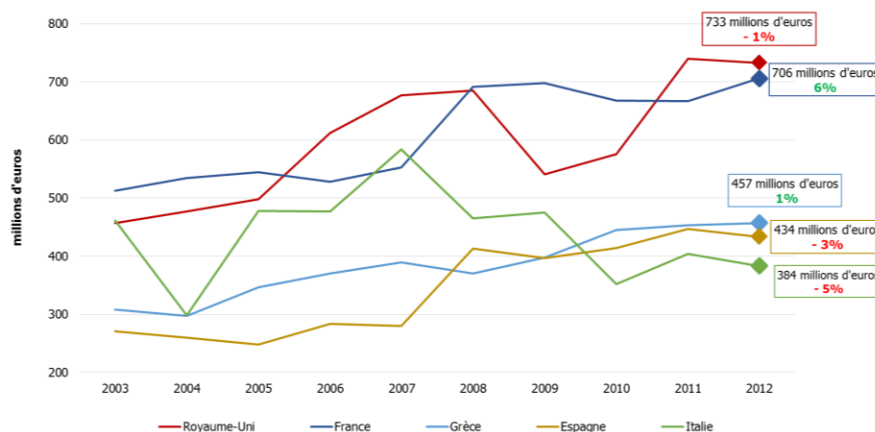


Quatre des cinq premiers États membres, en termes de valeur de la production aquacole, ont suivi une tendance globale à la hausse entre 2003 et 2012. À l'exception de l'Italie, où la valeur de la palourde – produit dont le prix est le plus élevé – a commencé à baisser en 2007.

Graphique 67

## Tendance d'évolution de la valeur des produits d'élevage dans les 5 principaux pays producteurs et variation 2012/2011 en %

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP et FAO



## La production d'aquaculture

En termes de volume, près de 80% du total a été produit par les cinq premiers États membres. Chacun n'a enregistré que de faibles variations par rapport à 2011. Le Royaume-Uni a affiché des volumes proches de 207 000 tonnes – le maximum sur les 10 dernières années ayant été atteint en 2004.

Tableau 13

**Volumes des produits d'élevage dans les 5 principaux pays producteurs (1000 tonnes) et variation 2012/2011 en %**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP

États membres	2011	2012	% variation 2012/2011
Espagne	274	267	-3 %
France	208	206	-1 %
Royaume-Uni	199	206	3 %
Italie	164	163	-1 %
Grèce	107	109	2 %

**Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques**
**Moule**

Malgré une baisse de 4% des volumes produits, la moule reste le principal produit d'élevage dans l'UE en 2012, avec 467 500 tonnes et une valeur de 429 millions d'euros. L'Espagne, le plus gros producteur, produit 203 600 tonnes de moules pour une valeur de 100 millions d'euros en 2012, soit une baisse de 11% par rapport à 2011. La France est au premier rang en termes de valeur, avec 139 millions d'euros, soit un niveau équivalent à celui de 2011. Concernant les prix, la moyenne de l'UE a augmenté de 6%, atteignant 0,92 euro/kg. A l'échelle des États membres, l'Allemagne a enregistré une hausse significative de 57 %, avec des prix qui sont passés de 0,84 euro/kg en 2011 à 1,32 euro/kg en 2012. A l'inverse, la France a atteint 1,81 euro/kg, le prix unitaire le plus élevé en 2012, mais représentant une baisse de 4% par rapport à 2011.

**Huître**

Les huîtres ont enregistré leur plus faible volume sur la période 2003-2012. Cette baisse de l'offre a conduit à des prix qui ont plus que doublé – de 2,28 euros/kg en 2003 à 4,82 euros/kg en 2012 – correspondant à un total de 94 000 tonnes pour une valeur de 452 millions d'euros. Le producteur principal, la France, affiche une baisse de 5% avec 80 300 tonnes, mais la valeur totale enregistrée de 397 millions d'euros a représenté son plus haut niveau des 10 dernières années. Les valeurs ont grimpé en flèche au Royaume-Uni, stimulé par la croissance de l'huître creuse du Pacifique (d'un million d'euros à plus de 6 millions d'euros). Globalement, les valeurs ont atteint 7 millions d'euros, soit 4 fois plus qu'en 2011, en raison de leur prix très élevé à 5,44 euros/kg, près du triple par rapport à 2011. En Irlande, le volume de production d'huîtres a baissé de 5%, mais la valeur a progressé de 26% pour atteindre 37 millions d'euros pour 7 560 tonnes. Cela explique l'augmentation significative de 32% du prix (de 3,74 euros/kg en 2011 à 4,92 euros/kg en 2012).

*En 2012, les prix des huîtres ont augmenté dans les principaux États membres producteurs, principalement en raison d'une production basse*

Tableau 14

**Prix de l'huître dans les principaux États membres producteurs (euros/kg)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP

États membres	2011	2012	% variation 2012/2011
Royaume-Uni	1,43	5,44	281 %
France	4,67	4,94	6 %
Irlande	3,74	4,92	32 %
Italie	5,28	4,91	-7 %
Grèce	4,00	3,69	-8 %
Espagne	3,18	3,45	9 %
Portugal	2,79	2,92	4 %



## La production d'aquaculture

**Palourde** La production de palourdes a baissé en volume et en valeur, avec 36 600 tonnes pour une valeur de 158 millions d'euros en 2012, soit une baisse de respectivement 1% et 8%. En Italie, où 86% des palourdes sont élevées, la production a diminué en 2012, s'accompagnant d'une très légère baisse de prix. Dans les autres États membres producteurs, le prix de la palourde était significativement supérieur à la moyenne de l'UE de 4,31 euros/kg. Par exemple, malgré la baisse de 25%, le Portugal (deuxième plus gros producteur de l'UE), a enregistré le prix unitaire le plus haut, à 8,44 euros/kg. L'Irlande et l'Espagne ont atteint des prix autour de 7,00 euros/kg et la France a atteint un prix de 6,28 euros/kg.

## Salmonidés

## Saumon

Les volumes de saumon d'élevage ont atteint un maximum à 175 300 tonnes en 2012, pour une valeur de 721 millions d'euros. Cela s'explique par le pic de production du Royaume-Uni à 162 500 tonnes, qui représente 89% du total. La production en hausse du Royaume-Uni, associée à une forte croissance sur le marché des volumes en provenance de Norvège et du Chili, ont amené une baisse des prix de 6%, passant de 4,39 à 4,11 euros/kg, ainsi qu'une baisse de la valeur globale de la production de l'UE. L'Irlande est responsable de 10% de la production de l'UE, avec un volume de 12 400 tonnes pour une valeur de 76 millions d'euros.

**Truite** En termes de valeur, l'UE a enregistré une baisse de 1% en 2012, soit 530 millions d'euros. Cette baisse s'inscrit dans la continuité de la chute enregistrée entre 2008 (lorsque le pic de 698 millions d'euros a été atteint) et 2011. De même pour les volumes, la production de truite a chuté pour atteindre 186 000 tonnes, soit le même niveau qu'en 2011. L'Italie est le plus gros producteur avec 36 000 tonnes pour une valeur de 91 millions d'euros. La France et le Danemark suivent, produisant chacun environ 31 000 tonnes pour des valeurs respectives de 99 et 77 millions d'euros. Ces États membres ont enregistré une baisse des prix entre 2011 et 2012. Cependant, en France, le prix est resté 11% au-dessus du prix moyen sur 10 ans et 9% au-dessus du prix moyen de l'UE en 2012 (2,85 euros/kg). Ce dernier ayant augmenté de 6% par rapport au prix moyen de 2011 à 2,69 euros/kg.

Tableau 15

## Prix de la truite dans les principaux États membres producteurs (euros/kg)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP

États membres	2011	2012	Evolution 2012/2011 en %
France	3,25	3,12	-4%
Italie	2,57	2,51	-3%
Danemark	2,80	2,44	-13%

## Autres poissons de mer

## Bar

La valeur de la production de bar a atteint 368 millions d'euros en 2012, soit 13 millions d'euros de plus qu'en 2011 et son niveau le plus haut depuis 10 ans. Les volumes produits ont atteint 60 800 tonnes, soit une baisse de 4 200 tonnes par rapport à 2011. La Grèce et l'Espagne sont responsables de cette croissance de la valeur, avec une augmentation de 7 et 5 millions d'euros par rapport à 2011, atteignant respectivement 191 et 93 millions d'euros en 2012. La Grèce, le premier producteur de l'UE, a enregistré une baisse de 2% en volume, conduisant à une hausse de 6% du prix. En effet, les volumes ont atteint 35 000 tonnes, soit une baisse de 1 000 tonnes, et les prix sont passés de 5,11 euros/kg à 5,43 euros/kg. En Espagne, les

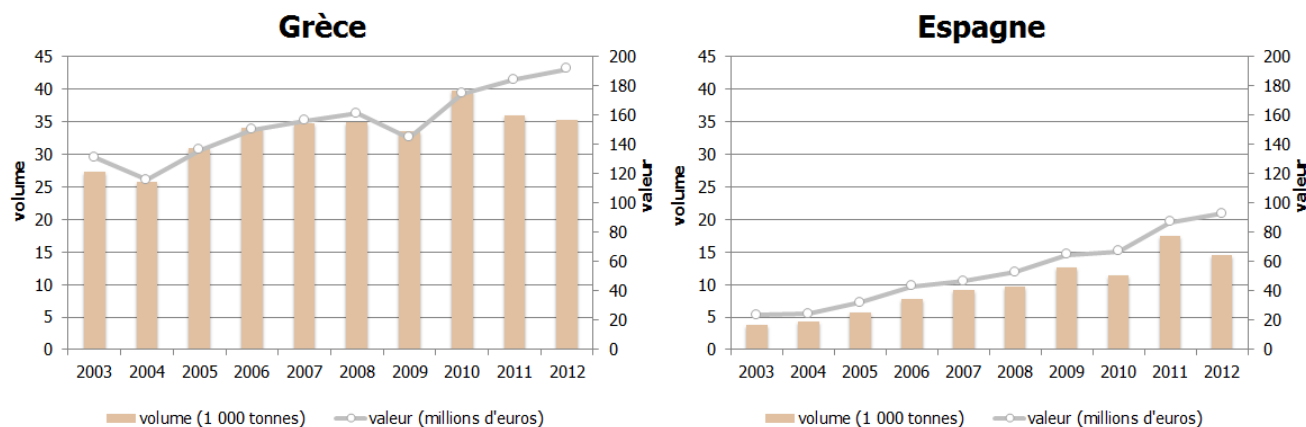
## La production d'aquaculture

volumes ont chuté de 18%, passant de 17 000 tonnes à 14 000 tonnes. Il en a résulté une augmentation significative du prix qui est passé de 4,97 euros/kg à 6,41 euros/kg.

Figure 68

## La production de bar en Grèce et en Espagne

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT, sources nationales, données FEAP



**Dorade royale** La production de dorade royale dans l'UE a affiché une augmentation de 6% en volume, atteignant 80 800 tonnes et une hausse de 3% en valeur avec 383 millions d'euros. Avec 51 000 tonnes, la Grèce couvre 63% de la production de l'UE. En 2012, la Grèce a enregistré une baisse significative de la valeur totale de la production, atteignant 230 millions d'euros, soit une baisse de 11 millions d'euros par rapport à 2011, en raison de niveaux de prix inférieurs comparés à ceux de 2011. En Italie, où le prix unitaire est le plus élevé de l'UE depuis 2004, il a atteint 6,46 euros/kg – soit 36% au-dessus du prix moyen de l'UE de 4,74 euros/kg.

## Poissons d'eau douce

Les poissons d'eau douce ont progressé à la fois en volume et en valeur entre 2011 et 2012, atteignant 96 600 tonnes pour une valeur de 266 millions d'euros, soit une augmentation de respectivement 5 et 6%.

**Carpe** La production de carpe a affiché une croissance de 23% en valeur, atteignant 161 millions d'euros, et de 10% en volume avec 77 000 tonnes. Les principaux producteurs sont la République tchèque et la Pologne. La Pologne a enregistré une croissance de 80%, avec une hausse de la valeur de 30 millions d'euros à 52 millions d'euros. En République tchèque, la valeur a baissé de 9% pour atteindre 31 millions d'euros. En termes de volume, ces deux États membres ont produit 19 000 tonnes. En Pologne, cela correspond à une augmentation de 37% alors qu'en République tchèque, le volume est resté stable par rapport à l'année précédente.

Cette stagnation du volume et la baisse de la valeur en République tchèque s'expliquent par la diminution de ses marchés à l'export (notamment l'Allemagne) et à un marché intérieur limité à des occasions de consommation rares et traditionnelles (Noël et Pâques). A l'inverse, la production polonaise a connu un boom de ses exports et a également bénéficié de campagnes de promotion dans plusieurs régions et villes de Pologne.

## 6.1 Indications Géographiques et Spécialités Traditionnelles Garanties

En ce qui concerne les Indications Géographiques (IG) et les Spécialités Traditionnelles Garanties (STG) dans le secteur des produits de la mer, 38 des 41 dénominations enregistrées sont produites dans les États membres de l'UE. Les principaux États membres concernés sont le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France et l'Italie. Trois IG sont produites dans 3 pays extra-UE (la Chine, la Norvège et le Vietnam).

Les 41 dénominations enregistrées sont réparties de manière équilibrée entre les produits sauvages et les produits d'élevage. Plus de la moitié (54%) comprennent des produits non transformés majoritairement issus de l'aquaculture, 32% sont des produits transformés principalement issus du secteur de la pêche et les 15% restant incluent à la fois des produits transformés et non transformés comme l'IGP « *Oberpfälzer Karpfen* », qui couvre à la fois la carpe fraîche et fumée.

Tableau 16

### Types de produits couverts par une dénomination protégée dans le secteur des produits de la mer (2015)

Source: DOOR, DG AGRI

	Non transformés	Transformés	Non transformés / transformés	Total	% Total
Captures	7	12	2	21	51%
Aquaculture	15	1	4	20	49%
Total	22	13	6	41	100%
% du total	54%	32%	15%	100%	

Les IG dans le secteur aquacole sont principalement enregistrées en Allemagne (5), en Italie (4), en France (3), et, dans une moindre mesure, au Royaume-Uni et en République Tchèque (2 chacun). Les IG sur des espèces sauvages sont principalement enregistrées au Royaume-Uni (5).

Les produits transformés sont issus de méthodes variées. Par exemple, ils peuvent correspondre à des produits fumés, séchés, cuits ou en conserve ; ils peuvent inclure des œufs de poisson ou de la sauce de poisson, et peuvent être conservés dans du sel, de l'huile, de la saumure ou de la gelée.

La carpe est la principale espèce couverte par les IG (7 dénominations), suivie par la moule (4 dénominations), l'anchois, le cabillaud, l'huître, le saumon et le corégone (3 dénominations chacun), l'églefin, la coquille Saint-Jacques et la truite (2 dénominations chacun), l'omble, l'écrevisse et l'anguille (1 dénomination chacun). Ainsi, 76% des dénominations concernent des poissons (31), 22% concernent des mollusques (8), et 2% concernent des crustacés (1).

## La transformation 7

*Les volumes et valeurs des produits transformés ont atteint leur maximum en 2013*

Ce chapitre a été élaboré sur la base des données [Eurostat PRODCOM](#). Selon PRODCOM, les produits de la mer transformés incluent tous les produits vendus sur une période donnée et qui ont fait l'objet d'une modification, telle que le filetage, la congélation, le salage ou le fumage.

En 2013, l'industrie de la transformation du poisson de l'UE a confirmé le mouvement de croissance de ses ventes, qui ont atteint un maximum en volume et en valeur, avec 4,52 millions de tonnes et 18,81 milliards d'euros (+2,5%).

L'UE transforme principalement des poissons blancs et du thon. En termes de valeur, ces deux groupes de produits ont représenté 72% du total de la transformation européenne de poissons. Les plus importants pays transformateurs de poissons blancs et de thon – l'Espagne, la France et le Royaume-Uni – ont enregistré ensemble plus de la moitié (56%) du total de la production de produits transformés de l'UE en 2013.

Figure 69

### Principaux produits de la pêche vendus dans l'UE

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT – PRODCOM

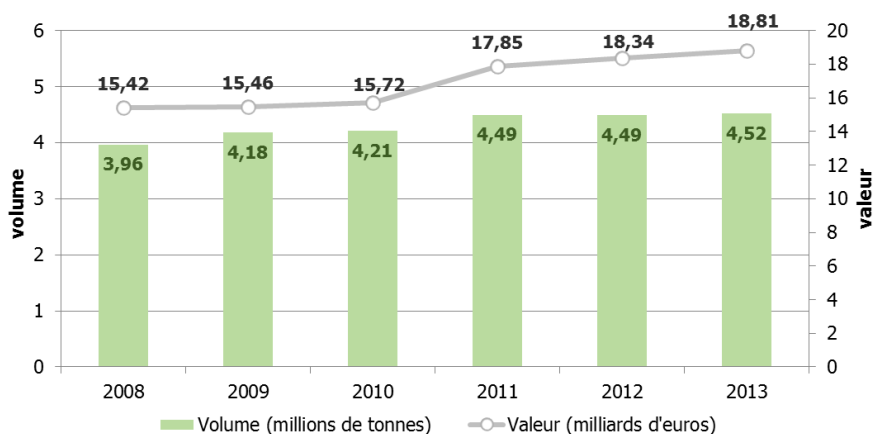
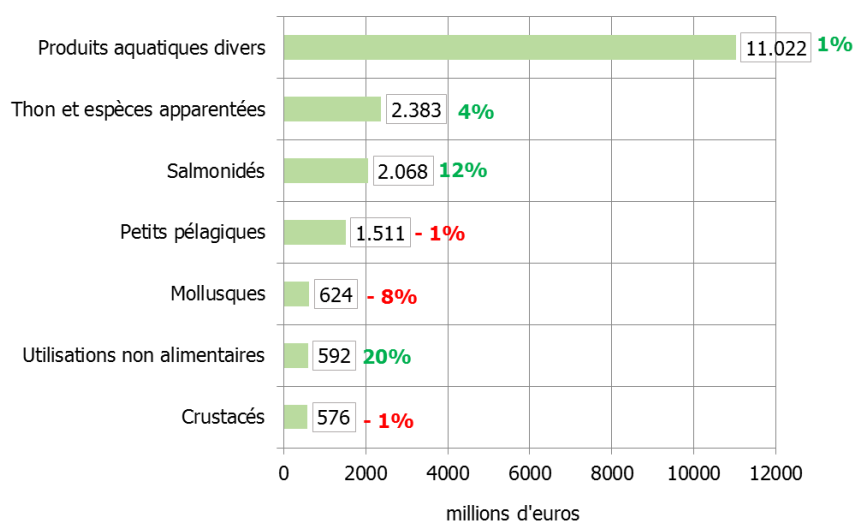


Figure 70

### Valeurs des principaux groupes de produits transformés et variation 2013/2012 en %

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT - PRODCOM



## La transformation

Figure 71

## Volumes des principaux groupes de produits transformés et variation 2013/2012 en %

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT - PRODCOM

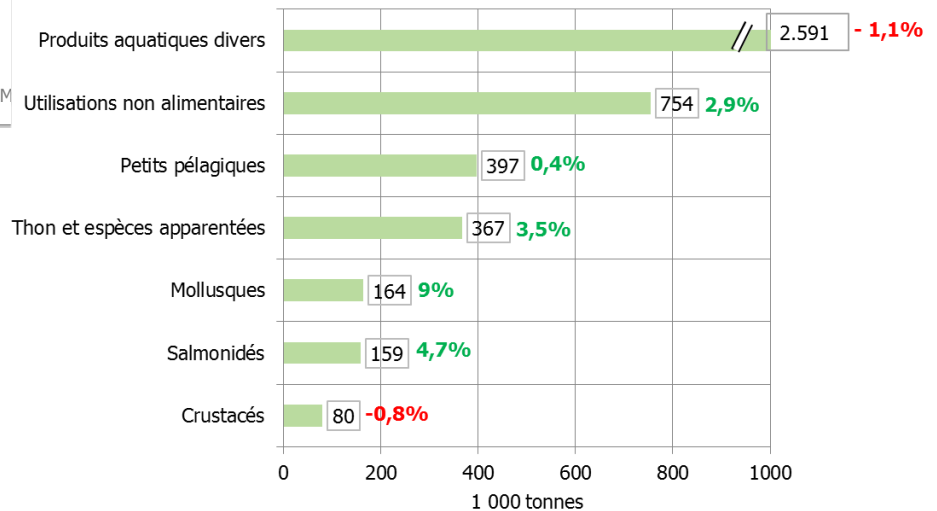


Figure 72

## Principaux pays transformateurs en valeur et variation 2013/2012 (%)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT - PRODCOM

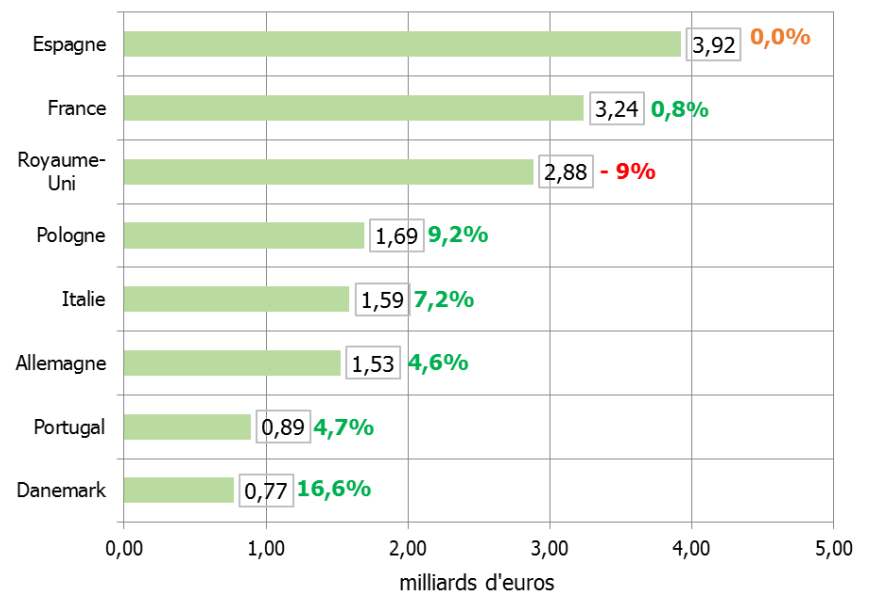


Figure 73

## Composition des produits de la pêche transformés vendus dans l'UE (valeur, 2013)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT - PRODCOM

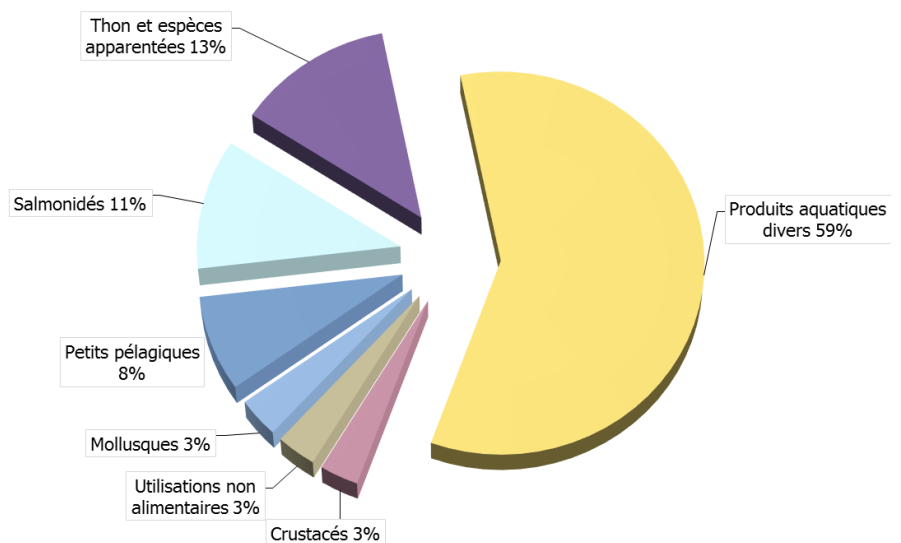
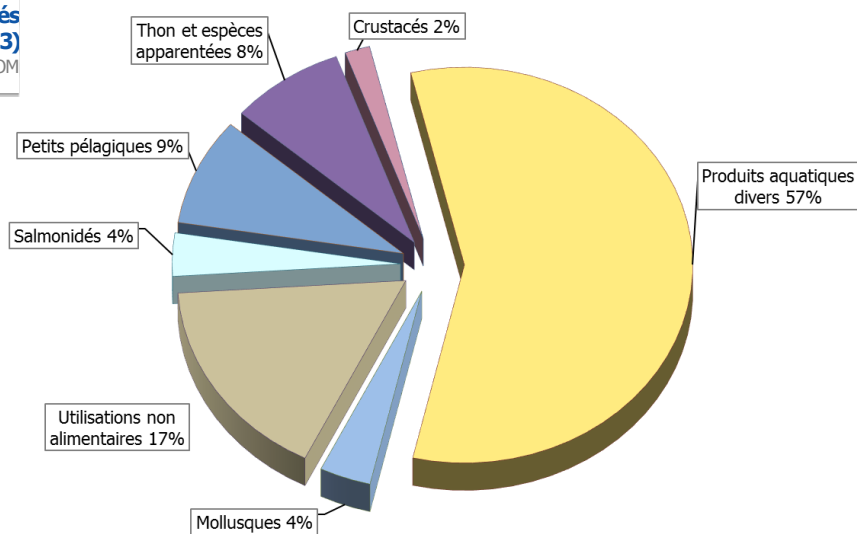


Figure 74

**Composition des produits de la pêche transformés dans l'UE (volume, 2013)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT - PRODCOM

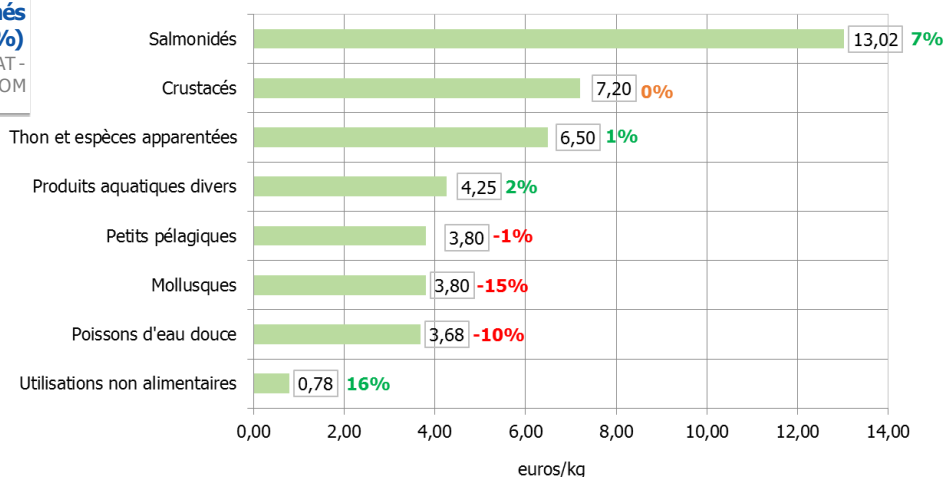


Près de 80% des produits transformés de la pêche sont destinés à la consommation intérieure

Figure 75

**Prix des principaux groupes de produits de la pêche transformés et variation 2013/2012 (%)**

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT - PRODCOM



Le secteur européen de la transformation est très dépendant des matières premières importées : 71% de l'approvisionnement en poissons de l'UE est couvert par l'importation. En termes de volume et de valeur, environ 80% des produits transformés de l'UE sont destinés à la consommation intérieure. Les 20% restants, composés principalement de petits pélagiques et de produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires, sont exportés.

**Produits aquatiques divers** Le groupe « produits aquatiques divers » se compose de plusieurs produits différents qui ne peuvent pas être associés à des espèces précises, mais plutôt à des macro-groupes de produits caractérisés par différents modes de conservation et classifications. Les poissons blancs jouent un rôle central dans ce groupe. Selon l'Association européenne des transformateurs de produits de la pêche (AIPCE\_CEP), les poissons blancs européens correspondent à sept espèces-clés : cabillaud, églefin, sébaste, lieu noir, merlu, lieu d'Alaska, hoki (grenadier) et pangasius. Entre 2011 et 2013, les produits aquatiques divers sont restés stables en termes de volume vendu, à environ 2,6 millions de tonnes, pour une valeur de plus de 11 milliards

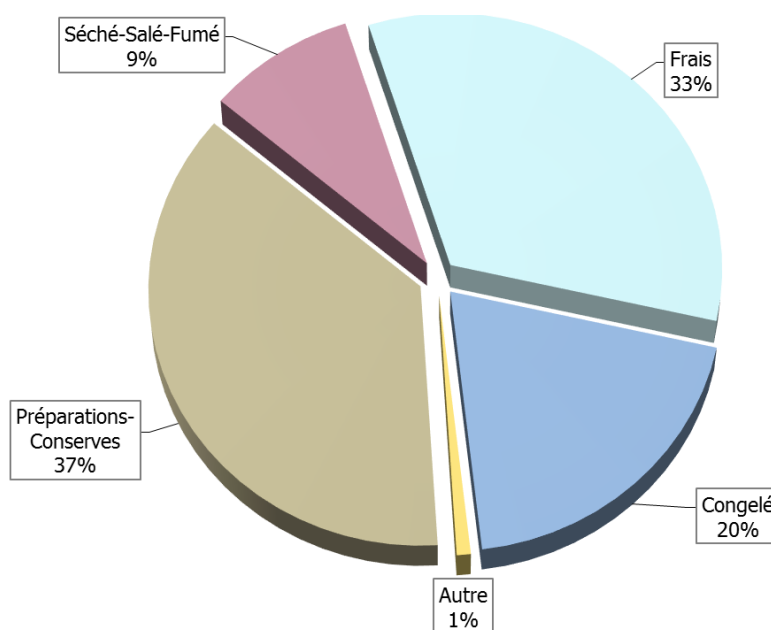
## La transformation

d'euros. En termes de valeur, les deux catégories de produits les plus importantes étaient les filets de poisson frais et les bâtonnets de poissons panés ou enrobés de pâte, alors que les produits congelés correspondent au troisième mode de conservation le plus significatif dans l'ensemble des produits de la pêche transformés. La France et le Royaume-Uni couvrent environ un tiers du total des ventes de filets de poisson frais dans l'UE. Après avoir atteint un maximum en 2012, ces deux pays ont enregistré de fortes baisses en volume et en valeur en 2013, alors que les prix sont restés stables (France : 5,90 euros/kg, Royaume-Uni : 10,22 euros/kg). Dans les autres pays, des offres réduites en filets frais ont généré une augmentation en valeur, avec des prix qui ont grimpé de 22%, passant de 4,53 à 5,53 euros/kg.

Figure 76

## Modes de conservation des produits aquatiques divers (valeur)

Source: EUMOFA sur la base de données EUROSTAT – PRODCOM



En ce qui concerne les bâtonnets de poissons panés ou enrobés de pâte, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont couvert environ 70% de la valeur des ventes de l'UE (en valeur sortie usine). En 2013, ces deux pays ont enregistré des volumes et des valeurs en baisse. En ce qui concerne l'Allemagne en particulier, pays producteur de bâtonnets de poissons le plus important de l'UE, la réduction est principalement liée à une disponibilité réduite de filets et de bâtonnets de lieu d'Alaska, dont les importations ont diminué de 17% en volume et en valeur entre 2012 et 2013. Cette tendance à la baisse a commencé en 2009, alors que la valeur des bâtonnets de poissons vendus s'élevait à environ 520 millions d'euros. En 2013, elle était équivalente à 490 millions d'euros. La disponibilité en lieu d'Alaska s'est réduite sur les dernières années, et en particulier à partir de 2009. Le marché apparent de l'UE pour le poisson pané et les bâtonnets de poisson a atteint un volume estimé à 370 000 tonnes en 2012. L'Allemagne compte pour 45% de la production de l'UE et 53% des exportations de l'UE. Le lieu d'Alaska est utilisé pour la production d'autres produits, tels que les plats préparés congelés à base de poissons. Le marché allemand pour les bâtonnets de poissons et les produits préparés à base de lieu d'Alaska a dépassé les 120 000 tonnes en 2012, en légère baisse (3,9%)

**La transformation**

depuis 2010. L'industrie de transformation allemande achète du lieu d'Alaska, principalement sous forme des blocs de filets congelés<sup>17</sup>.

Le Royaume-Uni a enregistré une offre en hausse sur ces produits en 2013, en raison d'une augmentation de 20% des importations de filets de lieu d'Alaska. Cette disponibilité plus élevée n'a pas eu d'impact sur les ventes de produits transformés, qui ont diminué à la fois en volume et en valeur, en raison d'un prix des bâtonnets de poissons en baisse.

Le Portugal a représenté 232 000 tonnes de produits de la pêche transformés en 2013, pour une valeur de 891 millions d'euros. La catégorie de produits la plus importante, la morue salée et séchée, a atteint une valeur de 234 millions d'euros (stable en comparaison de 2012) pour 44 000 tonnes. L'autre catégorie de produits vendus la plus importante pour l'industrie portugaise de transformation du poisson est le poisson congelé (348 millions d'euros pour 47 000 tonnes). En ce qui concerne la production de poisson congelé, les principaux produits – cabillaud, céphalopodes, merlu et sardine – ont connu des croissances significatives de 10% en valeur et 36% en volume en 2013. La production de conserve de poisson a été stable, avec une augmentation de 21% de la valeur du thon en conserve, contrebalancée par une diminution sur les petits pélagiques – sardine et maquereau ont tous deux accusé une baisse de 17% liée à une disponibilité moindre en matières premières. La diminution a été particulièrement importante pour les préparations de petits pélagiques à l'huile d'olive, avec une réduction en volume de 30% pour la sardine et de 20% pour le maquereau. Toutefois, les préparations aux autres huiles végétales ont mieux résisté, affichant des baisses de 2% pour la sardine et 3% pour le maquereau.

**Utilisations non alimentaires** Les produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires correspondent essentiellement à la production de farines de poissons (utilisées comme ingrédients pour l'alimentation du bétail et des espèces aquacoles) et d'huiles de poisson (utilisées par l'industrie cosmétique). Le Danemark et le Royaume-Uni ont été les deux pays les plus importants, représentant environ 90% de la production totale de l'UE. A l'échelle de l'UE, la production de produits utilisés à des fins autres qu'alimentaires a augmenté de manière continue de 2008 à 2013, à l'exception de 2012, année sur laquelle le Danemark a enregistré une baisse significative.

**Thon et espèces apparentées** Le thon et les espèces apparentées (préparations et conserves de thon, listao, bonite à dos rayé) ont connu une tendance à la hausse en valeur entre 2008 et 2013, passant de 1,8 milliard d'euros à 2,4 milliards d'euros. En valeur, ils constituent le deuxième groupe de produits transformés vendus dans l'UE le plus important, comptant pour 13% du total. Les volumes ont augmenté de 3% depuis 2012. Plus des deux-tiers de la valeur du thon transformé dans l'UE ont été réalisés par l'Espagne, qui a enregistré une hausse de 35% en 2013 par rapport à 2008 (+545 millions d'euros). La plus grande disponibilité des produits en Espagne a entraîné une légère diminution des prix, qui sont passés de 6,28 à 6,17 euros/kg. A l'inverse, l'Italie, deuxième pays le plus important pour la transformation du thon, a connu une réduction de ses volumes vendus, ce qui a eu pour conséquence une augmentation forte des prix de 7,57 à 8,05 euros/kg.

<sup>17</sup> « Etude de cas : Formation des prix dans la chaîne d'approvisionnement des bâtonnets de lieu d'Alaska en Allemagne », mise à jour en janvier 2014, EU MOFA – Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture.



**Petits pélagiques** Les ventes de petits pélagiques dans l'UE ont enregistré une hausse entre 2008 et 2012, à la fois en volume et en valeur, liée principalement à deux types de produits : le hareng préparé et en conserve et les sardines, sardinelles et sprats préparés et en conserve.

Le hareng représente plus de la moitié des ventes de petits pélagiques transformés. L'Allemagne a enregistré la valeur la plus élevée en 2013, avec 278 millions d'euros pour 70 millions de tonnes, alors que la Pologne affiche le volume le plus important, avec 102 millions de tonnes, pour 268 millions d'euros. Les prix dans ces deux pays affichent des écarts d'environ 0,70 euros/kg (3,00 euros/kg en moyenne en Allemagne et 2,30 euros/kg en Pologne). Entre 2011 et 2013, la différence de prix entre ces deux pays a doublé.

En ce qui concerne les sardines, sardinelles et sprats préparés et en conserve, l'Espagne, la France, la Lettonie et le Portugal ont compté pour 77% de la valeur totale. En termes de volume, la Lettonie a pesé pour environ 45% du total, avec des ventes réalisées sur des produits transformés à faible valeur (sprat), alors que les productions espagnoles, françaises et portugaises ont inclus des espèces à valeurs plus élevées (sardine). La production lettone de sprat préparé et en conserve a connu une forte croissance, avec une valeur qui a doublé sur la période 2010-2013, alors que les prix ont augmenté de 1,60 euros/kg à presque 2,00 euros/kg. En ce qui concerne l'Espagne, une augmentation de la valeur, avec en parallèle une réduction des volumes entre 2012 et 2013, ont abouti à une hausse des prix de 4,70 à 5,70 euros/kg. Entre 2012 et 2013, le prix a augmenté au Portugal (de 4,05 à 4,29 euros/kg) en lien avec une diminution de la valeur et du volume de 21% et 16% respectivement.

**Salmonidés** Entre 2012 et 2013, les ventes de salmonidés de l'UE ont augmenté de manière notable en valeur, passant de 1,8 à 2,1 milliards d'euros. La tendance à la hausse, qui a démarré en 2008 à l'échelle de l'UE, a eu un impact sur les volumes, les valeurs et les prix. La progression est liée à la Pologne, dont la production a plus que doublé en 2013 par rapport à 2008. Cela est principalement lié à la compétitivité de l'industrie polonaise de production de saumon transformé (principalement fumé), qui a renforcé le poids de la Pologne, devenant le premier producteur européen de salmonidés transformés et dépassant la France en valeur. La Pologne et la France ont toutes deux enregistré des prix en hausse. En effet, la France a enregistré une diminution de 13% de ses volumes entre 2012 et 2013, conduisant à des prix en hausse significative, passant de 17,60 à 19,00 euros/kg.

D'autres pays ont connu des croissances remarquables de leur production de saumon fumé : le Royaume-Uni, avec des volumes et des valeurs qui ont plus que doublé entre 2008 et 2013 (273 millions d'euros) et l'Espagne, dont la production a augmenté en valeur de 24% sur la même période, atteignant 148 millions d'euros.

**Mollusques** Ce groupe de produits comprend les bivalves et les céphalopodes. Sur la période 2008-2013, la production a atteint un maximum en 2011, puis a ensuite diminué de plus de 100 millions d'euros, de 728 millions en 2011 à 624 millions d'euros en 2013. D'autre part, les volumes totaux vendus ont augmenté de 9% par rapport à 2012, générant une baisse des prix de 4,50 à 3,80 euros/kg.

L'Espagne contribue à plus de la moitié du total de la production de l'UE de mollusques transformés (seiche, poulpe et calamar congelés). La baisse globale de production s'explique donc principalement par les évolutions affichées par ce pays. L'Italie, deuxième pays producteur, a contribué à 15% de la production de poulpe, calamar et seiche congelés, ainsi que de coquille Saint-Jacques congelée (soit plus que les moules et palourdes congelées), avec des volumes et des valeurs en diminution de 3% en 2013, par rapport au maximum enregistré en 2012 depuis 6 ans à près de 94 millions d'euros.

**Crustacés** Après avoir atteint 600 millions d'euros en 2011, les ventes de crustacés congelés (crevette tropicale) dans l'UE ont diminué en valeur en 2012 et 2013. En 2013, l'Espagne et le Royaume-Uni ont représenté 72% du total des crustacés transformés, avec respectivement 261 et 151 millions d'euros. Les prix espagnols pour les crustacés congelés n'ont jusqu'en 2011 jamais dépassé la limite de 5,50 euros, alors qu'en 2012 et 2013, des disponibilités moindres ont fait grimper les prix à plus de 6,00 euros/kg. Le Royaume-Uni a été marqué par le même mouvement en 2013, alors qu'une offre en volume plus faible a conduit à une augmentation de prix, passant de 7,00 euros/kg en 2011 à environ 10,00 euros/kg en 2013. La production française s'est contractée de manière importante, avec une baisse de 14 millions d'euros par rapport à 2012.

#### Encadré

#### La performance économique de l'industrie européenne de transformation du poisson

Source: STECF

Selon le rapport sur la [Performance économique de l'industrie européenne de transformation du poisson](#), environ 3 500 entreprises du secteur de la transformation du poisson sont enregistrées, employant plus de 120 000 personnes. L'emploi dans l'industrie européenne de transformation du poisson a diminué de 5% entre 2008 et 2012. L'Italie compte le plus grand nombre d'entreprises (16% du total), alors que le Royaume-Uni se distingue par le nombre d'employés le plus important (environ 20 000).

Par rapport à 2011, les recettes de l'industrie européenne de transformation du poisson ont augmenté de 2% en 2012. Les coûts ont également augmenté de 4% en 2012. 63 à 65% du total des coûts correspond aux achats de poissons ou d'autres matières premières utilisées pour la production.

« Le marché du poisson de l'UE » est publié par la Direction générale des affaires maritimes et de la pêche de la Commission européenne.

**Éditeur** : Commission européenne, Direction générale des affaires maritimes et de la pêche, le Directeur général.

**Avis de non-responsabilité** : Bien que la Direction générale des affaires maritimes et de la pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et les conclusions présentées dans ce rapport reflètent l'opinion de l'auteur (ou des auteurs) et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses fonctionnaires.

© Union européenne, 2015

KL-AP-15-001-FR-N

ISBN: 978-92-79-45582-7

ISSN: 2363-4162

DOI: 10.2771/30470

La reproduction est autorisée, à condition de citer la source.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES:**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél.: +32 229-50101

Courriel: [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)